

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE CIVILISATION INDIENNE

SÉRIE IN-8°

FASCICULE 23

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀṆINÉENNES

PAR

LOUIS RENOÜ

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XIV

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1965

Fasc. 14	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VIII (133 pages ; 1961).....	14 F
Fasc. 15	SILBURN (L.) — <i>Le Vijnāna Bhairava</i> (222 pages ; 1961).....	24 F
Fasc. 16	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome IX (133 pages ; 1961).....	15 F
Fasc. 17	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome X (122 pages ; 1962).....	14 F
Fasc. 18	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome XI (145 pages ; 1963).....	16 F
Fasc. 19	SILBURN (L.) — <i>Études sur le Śivaïsme du</i> <i>Kāśmīr</i> . Tome I : <i>La Bhakti</i> (160 pages ; 1964).	20 F
Fasc. 20	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome XII (130 pages ; 1964).....	15 F
Fasc. 21	PADOUX (A.) — <i>Recherches sur la symbolique</i> <i>et l'énergie de la parole dans certains textes tan-</i> <i>triques</i> (389 pages ; 1964).....	24 F
Fasc. 22	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome XIII (163 pages ; 1964).....	20 F
Fasc. 23	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome XIV (132 pages ; 1965).....	16 F
Fasc. 24	BIARDEAU (M.) — <i>Vākyapadīya Brahmakāṇḍa</i> (194 pages ; 1964).....	25 F

Sous presse

Fasc. 25	CAILLAT (C.) — <i>Les expiations dans le rituel</i> <i>jaina ancien</i> .	
----------	--	--

Hors collection

<i>Hommage de la France à Rabindranath Tagore pour le</i> <i>centenaire de sa naissance, 1961 (format 19×25 ; 120</i> <i>pages ; 1962).....</i>		10 F
<i>Hommage à Sylvain Lévi pour le centenaire de sa naissance,</i> <i>1963 (format 19×25 ; 76 pages ; 1964).....</i>		8 F

En vente aux
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, rue de Médicis, PARIS-VI^e

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XIV

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1965

HYMNES A AGNI

Troisième partie

10.1 (827). Assimilation (indirecte) à Viṣṇu (3). Tendances cosmiques.

1. En tête des Aurores, (Agni) s'est dressé haut. Après qu'il fut sorti des ténèbres, il est venu avec la lumière./ Agni au rayon brillant, (dieu) aux beaux membres, (sitôt) né a empli tous les séjours.
2. Tu es né comme l'embryon des deux Mondes, ô Agni, (dieu) plaisant, réparti dans les plantes./ Merveilleux nourrisson, tu as tra(versé) les ténèbres, les nuits ; tu t'es avancé (du sein des plantes, tes) mères, en hennissant-avec-force.
3. Viṣṇu, ainsi (qu'on sait, ce dieu) qui connaît son (séjour) suprême, (sitôt) né, (devenu) haut, veille sur le troisième (séjour). / (Quant à) cet (Agni ici,) quand (les prêtres) eurent obtenu pour eux, grâce à (sa) bouche, le lait (qui est) sien, d'une même pensée alors ils entonnent-le-chant.
4. Ensuite les (bûchettes flambantes), porteuses de nourriture, les engendreuse, vont au devant de toi avec des aliments, toi qui grandis par les aliments. / Tu retournes de nouveau vers ces bois, (quand ils ont pris) une autre forme. C'est toi l'Oblateur dans les tribus humaines.
5. Oblateur du rite, au char merveilleux, flambeau éclatant de chaque sacrifice, / Agni qui, de par sa puissance, a part de moitié (dans le sacrifice offert) à chaque dieu, étant d'autre côté, avec prestige, l'hôte des humains.
6. C'est lui aussi, Agni, revêtu de vêtements (qui sont autant de) parures, (qui siège) au nombril de la Terre. / (Dieu) fauve, né au séjour d'Idā, préposé (au sacrifice), ô roi, sacrifie ici aux dieux !
7. Oui, ô Agni, tu as tendu-depuis-toujours le Ciel et la Terre, tes deux parents, comme le fils (étend sa lignée). / Avance en

direction des (dieux) consentants, ô très jeune (Agni), puis convoie ici les dieux, ô toi dont la force est dominante !

10.2 (828). Agni assumant les rôles rituels : type d'hymne agnique ayant des correspondants dans la plupart des Livres précédents, à raison d'un par Livre. Il s'y ajoute ici une note « dixième Livre », notamment avec *pīṭṛyāṇa* (7) qui préfigure le thème de la *samhitā* mortuaire (hymnes 10 à 19). Enfin motif du *rlú* (1 3 4 5).

1. Satisfais les dieux consentants, ô très jeune (Agni) qui connais les temps-rituels, ô maître des temps-rituels, sacrifie ici ! / Les officiants divins, (sacrifie aux dieux) avec eux, ô Agni ! Toi , tu es des oblateurs celui qui obtient le plus (de choses) en sacrifiant.
2. Tu exerces la fonction d'oblateur et celle de *polar* pour les humains ; tu es l'installateur des formules-pensées, le donneur de richesse, (dieu) tenant de l'Ordre. / Quand nous (autres) énoncerons (le cri) *svāhā* (et préparerons) les offrandes, qu'Agni (en) dieu sacrifie aux dieux, lui qui (le) mérite !
3. Nous voici parvenus au chemin des dieux, afin d'accomplir ce que nous aurons pouvoir (d'accomplir). / Agni (est celui) qui sait : qu'il sacrifie ! Il est aussi l'Oblateur, qu'il (organise) les rites, qu'il organise les temps-rituels !
4. Si nous (autres) devons violer vos décrets, vous qui savez, ô dieux, nous qui ne savons nullement, / qu'Agni compense toute cette (faute), lui qui sait, à l'aide des temps-rituels par lesquels il organisera (les rites pour) les dieux !
5. Si avec leur âme ignorante, la volonté affaiblie, les mortels ne pensent pas au sacrifice, / qu'Agni (compense) cela, (lui qui est) l'Oblateur qui procure le pouvoir-spirituel, lui qui s'y connaît, qui est le meilleur sacrifiant ; qu'il sacrifie aux dieux selon les temps-rituels !
6. Oui, l'Engendreur t'a engendré (comme) face-visible de tous les rites, (comme) flambeau merveilleux (des sacrifices). / Tel (étant), obtiens (nous) en sacrifiant, le long des terres riches en hommes-forts, des jouissances enviables consistant en bétail, (jouissances) convenant à tous les êtres-humains !
7. Toi que le Ciel et la Terre, toi que les Eaux, toi que Tvaṣṭar, (dieu) aux beaux engendrements, a engendré, / toi qui connais-au-loin-l'ayant-longé le chemin par où l'on va aux Pères, ô Agni, brille au loin avec éclat, (une fois) enflammé !

10.3 (829). Variations sur les rayons d'Agni (feu et soleil) et sur *aratī* « emblème lumineux ».

1. L'actif (Agni), ô roi (Agni), emblème-lumineux, (une fois) enflammé, (dieu) de la nature-de-Rudra, s'est fait voir pour la force-agissante, lui qui fut enfanté avec bonheur. / (Dieu) avisé, il brille au loin d'un haut éclat ; il va vers l'(aurore) brillante en refoulant la (nuit) noire.
2. Quand, d'une forme-altérée, il eut sailli la noire (Nuit), la (Nuit) bigarrée, engendrant (ainsi) la jeune-femme (Aurore), enfant du haut Père (Ciel), / (Agni), étayant le rayon haut-dressé du soleil, resplendit avec les Vasu (comme) emblème-lumineux du ciel.
3. (Le soleil, dieu) réjouissant, escorté de l'(aurore) réjouissante, est arrivé ; (étant son) amant, il poursuit sa sœur par derrière. / Avec les jours aux belles prémonitions, Agni se répandant (parmi les humains) vient de maîtriser le noir (phantasme) avec ses vives couleurs.
4. Ses marches (à travers l'espace, à cet) Agni, haut (dieu), ami bienveillant, (ses marches) qui enflamment pour ainsi dire les voix (des chantres humains), .../ (à cet Agni) digne d'être invoqué, haut mâle à la belle bouche, — ses éclats propres se sont signalés durant (sa) marche, (tels) des ornements-brillants.
5. (Agni) de qui les éclats se clarifient comme les résonances (du *soma* qui coule ; ce dieu) qui brille haut, (signal d') un beau jour, / lui qui atteint le ciel avec ses rayons très puissants, très acérés, très élevés, joueurs,...
6. Les crépitements de cet (Agni, dieu) dont la jante se laisse voir quand il halète avec ses attelages (de flammes), résonnent, .../ (Agni) emblème-lumineux, qui brille au loin avec (ses attelages) antiques, éclatants, chantants, étant le plus dieu (des dieux), présent au loin.
7. Tel (étant), convoie ici vers nous un grand (bien) et prends place (comme) emblème-lumineux du Ciel et de la Terre, (ces deux Mondes) jeunes ! / Qu'Agni, (dieu) qui bien éperonne, daigne venir ici, avec ses chevaux bien éperonnés, pleins de fougue, étant fougueux (lui-même) !

10.4 (830).

1. Je vais propulser pour toi (une prière), je t'envoie (le fruit de) mon évocation-poétique, en sorte que tu puisses être célébré par nous dans les appels (divins). / Tu es comme un abreuvoir dans le désert, toi, ô Agni, pour le Pūru qui cherche à (t') obtenir, ô roi antique.
2. Toi vers qui les gens vont s'assemblant comme des vaches (qui

regagnent) l'étable chaude, ô très jeune (Agni), / tu es le messager des dieux, des mortels. Grand, tu marches entre (les deux Mondes) à travers l'espace-lumineux.

3. Comme un nourrisson élevé-chez-soi, la (Terre) mère, t'élevant, te porte, se sentant heureuse. / (Toi qui viens) d'une plage (lointaine), tu vas en droite-ligne, te réjouissant ; tu te meus (librement) comme un animal lâché (dans le pré).
4. Égarés (que nous sommes), ô (dieu) exempt d'égarement, nous (autres) ne connaissons pas (ta) grandeur, ô Agni qui comprends, mais toi, tu (la) connais. / L'enveloppe gît, (Agni) marche, mangeant avec sa langue ; il lèche-sans-cesse la jeune (nourriture qu'on lui offre), étant le chef de la tribu.
5. Où que ce soit, il prend naissance dans les vieilles (plantes, lui le dieu) nouveau ; il s'est-toujours-tenu dans le bois, chenu, ayant la fumée pour signal. / Sans (savoir) nager il fonce sur les eaux, tel un taureau, lui que les mortels, d'une même pensée, conduisent tout autour (de l'autel).
6. Comme deux voleurs mettant en jeu leur vie, partis en forêt (pour attaquer les voyageurs, ainsi les deux bras du prêtre) se sont saisis (d'Agni) à l'aide des dix rênes. / Voici pour toi, ô Agni, une plus nouvelle œuvre-de-réflexion-poétique : attelle (la) comme un char, avec tes membres flamboyants !
7. Que la formule-d'énergie et l'hommage, ô Jātavedas, et que le chant (que) voici soi(en)t pour toi toujours (des) instrument(s)-d'invigoration ! / Veille, ô Agni, sur nos descendance, sur (nos) enfants, et veille aussi sur nous-mêmes, sans te laisser aller (à l'oubli) !

10.5 (831). Type d'hymne spéculatif du Livre X : ton nouveau.

1. Unique Océan, fondement-concret des richesses, (Agni) se manifeste du (fond de) notre cœur, (avec) ses maints engendremments. / Il suit la mamelle au sein des deux (Mondes) mystérieux : siège de l'Oiseau (solaire) caché au milieu de la source (céleste).
2. Se revêtant (de flammes) dans le nid commun (d'où ils émanent, les feux, ces) mâles, (ces) buffles, se sont conjoints aux juments. / Les poètes gardent (caché) le siège de l'Ordre (cosmique) ; ils ont mis en-un-lieu-secret les dénominations suprêmes (des choses).
3. Les deux (Masses cosmiques, Ciel et Terre), mues par l'Ordre, (mais) possédant des forces-irrationnelles, se sont coagulées ; ayant mesuré (Agni, leur) nourrisson, elles l'ont engendré en (l')élevant, / (ce dieu qui est) le nombril de tout ce qui se

meut (et de tout ce qui demeure) immobile. (Les poètes vont) tissant en pensée le fil même du poète.

4. Oui, les charrois de l'Ordre (sacrificiel), les jouissances-rituelles font escorte à (Agni, le dieu) bien né, en vue du prix-de-victoire, (et cela) depuis toujours. / Largement-revêtues d'un manteau, les deux Masses-cosmiques se sont invigorées de beurres-fondus, d'aliments (faits) de douces (substances).
5. Les (flammes, ces) sept sœurs fauves, (Agni, le dieu) plein de désir, sachant (ce qu'il en est, les) a extraites du doux (*soma*, en sorte qu'on (les) voie. / (Le dieu) né avant (les temps) avait fait-halte à l'intérieur, (c'est-à-dire) dans l'espace-médian; alors qu'il cherchait une enveloppe, il a trouvé (celle) de Pūṣaṇ.
6. Les poètes avaient façonné sept bornes : c'est vers une seule d'entre elles que s'est dirigé (Agni, dieu qui se plaît) aux-chemins-étroits. / L'Étai (cosmique) se tient-de-tout-temps au siège de l'Āyu suprême, au débouché des chemins, sur des bases (indestructibles).
7. Le non-être et l'être (sont) au plus haut (du) firmament, pour l'engendrement de Dakṣa, dans le giron d'Aditi. / C'est Agni (qui est) pour nous le premier-né de l'Ordre au premier âge : (il est à la fois) taureau et vache,

10.6 (832).

1. Voici cet Agni, (le dieu) sous la garde duquel, grâce aux assistances (duquel) le chanfre prospère, en la présence (du dieu), / (Agni) qui fait le tour (du ciel), ceint des plus puissants rayons (émanant) des hautes (flammes), lui qui éclaire au loin.
2. (C'est lui) qui, éclairant au loin, éclaire au loin avec ses rayons, Agni avec les dieux, (lui-même) tenant de l'Ordre, (dieu) inépuisable, / qui s'est agrégé aux amis pour (manifester ses) amitiés, sans se laisser dévier, tel un cheval (d') attelage.
3. (C'est lui) qui préside à toute invite aux dieux, (qui) préside la vie durant, lors de l'éclairement de l'aurore ; / Agni en lequel (l'officiant) au char infrangible étaye ses offrandes de (cet étai que sont) la pensée, les hymnes.
4. Grandi par les hymnes, satisfait par les chants, il va vers les dieux d'un envol rapide. / Oblateur réjouissant, le meilleur (des) sacrifiant(s) grâce à sa langue, Agni attire à lui les dieux, se mélangeant avec (eux).
5. Cet Agni qui tremble, amenez le à l'aube, comme Indra, à l'aide des chants, des hommages, / lui que les orateurs-inspirés chantent à l'aide des pensées-poétiques, lui le Jātavedas, langue des (dieux) dominateurs.

6. Lui en qui ont conflué tous les biens, comme des chevaux d'attelage (lancés) pour le prix-de-victoire sur leurs erres... / Amène nous les faveurs qu'Indra aime entre toutes, ô Agni, (en sorte qu'elles viennent) en nos parages !
7. Oui, désormais, ô Agni, ayant pris place avec majesté (comme oblateur), sitôt né, tu es devenu digne d'être invoqué. / C'est à ce désir de toi que les dieux ont obéi, puis ils ont pris vigueur, (étant devenus) les premiers auxiliaires (du culte).

10.7 (833).

1. Pour notre salut, ô Agni, place (nous en état) de sacrifier, (toi qui viens) du ciel (et) de la terre, qui (confères) toute durée de vie, ô dieu ! / Puissions nous être dotés de tes prémonitions, ô (Agni) merveilleux ! Mets nous au large grâce à (nos) paroles-qualifiantes large(ment diffuses), ô dieu !
2. Voici, ô Agni, des pensées-poétiques nées pour toi. Elles célèbrent le bienfait (consistant) en vaches, en chevaux. / Quand le mortel a eu atteint la jouissance (venant) de toi, ô Vasu, (lui qui t')avait mis en place à l'aide des pensées-poétiques, ô (dieu) bien né,...
3. J'estime qu'Agni est un père, Agni un ami-intime, Agni un frère, un allié et pour toujours. / Du haut Agni je veux honorer la face-visible, (comme étant celle) claire, adorable, du soleil au ciel.
4. Réussies (sont), ô Agni, les intuitions-poétiques chez nous, (elles sont) gagnantes. (L'homme) que tu protèges en sa maison, étant (son) oblateur propre, / cet (homme) fidèle à l'Ordre (aura) des chevaux rouges (et) maintes pièces-de-bétail. Qu'à travers les jours (et) les journées (des choses) agréable(s) soi(en)t à lui !
5. (Agni qui a été) installé (au foyer) avec les jours, (conclu) comme un contrat, apte à inciter (comme Mitra), lui l'antique officiant, l'amant de la cérémonie, / (cet) Agni, les Āyu l'ont engendré pour eux avec les bras ; ils l'ont fait s'asseoir dans les tribus (humaines comme) oblateur.
6. Sacrifie toi-même dans le ciel aux dieux, ô dieu ! Que pourrait faire pour toi (un homme) simple-d'esprit, sans prévoyance ? / Comme tu as sacrifié selon les temps-rituels aux dieux, ô dieu, ainsi sacrifie à toi-même, ô (dieu) bien né !
7. Deviens pour nous un auxiliaire, ô Agni, et deviens un gardien, créant (pour nous) la force-vitale et nous procurant la force-vitale ! / Et confère nous, ô (dieu) plein de grandeur, le don de l'offrande et protège enfin nos corps sans te laisser aller (à l'oubli) !

10.8 (834). Le tṛca terminal est à Indra ou plutôt à Trita comme succédané (« le troisième homme ») d'Indra. *asyá* 7 doit se référer à Agni ; Indra 9 ne survient que secondairement (comme ci-dessus 6, vv. 5 et 6).

1. Avec le haut signal-lumineux Agni s'avance ; taureau, il mugit-avec-force sur les deux Mondes. / Il a atteint jusqu'aux extrémités les plus hautes du ciel. Buffle, il a grandi dans le giron des Eaux.
2. Embryon, il s'est réjoui (dans le sein maternel ; puis une fois devenu) taureau muni de bosses ; veau non avorté, il a mugi, fougueux. / C'est (Agni aussi qui), préparant pour le service-divin (les mets) offerts, marche le premier vers les résidences (qui sont les) siennes.
3. Lui qui a saisi la tête de ses parents (Ciel et Terre, les prêtres l') ont installé pour le rite, (comme réplique) mouvante du soleil. / En son envol les (aurores) fauves, (dont l'empire) repose sur des chevaux, ont trouvé leur propre plaisir dans le séjour-natal de l'Ordre.
4. En effet, tu marches en tête de chaque aurore, ô Vasu ; tu as été (le maître) des deux jumeaux (Jour et Nuit, dieu) éclatant. / Pour (le bénéfice de) l'Ordre, tu as assumé les sept pas (de l'amitié), engendrant (ainsi) un pacte (avec les humains) pour toi-même.
5. Tu es devenu l'œil (et) le gardien du grand Ordre (cosmique) ; tu es devenu Varuṇa (en ce sens) que tu t'actives pour l'Ordre ; / tu es devenu le Fils des eaux, ô Jātavedas ; tu es devenu le messager de (l'homme) dont tu voudras bien apprécier l'offrande.
6. Tu es devenu le conducteur du sacrifice et de l'espace, où tu te fais escorter par des attelages bienveillants. / Tu as mis ta tête au ciel, (tête) qui a conquis le soleil ; ta langue, ô Agni, tu en as fait la convoyeuse d'offrandes.
7. Trita qui, selon le pouvoir-spirituel de cet (Agni), cherchait dedans la caverne la vision-poétique du Père suprême en ses mouvements, / réclame les armes qu'il prétend (lui être) affines, trouvant un secours au giron (même) de ses parents (Ciel et Terre).
8. Lui l'Āptya, qui connaissait les armes paternelles, engagea le combat, incité par Indra. / Après avoir tué le (démon) tricéphale, aux sept rênes, Trita libéra les vaches, (celles) mêmes de (Viśvarūpa), fils de Tvaṣṭar.
9. Comme (le démon) déployait une force-formidable (à) multiple(s) (reprises), Indra le maître valeureux l'abattit-en-le-

transperçant, (cet ennemi) qui se croyait (invulnérable). / Quand il eut ramené (au bercail la troupe) des vaches de Viśvarūpa, fils de Tvaṣṭar, (Trita, à son tour,) arracha les trois têtes (du démon).

10.11 (837). (Soma lab 2 (?) 4ab).

1. Le mâle (Soma, dieu) du ciel, a donné ses laits par traite pour le mâle (Indra ; lui Soma, fils) juvénile d'Aditi (et dieu) impossible à tromper. / Cet (Agni) connaît toute chose, comme Varuṇa, par intuition. (Dieu) digne du sacrifice, qu'il sacrifie donc aux temps-rituels, (eux-mêmes divinités) dignes du sacrifice !
2. La Gandharvienne a murmuré, la nymphe des eaux : qu'elle veille partout sur mon âme quand gronde le (*soma*) grondant ! / Qu'Aditi nous dépose au milieu de ce qui est souhaité (par nous) ! Qu'(Agni), notre frère aîné, explicite (notre souhait, parlant en) premier !
3. Elle a-toujours-lui pour l'Homme, cette aurore heureuse, riche en bétail, riche en honneur, porteuse de soleil. / (Les prêtres), pour la cérémonie-répartitive, ont engendré (comme) oblateur Agni qui a consenti, selon le pouvoir-spirituel des (dieux eux aussi) consentants.
4. Quant à la-fameuse goutte (de *soma*), présente au loin, clairvoyante, l'oiseau envoyé (par les dieux), l'aigle, l'a apportée (aux humains) pour le rite. / Quand les tribus âryennes élisent (pour) oblateur Agni le merveilleux, alors a pris naissance la vision-poétique.
5. Tu es toujours heureux comme (l'est) le pâturage pour l'éleveur (de bétail), ô Agni, toi qui rends le rite efficace, grâce aux oblations de l'Homme ; / ou encore, quand tu t'approches des nombreux (dieux) après avoir exécuté-les-rites-manuels, après avoir gagné pour l'orateur-inspiré un prix-de-victoire digne de l'hymne.
6. Promeus tes deux parents (Ciel et Terre), comme l'amant (promeut) le bonheur ! (Agni, ce dieu) désirable, cherche à obtenir (un bien pour l'Homme), il suscite (l'inspiration) du (fond du) cœur. / Guide (du sacrifice), il explicite (le rite ; patron) généreux, il s'active à l'œuvre ; maître, il déploie la force ; il frémit (d'inspiration) grâce à la pensée-poétique.
7. Le mortel qui a atteint ta faveur, ô Agni, il se fait connaître au loin par-delà (la norme), ô fils de la Force-dominante. / Recevant la jouissance-rituelle, porté par les chevaux (qu'il a gagnés), il fortifie ses jours, plein d'éclat, plein de fougue.

8. Quand, ô Agni, cette assemblée divine aura été (instituée) chez les dieux, (assemblée) sacrificielle, ô (dieu) adorable, / et quand tu auras réparti les trésors, ô (dieu) autonome, alors va nous (procurer) une part des biens !
 9. Écoute nous, ô Agni, (étant) sur ton siège, en ton séjour-commun ! Attelle le char qui court, (char) de l'immortel (groupe des dieux) ! / Convoie vers nous les deux Masses-cosmiques, celles qui ont les dieux pour fils ! Que nul des dieux ne soit à l'écart, sois (toi-même) ici !
- 10.12** (838). Semi-magique : prière pour la pluie (3). Allusion à Yama conforme au contexte (hymne 10 notamment). Dépréciation terminale.
1. Le Ciel et la Terre, (divinités) à la parole véridique, sont les premiers à se faire entendre conformément à l'Ordre, / quand le dieu (Agni), faisant (en sorte que) les mortels sacrifient, prend sa place (comme) Oblateur, retournant (ainsi) vers son propre être-vital.
 2. Toi qui environnes grâce à l'Ordre les dieux, dieu (toi-même), convoie notre offrande en premier, toi qui t'y entends, / toi qui as la fumée pour signal, qui à l'aide de la bûche-flambante (trouves en) la lumière ta marque-éminente, Oblateur réjouissant, (dieu) intime, qui par la parole sacrifies mieux (que tout autre) !
 3. Depuis que l'ambroisie de la Vache (céleste est passée) sous l'empire propre du dieu (Agni, les êtres divins) qui en sont nés soutiennent les deux vastes (Mondes). / Tous les dieux se sont soumis à cette formule-liturgique (émanant) de toi (ô Agni : à savoir,) que la (Vache) bigarrée donne-pour-lait le beurre céleste, (qui n'est autre que) l'eau (de pluie).
 4. Je chante votre ouvrage, ô Ciel et Terre, ô vous qui dégouttez de beurre-fondu, afin qu'(il) grandisse : écoutez-moi, ô Masses-cosmiques ! / Si jours (et) journées servent à conduire les âmes (dans l'autre monde), qu'alors nos parents (Ciel et Terre) aiguissent notre (vision-poétique) à l'aide du doux (*soma*) !
 5. De quoi donc le roi (Varuṇa) nous a-t-il accusés ? Qu'avons-nous commis contre son décret ? Qui le sait ex(plicitement) ? / Mitra lui-même (aurait-il) égaré les dieux ? (Pourtant) il est (là), prix-de-victoire (incarné), pareil à la rumeur même des (guerriers) qui partent.
 6. Funeste à évoquer (est) à cet égard le nom de l'immortel (Yama, s'il en résulte) que les choses de même marque deviendrai(en)t (pareilles à des choses) à forme distincte. / (Mais

l'homme) qui évoquera (le nom) de Yama (comme étant) propice à évoquer, celui-là, ô immense Agni, protège le sans te laisser aller (à l'oubli) !

7. La cérémonie-répartitive en laquelle les dieux se laissent enivrer, le séjour de Vivasvant (où) ils tiennent (leurs assises, nous ne les connaissons pas ; mais nous constatons seulement qu') / ils ont placé dans le soleil la lumière, dans la lune les éclats-nocturnes, (que soleil et lune) circulent autour du domaine-lumineux, (astres) inépuisables.
8. La pensée mystérieuse en laquelle les dieux se rassemblent, nous (autres mortels) ne la connaissons pas ; (tout ce que nous demandons est) / que Mitra, en l'occurrence, qu'Aditi, que le dieu Savitar, nous déclare(nt) innocents au(x) yeux de Varuṇa !
9. = 11,9.

10.20 (846).

1. Insuffle nous une pensée heureuse !
2. J'invoque Agni, le plus jeune des (dieux) qui jouissent (du sacrifice), l'ami difficile à tenir sous un commandement, / (Agni) sous l'ordre-corrélatif duquel (ses flammes) bigarrées honorent le soleil (comme les veaux honorent) la mamelle de leur mère.
3. (Agni) que (les prêtres) invigorent, (dieu) qui par sa bouche est le nid de la beauté-formelle, lui de qui le signal (est fait) de lumière, / de qui les dents (sont alignées) en rang, il flamboie.
4. (Agni, qui est) une issue (heureuse) pour l'Homme-privilegié (comme) pour les tribus (en général, il) s'avance (jusqu'à ce) qu'il atteigne les extrémités du ciel, / lui Poète, éclairant la nue.
5. Qu'il apprécie les offrandes de l'Homme ! (Agni) s'est-toujours-tenu haut-dressé pour le sacrifice, (dieu) actif ; / il marche en avant, érigeant son siège (sur l'aire sacrée).
6. Oui, il est possession-pacifique, offrande, sacrifice ; il va, se faisant obéir ; (telle est) sa marche. / Les dieux ont doté Agni de la hache.
7. Quant à moi, j'aborde Agni, (ce dieu) qui domine par le sacrifice, (afin d'obtenir) le privilège de l'antique bienveillance. / On dit que l'Āyu (Agni) est le fils de la pierre.
8. Les seigneurs quels qu'ils soient, (ceux venant) de chez nous, (et) toutes choses (leur appartenant), qu'ils soient dans le bonheur, / quand ils renforcent Agni par l'offrande !
9. Noire, blanche, fauve (est la trace que laisse) sa marche ;

brun, argenté et rouge (est Agni) plein d'honneur. / (Tvaṣṭar) l'engendreur a engendré (le dieu) à l'aspect d'or.

10. Ainsi Vimada (a-t-il convoyé) vers toi, ô Agni, un poème-inspiré, ô fils de la Vigueur-nourricière, (agissant) de concert avec les Immortels ; / il a convoyé des chants en implorant (tes) faveurs, (à savoir) jouissance-rituelle, vigueur-nourricière, résidence heureuse : tout (cela, tu le lui) as apporté.

10.21 (847).

1. Nous t'élisons, toi Agni, (pour) Oblateur comme par de propres prises-en-charge, / en vue du sacrifice pour lequel la litière a été retournée, (toi Agni, dieu) acéré à la flamme clarifiante. Dans l'ivresse (du *soma*) je veux [vous] le proclamer.
2. Et toi(-même, ô Agni), ces (seigneurs) à la présence efficace t'adornent en (te faisant) don de chevaux ; / te réclame la (cuiller oblatoire) qui répand (l'offrande liquide), le déversement qui va-en-droite-ligne, ô Agni. Dans l'ivresse (etc.).
3. (Les hommes représentant) la loi (incarnée) sont assis près de toi, (versant l'offrande liquide) avec les cuillers comme des (femmes) qui versent (l'eau des aiguières). / Les couleurs noires (et) blanches, toutes les gloires, tu les assumes. Dans l'ivresse (etc.).
4. La richesse que tu juges (possible), ô Agni, ô (dieu) doté de la force-dominante, ô immortel, / apporte nous la pour (que nous) gagnions le prix-de-victoire dans les sacrifices, (cette richesse) éclatante ! Dans l'ivresse (etc.).
5. Agni, (une fois) né, a découvert par (l'entremise d') Atharvan toutes les facultés-poétiques. / Il est devenu le messager de Vivasvant, l'(ami) chéri de Yama, digne d'être aimé. Dans l'ivresse (etc.).
6. C'est toi qu'on invoque dans les sacrifices, ô Agni, quand la cérémonie est en marche ; / c'est toi qui procures à l'adorateur tous les biens dignes d'être aimés.
7. C'est toi que les hommes ont installé dans les sacrifices (comme) officiant gracieux, / ô Agni, (dieu) à la face (enduite) de beurre-rituel, (dieu) clair, qu'on observe par excellence avec les yeux. Dans l'ivresse (etc.).
8. O Agni, avec ta flamme claire tu t'étales large (et) haut ; / mugissant, tu te comportes en taureau ; tu mets l'embryon dans les (femelles qui te sont) affines. Dans l'ivresse (etc.).

10.45 (871).

1. Du (haut du) ciel naquit une première fois Agni ; de nous une

- seconde fois (naquit) le Jātavedas ; / une troisième fois (il est né) dans les eaux, (le dieu) qui pense en seigneur. L'(être) aux bonnes intentions s'éveille en allumant ce (dieu) inépuisable.
2. Nous connaissons tes trois (formes), ô Agni, triplement (agencées) ; nous connaissons tes fonctions distribuées en maint endroit ; / nous connaissons ton nom suprême, (tenu) en secret ; nous connaissons cette source d'où tu as pris ton départ.
 3. Toi (qui résides) dans l'océan, dedans les eaux, (le prêtre-primordial) qui pense en seigneur, qui regarde en seigneur, t'a allumé-jadis, ô Agni, dans la mamelle du ciel. / Toi qui t'es tenu-depuis-toujours dans le troisième espace, dans le giron des eaux, les Buffles (célestes) t'ont élevé.
 4. Agni a mugi, tonnait comme le ciel, léchant-avec-force la terre, consacrant les plantes. / Sitôt né, une fois allumé, il a regardé au loin ; il brille au-dedans des deux Mondes avec son rayon.
 5. Surrecteur des prestiges, fondement-concret des richesses, promoteur des poèmes inspirés, (Agni), qui a Soma pour pâtre, / lui le Vasu, le fils de la Force-dominante, le roi, il brille au loin dans les eaux, ayant été allumé en tête des aurores.
 6. Signal-lumineux de tout l'univers, il a empli (déjà comme) embryon les deux Mondes ; (sitôt) né, / il a percé le roc, si compact fût-il, en s'échappant, tandis que les cinq (races d') hommes adoraient Agni par le sacrifice.
 7. Prêtre-modèle, (dieu) clarificateur, emblème-lumineux, plein de sagesse, Agni l'immortel a été installé chez les mortels. / Il met en branle la fumée fauve, (la) transportant-avec-force, visant à atteindre le ciel de sa flamme claire.
 8. Ayant la semblance d'un joyau-d'or il a lui au large, loin, brillant pour le prestige (en sorte d'atteindre) une durée-de-vie inoubliable. / Agni est devenu immortel par ses forces-vitales, quand l'eut engendré le Ciel à la bonne semence.
 9. (L'homme) qui aujourd'hui te préparera un gâteau riche en beurre, ô (dieu) à l'heureux éclat, ô dieu, ô Agni, / — conduis cet (homme) plus avant au bonheur, en direction de la faveur impartie par les dieux, ô (Agni) très jeune !
 10. Donne lui part, ô Agni, aux choses-procurant-renom ; donne (lui) part à chaque hymne qui se récite ! / Que (le sacrificateur) soit aimé en le Soleil, aimé en Agni, qu'il perce avec (son fils déjà) né, avec (ses fils encore) à naître !
 11. Ceux qui te sacrifient, ô Agni, au long des jours, ils ont obtenu-toujours tous les biens dignes-d'élection. / Avec toi les prêtres-modèles, cherchant la richesse, ont découvert-jadis le parc à vaches.

12. Agni vient-d'être loué par les prophètes, (dieu) amical aux hommes, le Vaiśvānara ayant Soma pour pâtre. / Nous voulons invoquer le Ciel et la Terre, (ces divinités) qui écartent l'hostilité. O dieux (pl.), conférez nous la richesse en hommes-d'élite !

10.46 (872). Allusions à Trita (comme ci-dessus hy. 8 vers 7), aux vers 3 et 6.

1. (Il va) de l'avant, l'Oblateur (Agni, sitôt) né, le grand (dieu) qui connaît les nuées ; siégeant chez les seigneurs, il s'est assis au giron des eaux. / Ce (dieu) qui fut disposé (par les hommes) dispose (lui-même) tes forces-vitales (ô chantre) ; il confère des biens à (toi) qui le sers, en protégeant (ton) corps.
2. Se mettant au service de cet (Agni) dans le séjour-commun des eaux, (les dieux) l'ont poursuivi comme (on suit) aux traces un bétail perdu. / Alors qu'il disparaissait en secret, les Prêtres-modèles, le recherchant à l'aide d'hommages, (ces) Bhṛgu avisés, (l')ont (enfin) trouvé.
3. (C'est) Trita (qui) trouva cet (Agni, le) recherchant en maint (endroit ; Trita,) fils de Vibhūvasu, (le trouva) sur la tête de la Vache. / Cet (Agni), grandi par l'amitié (divine), né pour les palais, devient jeune (encore) le nombril de l'espace-lumineux.
4. Les Prêtres-modèles (firent de lui leur) Oblateur réjouissant, grâce à leurs hommages ; (ils firent en sorte que) le sacrifice allât-droit ; (ils firent d'Agni) le conducteur des rites ; / ils firent (de lui) l'emblème-lumineux des tribus, (ce dieu) clarifiant, convoyeur d'offrandes, en (le) plaçant chez les humains.
5. (Agni) qui vainc les puissants (mêmes), grand (dieu) qui met en place les paroles-inspirées, briseur de forteresses, exempt d'égarement, — (ces hommes), égarés (eux-mêmes de par leur nature humaine), / (le) conduisant, lui l'embryon des bois, ont mis (en lui leur) vision-poétique, (en Agni) à la barbe d'or, qui tel un coursier brille sous l'enjeu.
6. Trita se créant-un-point-d'appui dans les rivières, caché-et-entouré (d'elles), a pris place dedans son siège-natal ; / de là (Agni), enserrant (les hommes, chef) des tribus, (dieu) domestique, s'avance chez les seigneurs selon sa nature-différenciée, (mais) sans moyens-de-contrainte.
7. De cet (Agni) les feux, exempts de vieillir, gouvernails des maisons (humaines), (feux) dont chante la fumée, (feux) clarifiants, / brillants, roboratifs, frémissants, sis dans le bois, pareils au vent, (aux) soma,...

8. Avec sa langue Agni pousse en avant le frisson-oratoire ; avec son intelligence il déc(ouvre) les repères (cachés) de la terre. / C'est lui que les Āyu ont installé (comme) Oblateur éclairant, clarifiant, réjouissant, le meilleur (des) sacrifiant(s).
9. Cet Agni que le Ciel et la Terre ont engendré, que les Eaux, Tvaṣṭar, les Bhṛgu (ont engendré) avec leurs forces-dominantes, / Mātariśvan (et) les dieux l'ont façonné pour l'Homme, (dieu) digne d'être invoqué, premier, adorable.
10. Toi que les dieux ont installé (comme) convoyeur d'offrandes, les humains (de même) aux nombreux désirs, (toi le dieu) adorable, / — tel (étant), ô Agni, confère en ta marche la force-vitale au laudateur ! (Que soit) en avant (l'homme) qui aime les dieux ! Car maintes (entités féminines) s'as(semblent) pour (l'homme) d'honneur.

10.51 (877). Dialogue entre Agni et les dieux (premier hy. à Agni de structure dialoguée) : thème de la fuite dans les eaux, Agni acceptant (à la fin) de reprendre le rôle de messager. Donc, légère « dramatisation » de l'épisode connu. — Berg. 1 p. 110 sq. Hill. Lieder p. 17.

1. (Varuṇa) : Grande (était) cette membrane, solide était cette (membrane), enveloppé dans laquelle tu pénétras dans les eaux. / (Mais) un dieu, seul, a vu tous tes corps, ô Agni, (qui étaient répartis) de mainte manière, ô Jātavedas.
2. (Agni) : Qui m'a vu ? Lequel d'entre eux (est) ce dieu qui a embrassé du regard mes corps (répartis) de mainte manière ? / Où donc, ô Varuṇa-Mitra, reposent d'Agni toutes les bûches-flambantes, servant à aller chez les dieux ?
3. (Varuṇa) : Nous t'avons cherché de mainte manière, ô Jātavedas, ô Agni, quand tu eus pénétré dans les eaux, dans les plantes. / C'est Yama qui t'a discerné, ô (Agni) au rayon éclatant, qui brilles par delà (la distance du voyage) à dix étapes.
4. (Agni) : C'est par crainte du rôle d'oblateur que je suis parti, ô Varuṇa, de peur que les dieux ne m'y attellent. / (Ainsi) mes corps sont entrés (dans les eaux, dans les plantes) de mainte manière. Moi Agni, je n'ai (plus) pensé-depuis-lors à cette affaire.
5. (Varuṇa) : Viens (donc), l'Homme aimant les dieux veut sacrifier. Après avoir aménagé (le rite), tu demeures dans les ténèbres, ô Agni. / Fais (en sorte, bien plutôt, que soient) praticables les routes qui servent à aller chez les dieux ! Convoie les offrandes, te montrant-bien-disposé !

6. (Agni) : Les frères de (moi,) Agni, (aux) premiers (temps), avaient fait rouler-avec-force (leur char) dans ce (même) dessein, comme (va) un cocher vers le (but du) voyage. / C'est par crainte de cela, ô Varuṇa, que je suis parti au loin. Je me suis enfui comme un buffle devant la corde (de l'arc) du tireur.
7. (Varuṇa et autres) : Nous te faisons une durée-de-vie qui (soit) exempte de vieillir, ô Agni, en sorte que, (une fois) attelé (au rite), tu ne souffres pas de dommage, ô Jātavedas. / Alors, l'âme-bien-disposée, tu convoieras la part d'offrande vers les dieux, ô (Agni) bien né.
8. (Agni) : Sacrifices pré(liminaires) et post-sacrifices, donnez les moi en propriété-exclusive, (cette) part d'offrande riche en vigueur-nourricière, / et (enfin) le beurre-fondu, (part) des eaux, et le mâle (*soma*, part) des plantes ! Et qu'à Agni soit (dévolue) la longue durée-de-vie, ô dieux !
9. (Varuṇa et autres) : A toi soient (dévolus) en propriété-exclusive les sacrifices pré(liminaires) et les post-sacrifices, (ces) parts d'offrande riches en vigueur-nourricière ! / A toi, ô Agni, soit (dévolu) ce sacrifice-ci tout entier ! Que s'inclinent devant toi les quatre régions-célestes !

10.52 (878). Suite du dialogue (de contexture plus lâche — comme d'ordinaire — à mesure qu'on avance) : discours d'Agni (interrompu 3 et 4 cd ?) et verset-clausule. — Berg. 1 p. 111 Hill. Lieder p. 18.

1. (Agni) : O Tous dieux, instruisez moi (sur la manière) dont, ayant été élu ici (comme) oblateur, je pourrai concevoir (un thème poétique et) lequel, ayant pris place ! / Dites moi clairement (quelle est votre) participation (à l'offrande), comment (et) par quelle voie je devrai vous convoier l'offrande !
2. Moi(-même) ai pris place (comme) oblateur, étant meilleur sacrifiant (qu'aucun autre). Tous les dieux, (y compris) les Marut, m'aiguillonnent. / Jour après jour, ô Ásvins, le rôle-d'*adhvaryu* vous (est dévolu) ; le *brahmán* (est présent), la bûche-flambante est (là) : telle est l'offrande pour vous deux.
3. (Le récitant ?) : Cet (Agni)-ci, qui est oblateur, qu'est-il (en regard) de Yama ? Pour qui s'est-il considéré, pour que les dieux (le) consacrent ? / Jour après jour il prend naissance, mois après mois : alors les dieux (l')ont institué-pour-toujours (comme) convoyeur d'offrandes.
4. (Agni) : C'est moi (en effet) que les dieux ont institué-depuis-toujours (comme) convoyeur d'offrandes, moi qui m'étais

échappé-subrepticement, courant maints (dangers) pénibles. / Agni, (dieu) qui sait, devra aménager pour nous le sacrifice, (sacrifice complet) à cinq évolutions, à trois modes, à sept fils.

5. Je veux en sacrifiant obtenir pour vous l'immortalité faite d'hommes-utiles, en sorte que je fasse pour vous, ô dieux, un vaste-champ-d'action. / Je souhaite mettre le foudre dans les deux bras d'Indra : alors il gagnera toutes les batailles.

6. = 3.9.9.

10.53 (879). Suite et fin. Agni parle 3 et 4, le reste est dans la bouche du récitant. Recul du mythe. Tendances liturgiques.
— Hill. Lieder p. 19.

1. (Le récitant) : Ce (dieu) que nous cherchions en pensée, le voici venu, lui qui connaît le sacrifice, qui comprend l'articulation (du sacrifice). / Tel (étant), qu'il sacrifie pour nous dans le service-divin, lui qui sacrifie mieux (qu'aucun autre) ; qu'il s'assoie tout proche, en avant de nous !
2. Il a remporté-le-succès, l'Oblateur, par le fait (même) qu'il a pris place, lui qui sacrifie mieux (qu'aucun autre) : car il a pris en considération les (mets de) satisfaction-rituelle bien dressés (pour lui). / Nous voulons sacrifier aux (dieux) dignes du sacrifice, allons ! nous voulons invoquer les dieux dignes d'invocation, au moyen de la graisse-rituelle.
3. (Agni) a fait réussir notre invite aux dieux aujourd'hui. Nous avons découvert la langue secrète du sacrifice. / Cet (Agni), qui saisit bien, est venu, se revêtant de la durée-de-vie. Il a rendu heureux notre appel aux dieux aujourd'hui.
4. (Agni) : (Comme) premier (élément) du discours je voudrais aujourd'hui penser (au moyen) par lequel nous l'emporterons sur les Asura, nous les dieux. / (Vous, ô dieux,) qui mangez la vigueur-nourricière et (êtes ainsi) dignes du sacrifice, (vous autres, hommes, qui formez) les cinq races, appréciez ma fonction d'Oblateur !
5. Que les cinq races apprécient ma fonction d'Oblateur, ainsi que (les dieux) nés de la Vache, qui sont dignes du sacrifice ! / Que la Terre nous garde du péril terrestre, que l'espace-médian nous garde du (péril) céleste !
6. (Le récitant) : En tendant le fil (sacrificiel), suis (avec lui) le rayon-lumineux de l'espace (ô Agni) ; veille sur les chemins de lumière façonnés par la vision-poétique ! / (Vous autres, prêtres), tissez sans qu'il fasse de nœuds l'ouvrage des chantres ! Deviens Manu (ô Agni), engendre la gent divine !
7. Attachez les attaches de l'essieu et, ô (prêtres) voués au *soma*,

mettez en place les rênes et décorez (le char) ! / Amenez (ici) le char (divin) à huit sièges, sur lequel les dieux (nous) ont conduits pour (atteindre le trésor) aimé !

8. Le (fleuve menant aux dieux, avec son chemin) de pierres, coule : tenez vous ferme, montez (en barque), allez de l'avant, ô amis ! / Laissons ceux ici qui sont inamicaux ! C'est pour (atteindre) des prix-de-victoire amicaux que nous voulons traverser (le fleuve).
9. Tvaṣṭar connaît les choses-irrationnelles, lui qui, le plus (habile) ouvrier des ouvriers, porte les coupes où boivent les dieux, (coupes) très salutaires. / Maintenant il affûte la hache au bon métal, avec laquelle Bṛhaspati, (le dieu) bigarré, fendra (le bois).
10. Maintenant, ô poètes, affûtez tous également les hachettes par lesquelles vous façonnez (la parole) en vue du (principe) immortel ! / Vous qui savez, faites les mots secrets grâce à quoi les dieux ont atteint l'immortalité.
11. (Les poètes) ont mis la jeune-femme dans la matrice, le veau dans la bouche (de la vache, cela) dans un esprit ésotérique et en langage (ésotérique). / L'(homme) qui en tous points est bien disposé à l'égard des choses qui lui incombent (et) qui veut l'emporter, il gagnera la victoire à l'instant-décisif.

10.69 (895). Tradition familiale. Éléments dépréciatifs aux vv. 6 et 9 sqq.

1. Heureuse est la contemplation de l'Agni de Vadhryaśva, aimée (est sa) guidance, plaisantes (sont ses) approches. / Quand les tribus de Sumitra l'allument en premier, (alors, étant) arrosé de beurre-fondu, il s'éveille, éclairant-puissamment.
2. Le beurre-rituel, c'est le moyen-d'invigorer l'Agni de Vadhryaśva ; le beurre, c'est (son) aliment ; le beurre, (c'est) aussi son engraissement. / Arrosé de beurre-fondu, il s'est-toujours-étendu au large (et) loin ; il brille comme le soleil, ayant pour breuvage la graisse-rituelle.
3. Ton visage que Manus (a enflammé jadis), ce même (visage) que Sumitra a enflammé plus nouvellement, ô Agni, .../ tel (étant), fais briller (sur nous) la richesse ; tel, apprécie (nos) chants ; tel, ouvre-par-effraction le prix-de-victoire ; tel, confère ici le renom !
4. Toi que Vadhryaśva, invité (à le faire), avait enflammé pour la première fois, ô Agni, apprécie donc ce (sacrifice) ! / Deviens le protecteur de nos appartenances et le protecteur de nous mêmes ! Veille sur cette donation qui (émane) de toi envers nous !

5. Sois un (dieu) éclatant, ô (Agni) de Vadhryaśva, et un protecteur ! Que ne te domine pas la pensée agressive des hommes ! / Hardi comme un héros (est) Sumitra, l'ébranleur. Je vais donc proclamer le nom de (l'Agni) de Vadhryaśva.
6. Tu as con(quis) les biens des plaines (et) des montagnes ; tu as vaincu les forces-ennemies dâsiennes (et) âryennes. / Hardi comme un héros, ébranleur des hommes, toi, ô Agni, puisses tu l'emporter sur ceux qui (nous) attaquent !
7. Cet Agni-ci a un long fil (sacrificiel), de puissants taureaux, mille vaches-infécondes, cent voies-et-moyens, (ce dieu) habile. / Brillant parmi les (dieux) brillants, paré par les seigneurs, puisses tu (ô Agni) resplendir chez les (descendants de) Sumitra, amis des dieux !
8. En toi (réside) la vache-laitière bonne à traire, ô Jātavedas, qui donne-pour-lait le nectar comme (font) les deux (Masses-cosmiques) intarissables, pareillement. / Toi, ô Agni, es allumé par les seigneurs chargés d'honoraires-rituels, par les (descendants de) Sumitra, amis des dieux.
9. Les dieux mêmes, (ces) immortels, ont proclamé ta grandeur, ô Jātavedas, à toi (Agni) de Vadhryaśva. / Quand les tribus humaines sont venues se consulter (avec toi), toi, tu fus vainqueur grâce aux seigneurs par toi invigorés.
10. Comme un père son fils, Vadhryaśva t'a porté en son giron, ô Agni, te rendant hommage. / Comme tu appréciais sa bûche-flambante, ô (dieu) très jeune, tu as gagné à toi (les Agni) antérieurs, si gonflés-de-force fussent-ils.
11. Sans cesse l'Agni de Vadhryaśva a vaincu les ennemis à l'aide des seigneurs accompagnés des presseurs de *soma*. / Tu as brûlé l'ensemble (des ennemis, si grand) fût-il, ô (dieu) aux rayons éclatants ; tu as abattu-en-le-brisant (le démon) gonflé-de-sa-force par rapport même à un fort.
12. Voici l'Agni de Vadhryaśva, destructeur des résistances, qui, ayant été allumé de vieille date, (est) digne d'être interpellé avec hommage. / Tel (étant), oppose toi à nos (ennemis), étrangers ou bien affines, qui (nous) défient, ô (Agni) de Vadhryaśva !

10.79 (905). Tendances « visionnaires ».

1. J'ai vu la grandeur de ce grand (dieu), de l'immortel (Agni) dans les tribus mortelles. / Divercement dispersées, (ses) mâchoires se rassemblent ; sans se rassasier, en mastiquant, elles dévorent nombre (d'objets).
2. (Sa) tête (a été) mise en un lieu-secret ; (ses) yeux (sont) à

l'écart ; sans se rassasier, (Agni) dévore les bois avec sa langue. / Avec (les évolutions de) leurs pieds, (les prêtres) lui apportent ensemble les choses à manger, étendant la main avec hommage parmi les tribus.

3. Comme un garçon cherchant plus au loin l'endroit-secret de sa mère, (Agni) rampe sur les vastes plantes. / (Le mortel l')a découvert comme (on trouve) une nourriture cuite, (alors) qu'il brillait, qu'il léchait dedans le giron de la terre.
4. Cela, je le proclame pour vous (comme étant de l'ordre) transcendantal, ô Ciel et Terre : l'embryon, en naissant, dévore ses deux parents. / Moi mortel, je ne comprends pas (ce qu'est ce) dieu ; Agni seul (est) avisé, il (est seul) prévoyant.
5. (Le mortel) qui dispose pour cet (Agni) un aliment (dont il est) avide, (qui l') arrose de graisses (et) de beurres-fondus, (qui le) fait prospérer, / vers cet (homme) tu jettes ton regard par mille yeux, ô Agni ; de toutes parts tu (lui) fais face, toi.
6. Quelle dérélliction à l'égard des dieux, (quelle) faute as tu commise, ô Agni ? Je te le demande, ne le sachant pas. / Qu'il joue ou ne joue pas, (Agni l')alezan (est voué) à manger, (bien qu')étant sans dents ; il a brisé en morceaux (le bois) comme le couteau (perce) le bœuf.
7. Il a attelé ses chevaux (de flammes, en sorte qu'ils aillent) en directions opposées, (Agni) né dans la forêt, (chevaux) tenus par des rênes (qui les font courir) droit-au-but. / (Agni), bien né, a festoyé (en) ami avec les Vasu ; ayant pris croissance, il s'est parachevé quant à ses articulations.

10.80 (906). Litanie. avec tous les pāda commençant par *agni(h)*.

1. Agni donne l'attelage qui porte le prix-de-victoire ; Agni (donne) l'homme-d'élite digne de renom, qui mène l'œuvre au terme. / Agni traverse les deux Mondes, (les) consacrant ; Agni (donne) une femme (qui est) richesse (incarnée), ayant en ses entrailles un homme-d'élite.
2. Que d'Agni la bûche-flambante soit réjouissante, (soit signe) de bénéfice ! Agni a pénétré dans les deux grands Mondes. / Agni aiguillonne celui qui est seul dans les mêlées ; Agni disloque les nombreuses résistances-ennemies.
3. Agni a secondé le-fameux Jaratkarna ; Agni a tiré des eaux pour le brûler (le démon) Jarūtha. / Agni a mis au large Atri (qui était) dans le chaudron-brûlant ; Agni a doté Nṛmedha d'une descendance.
4. Agni donne la richesse, lui qui s'orne d'hommes-d'élite ; Agni (donne) un prophète qui gagne des milliers (de biens). / Agni

a tendu au ciel l'offrande ; d'Agni les places-institutionnelles (sont) réparties en maint endroit.

5. (C'est) Agni (que) les prophètes appellent concurremment par les hymnes ; Agni (qu'appellent) les seigneurs qui sont en détresse au cours de l'expédition ; / Agni, les oiseaux volant dans l'espace-médian ; Agni circule autour de milliers de vaches.
 6. (C'est) Agni (qu'invoquent les tribus humaines ; Agni, les (descendants) diversement nés, (ceux) de Manus (et ceux) de Nahus. / Agni (a trouvé) la voie gandharvienne de l'Ordre-rituel ; le pacage d'Agni (est celui qui s'est) installé sur le beurre-rituel.
 7. A Agni les (Sages anciens, bons) artisans, ont façonné la formule d'énergie ; à Agni nous avons adressé un grand hymne-bien-tourné. / O Agni, seconde (plus) avant le chantre, ô (dieu) très jeune ; ô Agni, obtiens (nous) en sacrifiant une grande richesse !
- 10.87** (913). Contre les tenants de sorcellerie. Hymne d'un tout autre ton que la série normale à Agni, vocabulaire inédit. Dominance des formes impératives ou déprécatives. Lommel *Gedichte des RV.* p. 77.
1. J'attire à moi (Agni) qui détruit le pouvoir-démoniaque, qui gagne le prix-de-victoire ; j'aborde (Agni en tant qu')ami (afin d'obtenir) la protection la plus étendue. / Qu'Agni enflammé, qui aiguisé (son arme) à l'aide des pouvoirs-spirituels, nous garde du dommage-physique dans le jour, qu'il (nous en garde) dans la nuit !
 2. (Dieu) aux défenses d'airain, touche avec la flamme les tenants de sorcellerie, ô Jātavedas, (quand tu auras été) enflammé ! / Saisis avec la langue (ces êtres) qui ont les racines pour divinité ! Tirant à toi les mangeurs de chair-crue, enfonce les en ta bouche !
 3. O toi qui as double-rangée (de dents), approche tes deux (séries de) défenses (de ces démons, dieu) qui veut tuer, qui aiguisées (ton arme) en bas et en haut ! / Puis circule tout autour dans l'espace-médian, ô roi ! Enserre de tes mâchoires les tenants de sorcellerie contre (lesquels tu as foncé) !
 4. Toi qui courbes ensemble les flèches (ennemies) grâce aux sacrifices, ô Agni, toi qui enduis (leurs) pointes (du venin) de la parole (comme on passe ces mêmes flèches) sur les pierres (à aiguiser), / perce au cœur, grâce à ces (flèches), les tenants de sorcellerie ! Roms leurs bras en les retournant !

5. O Agni, fends la peau du tenant de sorcellerie ! Que la pierre meurtrière (venue du ciel) le tue avec la (flamme d')emportement ! / Écrase (lui) les articulations au loin, ô Jātavedas ! Qu'(un animal) mangeant la chair-crue, avide de chair-crue, sépare (ses membres) déchiré(s) !
6. Là où maintenant, ô Jātavedas, tu vois (un sorcier) debout, ô Agni, ou bien en train d'aller, / ou encore s'il s'envole dans l'espace-médian par les chemins (du ciel), perce le, tirant (sur lui) avec la flèche, aiguisant (ton arme) !
7. En outre : sauve, ô Jātavedas, celui qui fut saisi (de l'emprise) du tenant de sorcellerie qui (l')a saisi, (sauve le) avec (tes) lances ! / O Agni, terrasse (le sorcier) en premier, ô (dieu) qui brilles-puissamment ! Que les vautours, mangeurs de (viande) crue, (bêtes) bigarées, le dévorent !
8. Dis ici ouvertement lequel est ce tenant de sorcellerie, ô Agni, qui fait ceci ! / Saisis le avec la bûche-flambante, ô (dieu) très jeune ! Livre le à l'œil de (toi-même, Agni) qui regardes les hommes !
9. Avec ton œil acéré, ô Agni, veille sur le sacrifice, conduis (le) en avant (en sorte qu'il s'oriente) droit, pour les Vasu, ô (dieu) prévoyant ! / Que les pouvoirs-démoniaques ne t'endommagent, toi qui tues (le sorcier), quand tu flambes-puissamment contre (lui ; que ne t'endommagent) les tenants de sorcellerie, ô (dieu) qui regardes les hommes !
10. Toi qui regardes les hommes, regarde tout autour la force-démoniaque dans les tribus (humaines) ; écrase en retour les trois pointes de ce (démon) ! / O Agni, écrase ses côtes avec ta force-d'emportement ; arrache triplement la racine du tenant de sorcellerie !
11. Que trois fois le tenant de sorcellerie aille en ton lasso, lui qui détruit l'Ordre à l'aide du Non-ordre, ô Agni ! / Bruissant avec ta flamme, refoule le à terre, ô Jātavedas, (fais cela) pour le chanfre, sous ses yeux mêmes !
12. Mets au barde cet œil même, ô Agni, grâce auquel tu vois le tenant de sorcellerie briseur des sabots (du cheval) ! / Comme (le fit) Atharvaṇ, consume de ton éclat divin (ce sorcier) qui lèse la vérité, qui ne comprend pas !
13. Ce qu'aujourd'hui (même), ô Agni, le couple prononce-en-fait-de-malédiction, ce que les bardes engendrent (comme portion) nocive de la parole, / la pluie-de-flèches qui naît de la fureur (même) de l'esprit, — avec ce(s) éléments mauvais) perce au cœur les tenants de sorcellerie !
14. Écrase au loin de ta brûlure les tenants de sorcellerie ; écrase au loin, ô Agni, le pouvoir démoniaque avec ta (force d')em-

portement ! / Écrase au loin avec ta flamme ceux qui ont les racines pour divinité ; (écrase) au loin les voleurs de l'être-vital, toi qui flambes-puissamment contre (eux) !

15. Que les dieux écrasent au loin, aujourd'hui (même, l'être) fourbe ; que se retournent contre lui les malédictions nocives ! / Que les flèches atteignent au point-vital le voleur (dont le méfait a lieu) par la parole ! Que le tenant de sorcellerie aille (sous l'emprise du) lasso de tout (homme) !
16. Le tenant de sorcellerie qui s'oïnt de chair-crue humaine, celui qui (s'oïnt de chair) de cheval (ou) de gros-bétail, / celui qui (em)porte le lait de la vache, ô Agni, — arrache leurs têtes avec (ta force d')emportement !
17. Le lait de la vache, (produit) pour une durée d'un an, puisse le tenant de sorcellerie ne pas le consommer, ô (Agni) qui regardes les hommes ! / (Le sorcier), quel qu'il soit, qui cherche à dérober la crème, ô Agni, perce le par derrière avec ta flamme, en un point-vital !
18. Que les tenants de sorcellerie boivent (le lait) des vaches (devenu pour eux) poison ; que (ces êtres) malfaisants soient déchirés (pour être livrés) à Aditi ! / Que le dieu Savitar les livre (lui-même) ; qu'ils perdent la part des plantes !
19. De vieille date, ô Agni, tu démolis les tenants de sorcellerie ; les forces-démoniaques ne t'ont jamais-vaincu dans les batailles. / Brûle à la suite les mangeurs de chair-crue jusqu'à la racine ! Qu'ils n'échappent pas à ton arme-de-jet divine !
20. Toi, ô Agni, (garde) nous d'en bas (et) d'en haut ; toi, garde (nous) d'arrière ainsi que d'avant ! / Que ces (flammes) tiennes exemptes de vieillir, très brûlantes, consomment en retour, en flambant-puissamment, l'(homme) qui prononce le mal !
21. D'arrière, d'avant, d'en bas, d'en haut, en poète, grâce à ton pouvoir-poétique, protège (nous tout) autour, ô Roi ! / O ami, (protège ton) ami, (dieu) exempt de vieillir, ô Agni, afin (qu'il atteigne) la vieillesse ; (protège en général) les mortels (que) nous (sommes), toi !
22. Pussions nous te mettre autour de nous (comme) une forteresse, ô Agni, (dieu) à la force-dominante, nous (autres, toi l') orateur-inspiré, / à l'aspect hardi, qui jour après jour es le tueur des (démons) dresseurs-d'embûches !
23. Brûle en retour, par le poison, les dresseurs-d'embûches, les démons, / ô Agni, par la flamme acérée, par les lances à la pointe brûlante !
24. Brûle en retour, ô Agni, le couple de tenants de sorcellerie, les deux Kimīdin ! / Je t'aiguise — sois vigilant — avec des évocations-poétiques, toi qu'on ne peut léser, ô orateur-inspiré.

25. O Agni, écrase en retour par la (force d')emportement la (force d')emportement (du sorcier), tout autour, en retour ! / Du tenant de sorcellerie, du démon brise la force, la virilité !

10.88 (914). Agni solaire. Fin conforme aux habitudes du Livre X.
— Berg. 1 pp. 113-115.

1. L'offrande, (ce) breuvage exempt de vieillir, (a été) versée (en don) agréable dans Agni, (cc dieu) qui a découvert le soleil, qui a touché au ciel. / Les dieux se sont déployés selon leur autonomie afin de porter cet (Agni), afin de maintenir l'univers.
2. L'univers (avait été) avalé par les ténèbres, caché (dedans) ; la lumière-solaire s'est manifestée quand Agni naquit. / Les dieux, la Terre, le Ciel ainsi que les Eaux, les Plantes se sont réjouis en l'amitié de cet (Agni) là, de cet (Agni) ci.
3. Ainsi mis en branle par les dieux dignes du sacrifice, je vais louer Agni, haut (dieu) exempt de vieillir, / qui de son rayon a tendu la terre et le ciel que voici, (c'est-à-dire) les deux Mondes (avec) l'espace-médian.
4. Lui qui fut le premier Oblateur, agréé des dieux, lui que les (prêtres) ont oint de graisse-rituelle en l'élisant, / cet Agni a fait (en sorte que soit) vigoureux ce qui vole (et) marche, ce qui est immobile (et) se meut, lui Jātavedas.
5. Puisque, ô Jātavedas, tu t'es tenu à la tête de l'univers, ô Agni, avec l'espace-lumineux, / tel (étant), nous t'avons incité par des pensées-poétiques, des chants, des hymnes. Tu es devenu digne du sacrifice, emplissant les deux Mondes.
6. Agni est la tête du monde durant la nuit : de lui naît le soleil qui se lève au matin. / (Je proclame) donc cette force-irradiationnelle des (dieux) dignes du sacrifice, (aboutissant à ce) qu'(Agni) va à (son) ouvrage, rapide, prévoyant.
7. Lui qui, étant digne d'être vu de par sa majesté, a brillé (sitôt) enflammé, (dieu) éclatant dont le siège-natal est au ciel, / c'est en cet Agni que tous les dieux, avec l'énoncé de l'hymne, ont versé l'oblation, eux qui protègent nos corps.
8. Les dieux ont (en effet) engendré l'énoncé de l'hymne en premier, ensuite Agni, ensuite l'oblation. / C'est (Agni) protecteur de nos corps qui est devenu pour eux le sacrifice (même) : le Ciel le connaît (pour tel), le (connaît) la Terre, le (connaissent) les Eaux.
9. Agni que les dieux ont engendré, lui en qui versèrent (l'oblation) tous les êtres, / il a par sa flamme chauffé puissamment la terre et le ciel que voici, agissant-en-pensée-droite.
10. Oui, les dieux avec le corps-de-louange engendrèrent Agni

selon leurs pouvoirs, (Agni) qui emplît les deux Mondes. / Et ils ont fait (en sorte qu')il fût (réparti) triplement ; il mûrit les plantes omniformes.

11. Quand l'eurent placé au ciel les dieux dignes du sacrifice, (lui en sa qualité de) Soleil, fils d'Aditi, / quand apparut le couple (soleil et lune) mobile, alors tous les êtres regardèrent en avant.
12. Pour l'univers entier les dieux firent d'Agni Vaiśvānara un signal-lumineux des jours, / (d'Agni) qui a tendu les aurores brillantes (et qui ainsi) découvre les ténèbres quand il va avec sa flamme.
13. Poètes dignes du sacrifice, les dieux ont engendré Agni le Vaiśvānara, (dieu) exempt de vieillir, / astre primordial, impérissable, mobile, surveillant du mystère (universel), puisant, haut.
14. Le Vaiśvānara qui a-toujours brillé de toutes parts, Agni poète, nous nous adressons à lui avec des remémorations, / lui qui environne-depuis-toujours de sa grandeur les deux vastes (Mondes), lui le dieu, à la fois d'en bas et d'en haut.
15. (Il y a) deux chemins des pères, moi je l'ai appris, (celui) des dieux et (celui) des mortels. / Vers eux deux conflue tout ce (qu'on voit de) mobile qui (est) entre le père (Ciel) et la mère (Terre).
16. Les deux (Masses cosmiques) conjointes portent (Agni-soleil) qui circule, (ce dieu) né de (leur) tête, scruté-distinctivement par la pensée. / Il se tient-toujours là, faisant face à tous les êtres, sans se laisser aller (à l'oubli), traversant (l'espace), flamboyant.
17. Là où deux (êtres) discutent, (l'un étant) de ce côté-ci, (l'autre) de l'autre bord, (disant :) lequel de nous deux qui conduisons le sacrifice connaît exactement (la clé) ? / Les amis ont déployé-leurs-forces pour le symposion (des dieux), ils ont atteint l'(objet ultime du) sacrifice. Qui (d'entre eux) peut expliquer ce (qu'on va dire) ?
18. « Combien (y a-t-il) de feux, combien de soleils, combien d'aurores et combien, à peu près, d'eaux ? » / Je ne parle pas pour vous taquiner, ô pères, je vous questionne, ô poètes, afin de savoir.
19. Dans la même mesure où les (flammes) ailées revêtent (l'autel), comme (elles revêtent) la face de l'aurore, ô (Agni) Mātariśvan, / dans la même (mesure) le brâhmane met (en jeu le thème poétique) tout en approchant du sacrifice (et) prenant place au-dessous de l'oblateur.

10.91 (917).

1. (Agni) qui s'éveille est enflammé par les (prêtres) vigilants dans la maison (de l'Homme, lui-même dieu) de la maison, se hâtant au séjour d'Iḍ, / Oblateur pour toute offrande, (dieu) digne d'être élu, largement présent, éclairant au loin, bon ami pour celui qui agit en ami.
2. Ce (dieu) dont le prestige est digne d'être vu, hôte en chaque maison, a pris refuge dans chaque bois comme un chasseur de fauves. / Associé au groupe-humain, il ne méprise aucun groupe-humain, il réside dans les maisons, (ce dieu) associé aux maisons, en chaque maison.
3. Tu es doué de force-agissante quant aux forces-agissantes, doué de pouvoir-spirituel quant au pouvoir-spirituel, ô Agni, (tu es) un poète quant au pouvoir-poétique, (et) omniscient. / (En tant que) Vasu tu commandes aux richesses, toi tout seul, celles que et le ciel et la terre font fleurir.
4. Toi qui connais en avant, ô Agni, tu t'es installé en ton siège-natal conforme aux temps-rituels, riche en beurre, au séjour d'Iḍā. / Tes allées (et venues) se sont fait remarquer, comme (celles) des aurores, comme les rayons immaculés du soleil.
5. Tes prestiges (sont) comme les éclairs d'un nuage-de-pluie ; ils se sont fait remarquer, éclatants, comme les signes-lumineux des aurores, / quand, lâché dans les plantes et dans les bois, tu accumules de toi-même la nourriture dans ta bouche.
6. Les plantes ont reçu (pour) embryon cet (Agni né) selon les temps-rituels ; les eaux ont enfanté cet Agni (en tant que) mères. / En commun arbres et plantes (deviennent) enceintes (de lui) et de toutes parts le mettent au monde.
7. Secoué par le vent, mis en branle, quand à ton gré tu te déploies, t'emparant-puissamment des aliments avec avidité, / (alors) tes forces-armées, exemptes de vieillir, s'alignent séparément, tels des conducteurs-de-chars (pour la course), tandis que tu brûles, ô Agni.
8. Faiseur de la sagesse-poétique, réalisateur de la cérémonie, Agni l'Oblateur qui mieux (que tout autre) encercle la pensée-poétique, / c'est lui qu'on choisit pour la petite oblation, pareillement lui seul pour la grande : nul autre que toi.
9. C'est toi en l'occurrence qu'élisent pour Oblateur, ô Agni, les ordonnateurs qui te sont dévoués, dans les cérémonies-répartitives, / quand les (hommes) amis des dieux disposent les (mets de) satisfaction-rituelle devant toi, eux portant l'offrande (et) tournant la litière-rituelle.
10. A toi, ô Agni, (est) la fonction d'oblateur, à toi celle de *potar*

conforme aux temps-rituels, à toi celle de *neṣṭar* ; toi, tu (es) l'*agnidh* pour (l'homme) qui agit selon l'Ordre. / A toi la fonction de *praśāstar* ; toi, tu joues le rôle d'*adhvaryu* ; tu es à la fois *brahmāṇ* et maître en notre demeure.

11. Le mortel qui te sert-adéquatement, ô Agni, toi l'immortel, avec la bûche-flambante ou la confection de l'offrande, / tu deviens son oblateur ; tu accèdes au titre de messenger, tu (l')invites (au sacrifice), tu dis-l'adorande, tu joues le rôle d'*adhvaryu*.
12. Ces pensées-poétiques, paroles, strophes, chants, eulogies, (émanant) de nous, ont conflué vers lui, / elles qui visent à la richesse, vers le Vasu Jātavedas, elles en qui (Agni) se plaît, prenant vigueur (par elles) mêmes qui prennent vigueur (par lui).
13. Cette eulogie plus nouvelle, je voudrais l'adresser au (dieu) primordial, à (lui qui y) consent : qu'il nous entende ! / Qu'elle soit (apte) à toucher son cœur par dedans, comme (va) vers l'époux la femme consentante, bien vêtue.
14. (Agni) en lequel chevaux, taureaux, bœufs, génisses, béliers sont offerts après avoir été mis en liberté, / (en l'honneur du dieu) buveur de breuvage-doux, (oint) de *soma* sur le dos, ordonnateur (du culte), — je secrète (ce) poème par (l'inspiration venue du) cœur, (poème) gracieux pour Agni.
15. Elle vient-d'être-versée, ô Agni, l'offrande en ta bouche, comme le beurre-fondu dans la cuiller, comme le *soma* dans la coupe. / La richesse gagnant le prix-de-victoire, faite d'hommes-d'élite, célébrable, confère la nous, (cette richesse) honorable, haute !

10.115 (941). Diction contournée.

1. Merveilleuse (est) la croissance du tendre nourrisson (Agni), qui ne s'accole pas à ses deux mères [les baguettes de friction] pour téter. / Quand (la femme) sans mamelles (l')eut enfanté, alors il a grandi d'emblée, partant (exercer) la grande fonction de messenger.
2. Agni, (tel est son) nom, a été installé dans la maison, (dieu) très actif-à-l'œuvre, qui s'empare des bois avec sa dent avaleuse, / avec sa langue destructive, (dieu) efficace au rite, s'ébrouant dans le pré comme un puissant (cheval) mâle.
3. (Je vais louer) ce dieu [de vous], assis sur le bois tel l'oiseau, (tel) le jus de la plante (sômique), s'ébrouant, rasant (la terre), mouvant, / tel un qui guide (le sacrifice) par la bouche, débordant de flamme(s), (tra)versant les chemins comme un (seigneur) aux décrets puissants.

4. Toi, ô (dieu) exempt de vieillir, de qui les vents inébranlables n'entravent point (la marche) quand tu parcoures (l'espace), avide de brûler, — / (ces vents) joyeux ont atteint Trita comme les guerriers (atteignent) le héros (ennemi), l'invitant à aller-en-hâte (chercher Agni).
5. C'est cet Agni qui est le Kaṇva par excellence, ayant les Kaṇva pour alliés, étant dominateur de l'ennemi lointain (comme de l'ennemi) prochain. / Qu'Agni protège les chanteurs, Agni les patrons ; qu'Agni nous donne leur faveur !
6. A (toi) Jātavedas, (dieu) qui gagnes par excellence les prix-de-victoire, (dieu) supérieur en force-dominante, ô toi qui es bon pour les Pères, (le Vent) se mouvant avec avidité (te) rend (hommage) ; / (il rend hommage à toi) qui (te poses) à ton gré sur (un sol) sans eau, (agissant) hardiment, (dieu) très puissant qui cherches un aliment dans le désert même.
7. Ainsi Agni est-il loué par les mortels (en liaison) avec les patrons, lui le Vasu, le noble (fils) de la Force-dominante, (loué enfin) par les seigneurs, / qui, tels des alliés (au contrat) bien conclu, fidèles à l'Ordre, dépassent en éclats les humains comme les cieux (dépassent la terre).
8. O fils de la Vigueur-nourricière, doué de force-dominante : ainsi te célèbre la mâle parole d'Upastuta. / Nous voulons te louer, (en sorte de trouver) grâce à toi des hommes-d'élite, (nous-mêmes) portant plus avant une durée-de-vie plus longue.
9. C'est ainsi que les fils de Vṛṣṭihavya, les (descendants d') Upastuta, les prophètes, t'ont parlé, ô Agni. / Protège à la fois ces (hommes), chantres (ainsi que) patrons ! Salut ! Salut ! (Entendant parler) ainsi, ils se sont approchés (du sacrifice, marchant) droit. Hommage ! Hommage ! (Entendant parler) ainsi, ils se sont approchés (du sacrifice, marchant) droit.

10.118 (944). A Agni tueur de démons. Reprises enchaînées.

1. O Agni, tu abats-en-frappant l'Atriṇ, toi qui resplendis chez les mortels, / en ta propre résidence, ô (dieu) aux purs décrets.
2. Tu te tiens debout, (une fois) bien arrosé (de beurre fondu), tu accueilles avec délice les beurres-fondus, / quand les cuillers-rituelles se sont agrégées à toi.
3. Ce (dieu), étant arrosé, brille au loin, Agni digne d'être invoqué par le chant. / Sa face est ointe à l'aide de la cuiller-rituelle.
4. Agni est oint entièrement de beurre-fondu ; sa face (est ointe) de doux (*soma*, une fois) arrosé. / (Il est) brillant, riche en éclat.
5. (Sitôt) éveillé, tu es enflammé, ô (dieu) qui convoies l'offrande aux dieux. / Tel (étant), les mortels t'appellent.

6. Cet Agni immortel, ô mortels, honorez le de beurre fondu, / lui maître de maison impossible à tromper.
7. D'une flamme impossible à tromper, ô toi, Agni, brûle la force-démoniaque ! / Étant le pâtre de l'Ordre, resplendis !
8. Tel (étant), toi ô Agni, consume avec (le feu de ta) face, (allant) à leur rencontre, les (femmes) tenants de sorcellerie, / toi qui resplendis chez les Urukṣaya !
9. Tel (étant), les Urukṣaya t'ont enflammé par les chants, toi qui convoies les offrandes, / toi qui sacrifies le mieux chez la gent humaine.

10.122 (948).

1. Je chante (Agni) dont la majesté est éclatante comme (celle d') un Vasu, l'hôte aimé, bienveillant, écartant l'hostilité. / Qu'il donne des récompenses toutes nourricières, (cet) Agni l'Oblateur, le maître de maison ; (qu'il donne) abondance d'hommes-d'élite !
2. O Agni, (l') appréciant accueille ma parole avec plaisir, toi qui connais tous les repères, ô (dieu) doué de pouvoir-spirituel ! / Ayant un vêtement-d'apparat (fait) de beurre, ouvre la voie à la formule-d'énergie ! Les dieux ont engendré (la parole) d'après tes directives.
3. En faisant le tour des sept places-fonctionnelles (du sacrifice), en immortel (que tu es), en servant-adéquatement (l'homme) qui (te) sert-adéquatement (et) agit bien, sois magnanime ! / (L'homme) qui a réussi à t' (enflammer) avec la bûche-flambante, apprécie son (oblation, le récompensant) par la richesse efficace, faite d'hommes-d'élite, ô Agni !
4. Signal-lumineux du sacrifice, premier préposé (des dieux), tenant des prix-de-victoire, les sept (prêtres) porteurs d'offrandes invoquent / Agni qui (les) écoute, (ce) taureau au dos (enduit) de beurre-rituel, dieu qui donne au donateur une abondance d'hommes-d'élite.
5. Toi, (tu fus) le premier messenger, digne d'être élu (pour tel) ; réjouis toi donc, étant appelé pour le (principe) immortel ! / Les Marut te décorent dans la maison de l'adorateur ; c'est toi que les Bhṛgu ont fait resplendir-toujours par les corps-de-louange.
6. En trayant la jouissance-rituelle propice à traire, toute nourricière, au (bénéfice du) sacrifiant-laïc qui aime le sacrifice, ô (dieu) doté de pouvoir-spirituel, / ô Agni au dos (enduit) de beurre-rituel ; en éclairant trois fois les (domaines de) l'Ordre ; en circulant (ainsi ton) trajet autour du sacrifice, tu attestes ton pouvoir-spirituel.

7. C'est toi que les humains, te faisant leur messager lors des éclaircissements de cette aurore-ci, ont adoré-par-le-sacrifice, / toi que les dieux ont invigoré pour (leur) glorification, en offrant, ô Agni, la graisse-rituelle pour la cérémonie.
 8. Les Vasiṣṭha t'appellèrent en chantant, ô Agni qui détiens les prix-de-victoire, eux les ordonnateurs pour les répartitions-sacrificielles. / Fonde une floraison de richesse pour les sacrificiants-laïcs ! Vous (autres, dieux), protégez nous toujours par vos bénédictions !
- 10.124** (950). A divers dieux, le point de départ étant la fuite d'Agni (cherchant à échapper aux fonctions rituelles) dans les eaux, thème traité de manière nouvelle ici, avec insistance sur le passage d'Agni, serviteur d'Asura, à Agni serviteur des dieux. Quasi-dialogue avec participation d'Indra (1), Agni (2-4), Indra s'adressant à Varuṇa (5), enfin allusion à Soma (6). Fin dé-structurée (comme souvent). L'hy. est donc en marge des poèmes à Indra-Agni. — Outre les références anciennes, cf. Hill. Myth. 2^a p. 61.
1. Approche toi, ô Agni, de ce sacrifice nôtre, (sacrifice complet) à cinq évolutions, à trois modes, à sept fils. / Sois notre convoyeur d'offrandes et (sois) celui qui marche en tête ! (Trop) longtemps tu as couché dans les longues ténèbres.
 2. (Agni) : (Me séparant) du non-dieu, moi le dieu, allant en un lieu-secret de manière à disparaître, je me dirige vers le monde immortel, prévoyant (comme je suis). / Du fait que je délaisse, (agissant) inamical(ement), un (être) qui était amical, je (me sépare) de mon propre cercle-d'amis (et) me dirige vers une appartenance étrangère.
 3. Voyant l'(Agni,) hôte de l'autre branche, je traverse-les-mesurant (afin de le rejoindre) maintes positions-rituelles. / Je dis une parole-aimable à Asura, le Père ; (puis, me séparant) de (la part) non sacrificielle, je me dirige vers la part sacrificielle.
 4. Durant de nombreuses années j'ai travaillé chez lui. (Mais voici que), élisant Indra, je délaisse le père. / Agni, Soma, Varuṇa, ces (dieux tant qu'ils sont), se mettent en branle ; l'empire est révolu ; j'aide à cette (révolution) en venant-ici.
 5. (Indra) : Les-fameux Asura ont perdu leur force-irrationnelle. Si toi, tu m'aimes, ô Varuṇa, / toi qui discrimines, ô Roi, d'avec l'Ordre ce qui est non conforme à l'Ordre, adhère à la souveraineté sur mon empire !
 6. Voici le soleil — c'est cela qui fut-toujours le bien (par excel-

lence) — ; voici la clarté (de l'espace-lointain, voici) le vaste espace-médian. / Tuons tous deux Vṛtra ! Sors, ô Soma ! Toi qui es oblation, sacrifions à toi au moyen de l'oblation !

7. (Le récitant) : Le poète (Indra), par son pouvoir-poétique, a attaché au ciel la forme (solaire). Varuṇa, par impuissance, a laissé s'écouler les eaux. / Les rivières, telles des épouses, ont fait (d'elles-mêmes) une possession-pacifique (à l'usage d'Indra) ; claires, elles portent-au-loin (désormais) la marque de ce (dieu).
8. Ces (rivières) ont pour attribut sa toute puissante force-indraïque ; c'est lui qui les habite, (ces rivières) qui se réjouissent selon leurs lois propres. / L'élisant comme les tribus (élisent leur) roi, elles se sont écartées de Vṛtra, (comme si) elles avaient de l'aversion.
9. De (ces rivières) ayant de l'aversion un Cygne est, dit-on, le compagnon, avançant dans l'alliance des eaux célestes. / Tandis qu'Indra marche-puissamment selon (le rythme de) l'*anuṣṭubh*, les poètes l'ont reconnu grâce à la réflexion-poétique.

10.140 (966).

1. O Agni, à toi le renom et la force-vitale ; grandement flamboient (tes) flammes, ô (dieu) riche en éclat. / O (dieu) au haut rayon, par ta force tu confères un prix-de-victoire digne de l'hymne à (l'homme) qui te sert-adéquatement, ô Poète.
2. Toi dont le lustre est clarifiant, dont le lustre est pur, dont le lustre est sans déficience, tu surgis avec ton rayon. / Te mouvant à travers les deux Mères, (tel) un fils (parmi ses deux parents), tu viens à (leur) secours ; tu combles (de biens ces) deux Masses-cosmiques.
3. O fils de la Vigueur-nourricière, ô Jātavedas, réjouis toi, ayant été mû par les bonnes paroles-qualifiantes, par les intuitions-poétiques ! / (Les dieux) ont rassemblé en toi les jouissances, (ces dieux) multifformes, aux faveurs éclatantes, nés pour (donner) le bien.
4. Toi qui règnes (sur les richesses), ô Agni, étends toi, (mû) par les créatures ! A nous les richesses, ô immortel ! / Tu commandes au loin à la forme (solaire) belle à voir ; tu combles le pouvoir-spirituel (du dévot), facteur de gain.
5. (Le dieu) prévoyant qui organise la cérémonie, qui dispose d'un grand bienfait, .../ tu confères (au dévot) le don heureux du bien, la grande jouissance, la richesse factrice de gain.
6. Tenant de l'Ordre, visible de toutes parts, le buffle Agni, — les hommes l'ont mis en avant (du sacrifice) pour (gagner sa)

faveur. / Toi aux oreilles écoutantes, toi le plus étendu (des dieux), les générations humaines t'ont ainsi placé) par le chant, (Agni) divin.

10.142 (968). Action magique contre le feu de forêt. — Thieme *Gedichte aus dem RV.* (« Reclam ») p. 19.

1. Ce chantre-ci, ô Agni, s'est (mis) sous ta (protection), ô fils de la Force-dominante : car il n'est pas d'autre amitié-intime (que la tienne). / Oui, heureuse est ta protection à triple revêtement. Loin (d'ici) écarte la flèche qui veut tuer !
2. Ta naissance, ô Agni, (est) en droite-ligne, quand tu désires des aliments ; tu résorbes tous les êtres comme (pour les fondre) ensemble. / Que (nos) attelages, que nos poèmes gagnent au loin (le prix de victoire) ! Ils vont en avant comme le gardien du bétail, (agissant) par eux-mêmes.
3. Tantôt tu épargnes (le reste), ô Agni autonome, quand tu dévores l'abondant taillis ; / tantôt ce sont des terres en friche (que tu crées) entre les terrains arables. Puisse nous ne point irriter ton arme-de-jet, (c'est-à-dire ta) force-animée !
4. Quand tu vas dévorant les territoires-élevés (et) les territoires-déprimés, tu te disperses comme une armée avide-de-butin. / Quand le vent souffle derrière ta flamme, tu rases au loin le sol comme un qui se rase la barbe.
5. Les rangées (de flammes) de cet (Agni) se laissent voir-toujours (à longue distance) : un seul transport, beaucoup de chars, / quand, ô Agni, frottant-puissamment tes deux bras le long (du sol), te penchant, tu suis (en t'étendant sur elle) la terre allongée (sous toi).
6. Que tes crépitements éclatent haut, haute ta flamme, hauts tes prix-de-victoire, ô Agni qui t'es activé (au sacrifice) ! / Dresse-toi en volutes, incline toi en (re)prenant de la vigueur ! Que tous les Vasu siègent à tes côtés aujourd'hui !
7. Voici où les eaux s'engouffrent, l'entrée de l'océan. / Prends (ô Agni) un chemin autre que celui (qui y mène) : va donc selon tes vœux !
8. A l'endroit où tu arrives (et) t'en vas, que poussent (de nouveau) les *dūrvā* fleuries ! / Que les étangs et les parterres-de-lotus (prospèrent) ! C'est ici la maison de l'océan.

10.150 (976). *mṛdīkā* répété en chaque pāda final avec reprise du mot avoisinant (type aberrant de refrain).

1. Bien qu'ayant été allumé (déjà), on t'allume (à nouveau), ô (dieu) qui convoies l'offrande aux dieux. / Viens à nous avec

les Āditya, les Rudra, les Vasu ; viens à nous pour (manifeste ta) faveur-gracieuse !

2. Toi qui apprécies ce sacrifice, cette parole, approche ! / Mortels, nous t'appelons, ô (dieu) enflammé, nous (t') appelons pour (que tu manifestes ta) faveur-gracieuse.
3. Toi, Jātavedas qui tiens tous les biens-d'élection, je te chante avec l'intuition-poétique. / O Agni, convoie les dieux vers nous, eux dont les décrets sont aimés, pour (qu'ils manifestent leur) faveur-gracieuse, eux dont les décrets sont aimés !
4. Agni le dieu est devenu le préposé des dieux (au sacrifice) ; les prophètes humains ont depuis-toujours-enflammé Agni. / Moi(-même) j'appelle Agni pour gagner le grand enjeu, (j'invoque sa) faveur-gracieuse pour gagner le grand enjeu.
5. Agni (a secondé) Atri, Bharadvāja, Gaviṣṭhira, il a secondé en avant [pour nous] Kaṇva, Trasadasyu, lors du défi. / Vasiṣṭha, préposé (au culte), appelle Agni pour (qu'il manifeste sa) faveur-gracieuse, (Vasiṣṭha) préposé (au culte).

10.156 (982).

1. Que nos intuitions-poétiques incitent Agni comme (on incite) un rapide cheval-d'attelage pour les lices ! / Puisse nous remporter grâce à lui enjeu après enjeu !
2. L'armée avec laquelle nous voulons ramener (au bercail) les vaches (razziées), ô Agni, grâce à ton assistance, / incite la pour (que) nous (recevions) l'octroi de dons !
3. O Agni, apporte (nous) la richesse solide, étendue, faite de vaches (et) de chevaux ! / Oins le trou (du moyeu quand tu pars en guerre) ; fais rouler (la tête du) Paṇi !
4. O Agni, l'astre exempt de vieillir, le soleil, tu l'as fait monter au ciel, / procurant (ainsi) la lumière aux hommes.
5. O Agni, tu es le signal-lumineux des tribus, le plus cher, le plus beau (rejeton) sis au giron (de ses parents). / Fais attention (à notre chant), procurant au laudateur la force-vitale !

10.176 (1002).

1. (Les feux flambants,) fils des R̥bhu, ont entonné un cri puissant, (eux et leurs) cercles, / qui ont dévoré la terre, (ces êtres) tout nourriciers, comme (le veau consomme le lait de sa) mère la vache-laitière.
2. Portez en avant le dieu Jātavedas par une divine intuition-poétique ! / Qu'il convoie nos offrandes selon la séquence (rituelle) !
3. Cet Oblateur, le fameux (Agni), l'ami des dieux, est mené-en-

ce-moment au sacrifice. / Tel le char d'un qui part (en expédition, char) couvert, (Agni) à l'éclat-brûlant se signale de lui-même.

4. Voici Agni (qui) prend le large (en échappant) à la naissance comme (l'homme échappe) au non-mourir. / Dieu plus riche en force-dominante qu'un (quelconque), fût-il doué de force-dominante, il a été fait pour vivre.

10.187 (1013). Emprunt à des formules antérieures.

1. Mets en branle la parole pour Agni, taureau des populations ! / Qu'il nous fasse passer outre aux hostilités !
2. Lui qui éclaire à travers les déserts, au delà du domaine-lointain (le plus) lointain, / qu'il (etc.).
3. Lui qui terrasse-en-brûlant les pouvoirs-démoniaques, (dieu) mâle, avec sa flamme claire, / qu'il (etc.).
4. Lui qui regarde distinctement tous les êtres et (les) regarde globalement, / qu'il (etc.).
5. Lui qui naquit à l'autre-bord de cet espace-ci, le clair Agni, / qu'il (etc.).

10.188 (1014).

1. Incitez au loin maintenant le Jātavedas, (ce) cheval qui gagne le prix-de-victoire ; / pour qu'il s'assoie sur cette litière nôtre !
2. Je mets en train la grande eulogie de ce Jātavedas, (dieu) généreux / qui a pour héros les orateurs-sacrés.
3. Les lueurs d'(Agni) le Jātavedas, elles qui convoient l'offrande chez les dieux, / — que par elles il incite notre sacrifice !

2.35 (226). A Apām Napāt comme forme particulière d'Agni. Agni est invoqué en clausule. — Sur l'hymne, Dandekar J. Or. Institute 11 (1962) p. 363 Macdonell Reader p. 67.

1. Moi qui aspire aux prix-de-victoire, je viens de déverser (ma) parole-éloquente. Puisse le (dieu) des rivières trouver plaisir à mes chants ! / Apām Napāt, qui aiguillonne les coursiers, ne décorera-t-il pas (ces chants de récompenses) ? Car il (les) apprécie.
2. Cette formule-d'évocation, bien façonnée du (fond du) cœur pour ce (dieu), nous voulons la dire : ne la connaît-il pas ? / Apām Napāt a engendré tous les êtres (,y compris) les êtres-privilegiés, grâce à la grandeur du pouvoir-asuryen.
3. (Parmi) les rivières, les unes se rejoignent, les autres approchent (de la mer), elles emplissent (toutes finalement) le réceptacle

commun. / Autour de ce (dieu) pur, du brillant Apām Napāt, les eaux, pures (elles aussi), se sont placées.

4. Sans sourire, les jeunes femmes, (à savoir) les Eaux entourent le jeune (Apām Napāt, le) décorant-magnifiquement. / (Quant à) lui, avec (ses flammes) claires, vigoureuses, il a-depuis-toujours fait briller sur nous la richesse ; sans bûche-flambante (il brûle) dans les eaux, ayant pour robe-d'apparat le beurre-fondu.
5. A ce dieu, pour qu'il ne périlite pas, les trois femmes, les déesses (ses mères) veulent présenter la nourriture. / Car il s'est insinué-puissamment dans les eaux comme (poussent) les plantes ; il tête le lait-nouveau de (ces femmes) qui ont enfanté pour la première fois.
6. La naissance du Cheval (a lieu à la fois) ici et dans le soleil. Garde les patrons (ô Apām Napāt) d'être affectés par le mal, par le dommage-physique ! / Dans les forteresses (en briques) crues, ni les inimitiés ni les injustices n'atteignent (ce dieu) qui est) inoubliable au-delà (de la mémoire normale).
7. Lui auquel (appartient), en sa maison même, la vache à lait propice à traire, — il gonfle-de-lait sa nature propre ; il mange l'aliment substantiel. / Lui, Apām Napāt, qui a pris vigueur dedans les eaux, il brille au loin pour donner des biens à qui (le) sert.
8. Lui qui brille au loin, largement, dans les eaux, d'un (éclat) pur, divin, (lui) qui détient l'Ordre, (dieu) inépuisable, / — les autres êtres se propagent (comme) ses rameaux, et les plantes (renaissent) par leurs descendance.
9. Oui, Apām Napāt a gravi le giron des (Eaux) déclives, (lui-même se tenant) droit, vêtu d'éclair(s). / En véhiculant sa grandeur toute puissante, les (Eaux) juvéniles, à couleur d'or, (l') entourent.
10. A forme d'or, à aspect d'or (est) cet Apām Napāt ; et il (est) aussi à couleur d'or. / S'étant assis (à partir) du siège-natal doré autour (de lui), les (patrons,) donneurs d'or, lui donnent la nourriture.
11. Cette face (qui est) sienne et le gracieux nom mystérieux d'Apām Napāt pren(nent) croissance / (quand) l'enflamment les jeunes femmes [= les doigts des officiants] ainsi (qu'on voit). Le beurre-fondu à couleur d'or (est) son aliment.
12. A ce (dieu), ami très proche entre beaucoup (d'amis), nous voulons rendre hommage par les sacrifices, par l'hommage-oral, par les offrandes. / Je frotte le dos entier (de l'aire sacrale), je m'apprête-à-mettre (le feu) avec des copeaux, je (le) dispose avec des aliments, je (le) loue tout autour avec des strophes.

13. C'est lui qui, (comme dieu) mâle, a engendré l'embryon dans ces (Eaux), lui aussi (qui) tête comme nourrisson ; elles le lèchent. / Lui Apām Napāt, au teint inflétrissable, a-toujours été actif par le corps d'un autre (, Agni).
14. Lui qui se tient-depuis-toujours en ce séjour suprême, qui brille-depuis-toujours, de toutes parts, avec (ses flammes) exemptes de fumée-noire, / — les Eaux juvéniles volent autour de lui avec des vêtements (qu'elles se sont donnés) elles-mêmes, apportant à (Apām) Napāt le beurre-fondu (comme) aliment.
15. J'ai accordé, ô Agni, une bonne résidence à l'homme (du commun) et j'ai accordé un hymne-bien-tourné aux généreux (patrons). / Tout cela (est) heureux, que les dieux secondent. — Puissions nous parler le haut (*bráhman*) dans la cérémonie-répartitive, ayant (pour récompense) des hommes-d'élite !

3.8 (242). Au Poteau sacrificiel. L'hymne, qui s'insère dans le groupe à Agni du Livre III, est une collection de versets liturgiques, où le nom d'Agni n'est pas prononcé.

1. T'ignent pour le rite, ô grand Arbre, les (hommes) aimant les dieux, avec la divine douce (substance sômique). / Tu conféreras ici des richesses, soit que tu te tiennes haut-dressé, soit que tu résides au sein de cette (terre) mère.
2. Toi qui prends appui au devant du (feu) enflammé, toi qui gagnes (pour l'homme) la formule-d'énergie exempte de vieillir, (conférant) des hommes-d'élite, / dresse toi haut, refoulant loin de nous le manque d'inspiration, pour (nous assurer) une grande bonne chance !
3. Dresse toi, ô grand Arbre, au dessus de la voûte de la terre ! / Te fondant en bonne fondation, procure la splendeur à (l'homme) qui a le sacrifice pour charroi !
4. Jeune, bien vêtu, ceinturé, (le Poteau rituel) est arrivé ; lui-même devient plus beau (encore, une fois re)né. / Les experts, les poètes l'érigent, (hommes) aux bonnes intentions, qui aiment les dieux d'une pensée (réfléchie).
5. (Déjà) né, il naît (à nouveau) pour l'heureuse journée d'entre les jours, prenant croissance pour la cérémonie-répartitive. / Les experts, les ouvriers (du rite le) clarifient par la réflexion-poétique. L'orateur-inspiré, allant aux dieux, élève la voix.
6. Ces (poteaux) que les seigneurs amis des dieux ont fichés-en-terre, ô grand Arbre, ou (ceux que) la hache a façonnés, / ces poteaux divins qui se tiennent-debout, — qu'ils veuillent nous procurer le trésor consistant en progéniture !
7. Les (poteaux) qui (ont été) arrachés (de l'arbre, gisant ainsi)

- sur le sol (ou bien qui), fichés en terre, (se voient) offrir la cuiller-rituelle, / que ceux-là nous gratifient d'un bien-d'élection, eux qui chez les dieux assurent (la propriété) des champs !
8. Les Āditya, les Rudra, les Vasu au bon guidage, le Ciel et la Terre, la Terre (seule), l'Espace-médian, / les dieux de concert, qu'ils secondent (notre) sacrifice, qu'ils fassent (en sorte que se dresse) haut le signal-lumineux du rite !
 9. Comme des flamants prenant leur place en lignes (successives), les poteaux (de) clair vêtus sont venus à nous. / Dressés par les poètes devant (Agni), ils entrent, dieux (eux-mêmes), dans le pacage des dieux.
 10. Ils ressemblent tout à fait aux cornes des (animaux) cornus, quand les poteaux munis du chapiteau (se dressent) sur la terre. / Ainsi, dans l'appel concurrentiel avec les (autres) officiants, que (ces poteaux, nous) prêtant oreille, nous secondent dans les courses guerrières !
 11. O grand Arbre, (avec tes) cent rameaux pousse au loin ! (Nous (-mêmes), puissions nous pousser au loin (avec nos) mille rameaux —, / toi que cette hache-ci, (bien) aiguisée, a conduit en avant pour la grande bonne chance !

8.72 (681). Allusions rituelles discontinues ; Agni n'est nommé nulle part (sauf, incidemment, au v. 15 ; Indra au 8 ; divers aux 8 15 et 17). Style elliptique, heurté.

1. Préparez l'oblation (ô prêtres) ! Qu'(Agni) arrive ! L'*adhvaryu* gagne à lui de nouveau (Agni), / connaissant les instructions de ce (dieu).
2. L'oblatureur s'est assis pour (prendre contact avec) la tige (de *soma* au goût) acéré, lui qui sous Manu / bénéficiait (déjà) de l'amitié de cet (Agni).
3. (Les prêtres le) recherchent à l'intérieur (du) peuple, (ce dieu égal à) Rudra, (sis) par-delà l'imagination. / Ils saisissent grâce à (sa) langue la nourriture.
4. (Agni) a chauffé l'arc affine (des prières) ; (Agni), qui confère la force-vitale, a gravi le bois ; / avec (sa) langue il a frappé la meule.
5. (Agni, ce) veau blanc circulant ici, ne trouve personne pour l'attacher. / Il désire louer la maman.
6. Et voici que le grand attelage de chevaux, le haut (attelage) de cet (Agni), / la corde de (son) char, se (sont) fait voir.
7. Ils traient la Vache unique les sept (officiants) ; deux (mains) laissent accéder (auprès d'elle) cinq (veaux). / (Ceci a lieu) au gué du fleuve sous la résonance (des chants sacrés).

8. Avec les dix (doigts) de Vivasvant Indra a renversé le seau / du ciel sous une triple pression.
 9. Trois fois la brûlure plus nouvelle (d'Agni) fait le tour de l'aire-sacrificielle. / Les oblateurs oignent (le feu) avec le doux (*soma*).
 10. Ils déversent avec hommage la fontaine dont la roue est en haut, (fontaine) qui fait le tour (du monde), / dont la bonde est en bas, qui est inépuisable.
 11. Les pierres-presseuses (sont) à disposition ; (le *soma*), douce (substance, a été) déversé dans la coupe-à-forme-de-lotus, / quand la fontaine s'est répandue au-dehors.
 12. O Vaches, venez au secours vers la fontaine ! Grande est la cuve du sacrifice. / Les deux oreilles (de cette cuve sont) en or.
 13. Versez dans (le *soma*) pressé (les ingrédients, source de) beauté, embellissement des deux Mondes ! / Que la Rasā agrée le taureau (Soma) !
 14. Ces (sucs de *soma*) ont reconnu leur séjour-familier ; comme des veaux avec leurs mères / ils s'accouplent à tour de rôle avec les (substances) affines.
 15. Sous les mâchoires de (la meule) qui broie, ils se créent des assises au ciel, / dans Indra, dans Agni. Hommage (soit au) ciel !
 16. L'homme-privilegié a trait (la vache pour en tirer) la jouissance qui gonfle, la vigueur-nourricière, (symbole) des sept pas, / à l'aide des sept rayons du soleil.
 17. Au lever du soleil j'ai pris du *soma*, ô Varuṇa et Mitra : / c'est le remède pour un malade.
 18. Et voici qu'(est) la place de cet (Agni) désirable, (place) propre à ce qu'il s'y dépose. / Il a tendu le ciel tout autour avec sa langue.
- 10.16** (842). A Agni comme feu crématore. Les vers 3 6 et 7 sont adressés au mort. — Hauer Yogapraxis p. 104 (rite pour « échauffer » l'initié afin de le porter à l'extase et en état de simili-mort).
1. Ne brûle pas entièrement cet (homme), ô Agni ; ne l'entoure pas de flammes ; ne consume pas sa peau ni son corps ! / Quand tu auras fait (en sorte qu'il soit) cuit-à-point, ô Jātavedas, alors envoie le au loin chez les Pères !
 2. Quand tu auras fait (en sorte qu'il soit) cuit-à-point, ô Jātavedas, alors transmets le aux Pères ! / Quand il sera allé cette conduite des âmes (vers l'autre monde), alors il deviendra (quelqu'un) conduit (lui-même) par la volonté des dieux.

3. Qu'au soleil aille (ton) œil ; au vent (ton) souffle ; va (toi-même, ô mort) et dans le ciel et dans la terre selon l'affinité-naturelle ! / Ou encore, va dans les eaux si (ce séjour) là a été fixé pour toi ! Prends tes assises dans les plantes, à l'aide de tes forces-corporelles !
4. Le bouc (est ton) lot (sacrificiel), brûle le de ton ardeur-brûlante ! Que ton éclat le brûle, que ta flamme le (brûle) ! / Tes corps propices, ô Jātavedas, avec eux convoie cet (homme) vers le monde des (êtres) aux bons actes !
5. Libère (le pour qu'il aille) de nouveau vers les Pères, ô Agni, (cet homme) qui, offert-oblatoirement à toi, se meut selon ses dispositions-naturelles. / Que, vêtu de la durée-de-vie, il accède à (sa) descendance ! Qu'il se retrouve avec un corps, ô Jātavedas !
6. Ce que l'oiseau noir a piqué de ta (chair, ô mort), la fourmi, le serpent, ou bien une bête-sauvage, / qu'Agni, qui mange tout, fasse (en sorte que) ce (soit) exempt de mal, et Soma (aussi le fasse), lui qui est entré dans (le corps des) brâhmanes !
7. Avec les (membres de la) vache ceins toi (ô mort) d'une cuirasse contre Agni, recouvre toi entièrement de graisse et de moelle, / de peur que l'agressif (Agni), s'excitant (dans son élan) d'emportement, ne t'emprisonne, (ce dieu) effronté, dans son désir de brûler !
8. Cette coupe-ci, ô Agni, ne la renverse pas ! Chère aux dieux et aux (hommes) goûtant le *soma* / (est) cette coupe, apte à être bue par les dieux : en elle les dieux immortels se laissent enivrer.
9. Agni mangeur de chair-crue, je l'expédie au loin : qu'il aille chez ceux qui ont Yama pour roi, en charriant (avec lui) la souillure ! / Qu'ici (demeure) cet autre (Agni), le Jātavedas ; qu'il convoie, lui qui connaît (les choses) en avant, l'offrande vers les dieux !
10. Agni mangeur de chair-crue qui a pénétré dans votre maison, (bien qu'il) ait vu cet autre (Agni, à savoir) le Jātavedas, / je l'emporte pour le sacrifice aux Pères, lui le dieu. Qu'il promeuve le breuvage-brûlant au suprême séjour-commun !
11. Agni convoyeur de chair-crue, lui qui doit sacrifier aux Pères invigorés par l'Ordre, / (je pense qu') il proférera (les formules accompagnant le don des) offrandes aux dieux et aux pères.
12. Consentants, nous voulons te mettre en place ; consentants, nous voulons (t') enflammer (ô Agni) ; / consentant (toi-même), convoie ici les Pères qui consentent, afin qu'(ils) mangent l'offrande !
13. (L'humain) que toi, ô Agni, tu as consumé, éteins le en retour ! / Que pousse(nt) ici la *kiyāmbu*, la *pākadūrvā*, la *vyalkaśā* !

14. O (Plante) fraîche, riche en fraîcheur, joyeuse, riche en joie, / joins toi à la grenouille-femelle ! Anime donc cet Agni !
- 10.119 (945). Un personnage (non nommé) décrit les effets sur lui-même du breuvage sômique. On a pensé naturellement à Indra. Hauschild (Mélanges Weller p. 247) rend vraisemblable qu'il s'agisse d'Agni : cf. notamment les vv. 10 et 13.
1. Telle en vérité, telle (est) ma pensée : je voudrais conquérir vache(s et) cheveu(x). / N'aurais-je pas bu du *soma*?
 2. Comme les vents faisant rage (en poussant) en avant (les arbres), les (sucs de *soma* que j'ai) bus m'ont soulevé. / N'aurais-je (etc.).
 3. Les (sucs de *soma* que j'ai) bus m'ont soulevé comme les chevaux rapides (soulèvent) le char. / N'aurais-je (etc.).
 4. L'inspiration s'est approchée de moi comme la (vache) mugissante (s'approche de son) fils aimé. / N'aurais-je (etc.).
 5. Moi(-même) je tourne dans le cœur l'inspiration comme le charron (tourne le bois servant au) caisson (du char). / N'aurais-je (etc.).
 6. Oui, les cinq établissements (humains) eux-mêmes ne m'ont pas semblé (dignes d') un coup d'œil. / N'aurais-je (etc.).
 7. Oui, les deux Mondes eux-mêmes ne sont pas la contre(-partie) de l'une (de mes deux) aile(s). / N'aurais-je (etc.).
 8. J'ai débordé en grandeur le ciel, dé(bordé) la terre que voici, la grande. / N'aurais-je (etc.).
 9. Eh bien, je vais moi(-même) déposer la terre (que) voici, ou ici ou bien là. / N'aurais-je (etc.).
 10. Je vais moi(-même), en brûlant, frapper-à-grands-coups la terre, ici ou bien là. / N'aurais-je (etc.).
 11. Au ciel (est demeurée) l'une (de mes deux) aile(s), l'autre, j'ai tracé-un-sillon (avec elle, vers) en bas. / N'aurais-je (etc.).
 12. Me voici tout à fait grand, ayant été propulsé jusqu'à la nue. / N'aurais-je (etc.).
 13. Je circule, (tel) une maison (bien) équipée, convoyant les offrandes aux dieux. / N'aurais-je (etc.).
- 1.13. Āprī. Comme dans toute la série — très stéréotypée — des hymnes dits « Āprī », il y a des enchaînements intermittents (ainsi, ici même *ūpa hwaye* 3 7 8 10 12). — Sur ces hymnes (que, vu leur place dans la Saṃhitā et leur contenu majeur, on doit ranger parmi les annexes aux hymnes à Agni : cf. le vers initial et *āprā* comme ép. d'Agni 1.132,2), cf. depuis Berg. 1 p. 124 : Hertel Ber. Sächs. Akad. 1938 Potdar

J. Bombay Univ. 14 (1945) p. 29 Kane Dharmaś. 2 p. 118. — Ces hymnes manquent aux Livres IV-VI et VIII ; il y a une imitation secondaire au IX (hy. 5, cf. EVP. 8 p. 52), avec translation des images d'Agni à Soma. Des éléments *āprī* se retrouvent fragmentairement dans la VS. (cf. Gld. 1 p. 13) et dans l'AV. (hy. 5.27), lequel connaît aussi une version yajurvédique des *āprī* (5.12 et YV. passim, émanant de RV. 10.110). Les *āprī* dans la liturgie servent de *yājyā* aux dix (ou éventuellement onze) *praiṣa* adressés par le maitrāvaruṇa au hotar et accompagnant les dix premiers *prayāja* du Sacrifice animal ; elles sont donc *salīṅga* (Āśv. 3.2,5) par rapport auxdits *praiṣa*, dont le texte est conservé dans les Khila (Scheftelowitz VII.1 = p. 142). Il y a onze *praiṣa* d'après Āśv. 3.2,1 AB. 2.4 : flottement qui répond à celui des strophes *āprī* qui sont elles-mêmes en général dix, mais onze d'après Nir. 8.22 (selon qu'on élimine ou non l'une des deux str. jumelles adressées à Tanūnapāt et à Narāśaṃsa, selon aussi qu'on adjoint à la ṛṇ ou non la str. à *svāhā*). L'ensemble des « *āprī* » a un caractère assez nettement khiloïde.

1. (Une fois) bien *Enflammé*, convoie ici les dieux pour nous, ô Agni, pour l' (officiant) qui porte l'offrande, / ô Oblateur, ô (dieu) clarifiant, et dis l'adorande !
2. (Rends) notre sacrifice riche en douce (substance), ô *Tanūnapāt*, (et) fais (en sorte que) chez les dieux, / ô Poète, (on le) goûte aujourd'hui !
3. J'appelle vers ici *Narāśaṃsa*, (dieu) aimé, pour ce sacrifice-ci, / (dieu) à la langue de miel, préparateur de l'offrande.
4. O Agni, sur le char le mieux roulant convoie ici les dieux, (une fois) *Invocé* ! / Tu es l'Oblateur installé par Manus.
5. Jonchez la *Litière* selon la séquence-rituelle, (ointe) de beurre sur le dos, ô (prêtres) doués de réflexion, / là où (est) le moyen-de-voir l'immortel !
6. Que s'ouvrent les *Portes* divines, invigorées par l'Ordre, intarissables (en leurs dons), / afin qu'on sacrifie aujourd'hui et (dès) maintenant !
7. *Nuit et Aurore* bien parées, je les appelle vers (ici) pour ce sacrifice ; / qu'elles prennent place sur cette litière nôtre !
8. J'appelle vers (ici) les deux *Oblateurs* à la belle langue, les deux divins poètes : / qu'ils sacrifient ce sacrifice nôtre !
9. Idā, Sarasvatī, Mahī, les trois *Déesses* bénéfiques, / qu'elles prennent place sur la litière, elles qui écartent l'erreur !
10. J'appelle ici vers (moi) *Tvaṣṭar*, (dieu) qui marche en tête, (dieu) omniforme. / Qu'il soit à nous exclusiv(ement) !

11. Laisse aller, ô *grand Arbre*, ô dieu, l'offrande chez les dieux ! / Que soit en avant (cet arbre), moyen-de-se-signaler pour le donateur !
12. (En poussant le cri) *Svāhā*, faites un sacrifice pour Indra dans la maison du sacrifiant ! / C'est là que j'appelle vers (moi) les dieux.

1.142. Id.

1. (Une fois) *Enflammé*, ô Agni, convoie ici les dieux aujourd'hui vers (l'officiant) qui tient-haut la cuiller ! / Tends le fil antique (du sacrifice) pour l'adorateur qui a pressé le *soma* !
2. Fais (bonne) mesure (au sacrifice, en sorte qu'il soit) riche en beurre, riche en douce(s substances), ô *Tanūnapāt*, / sacrifice d'un orateur-sacré tel que moi, qui m'active (au rite), qui adore !
3. Le pur, le clarifiant, l'extraordinaire *Narāśaṃsa* assaisonne-par mélange le sacrifice / de la douce (substance, cela) trois fois par jour, (lui qui est un) dieu digne du sacrifice entre les dieux.
4. (Une fois) *Invocé*, ô Agni, convoie ici Indra, (dieu) éclatant, (dieu) aimé ! / Car cette pensée-poétique de moi fonce vers toi, ô (dieu) à la belle langue.
5. (Tandis que) nous jonchons la *Litière*, tenant-haut la cuiller pour le sacrifice au rite efficace, — / je retourne (cette litière, en sorte qu'elle) embrasse le plus de dieux (possible, qu'elle devienne) une protection spacieuse pour Indra.
6. Que s'ouvrent les *Portes* divines, invigorées par l'Ordre, pour que les dieux (puissent) s'avancer, / (Portes) grandes, clarifiantes, très enviées, inépuisables (en dons) !
7. Que *Nuit et Aurore*, saluées-avec-joie, (venant) près (de nous, ces déesses) bien parées, / juvéniles (Filles) de l'Ordre, Mères (aussi de l'Ordre), s'assoient sur la litière-rituelle ensemble !
8. Que les deux *Oblateurs* divins à la langue réjouissante, les deux poètes chantés, / sacrifient ce sacrifice nôtre, (en sorte qu'il soit) réussi (et) touche au ciel !
9. Que la pure *Hotrā*, ayant été installée chez les dieux, que la *Bhārati* (installée) chez les Marut, / qu'*Idā* (appelée encore) *Sarasvatī* (ou) *Mahī*, (les trois *Déesses*) dignes du sacrifice, s'assoient sur la litière-rituelle !
10. Cette semence de nous, abondante, que maintes fois multiplement de lui-même / *Tvaṣṭar* en délire (l'orifice) pour (notre) prospérité (et notre) richesse sur notre nombril, (*Tvaṣṭar*) qui nous est dévoué !
11. Laissant-libre de toi-même (la victime animale), sacrifie (la ensuite) aux dieux, ô *grand Arbre* ! / Qu'Agni rende-savoureuses les offrandes, dieu sage parmi les dieux !

12. A Vāyu qu'accompagnent Pūṣaṇ (et) les Marut (et) Tous les dieux, / à Indra qui vibre du chant-en-*gāyatrī*, faites l'offrande (en énonçant le cri) *Svāhā* !
13. Viens ici afin de goûter les offrandes sur lesquelles on a énoncé *Svāhā*, / ô Indra, viens, écoute l'appel ! C'est toi qu'on appelle pour la cérémonie.

1.188. Id. Abrégé. Le mot en vedette est *rāj-* (1 4 5 bis et 6) ; aussi *sahāsra* (1-4).

1. (Une fois) *Enflammé*, tu règues aujourd'hui (en) dieu avec les dieux, ô (Agni) qui conquiers mille (biens). / Convoie les offrandes (en) messenger, toi Poète !
2. O *Tanūnapāl*, pour (l'homme) qui va (selon) l'Ordre le sacrifice s'oïnt entièrement de doux (*soma*) / en conférant mille jouissances.
3. Étant arrosé (de beurre fondu), étant digne d'être *Invoqué* par nous, convoie ici les dieux dignes du sacrifice ! / O Agni, tu es celui qui gagne mille (biens).
4. (Les dieux) ont étalé avec une force-formidable, (en sorte qu'elle soit) tournée vers l'Est, la *Litière* qui (vaut) mille hommes-d'élite, / là où vous réglez au loin, ô Āditya's.
5. La (porte) régnant séparément, (la porte) régnant conjointement, les (autres) *Portes* amples, puissantes et nombreuses et / plus nombreuses (encore) ont laissé-couler les beurres-fondus.
6. Oui, elles règnent au loin par la beauté, (ces déesses) au beau joyau-d'or, bien parées, / *Aurore et (Nuit)* : qu'elles prennent place ici !
7. Oui, les deux premiers *Oblateurs* à la belle parole, les deux poètes divins, / qu'ils sacrifient ce sacrifice nôtre !
8. Bhāratī, Idā, Sarasvatī, moi qui m'adresse à vous toutes (ô *Déesses*), / telles (étant), aiguillonnez nous pour (que nous jouissions de) la beauté (du rite) !
9. Oui, *Tvaṣṭar*, maître (des formes), a oïnt ensemble les formes, tous les animaux. / (O *Tvaṣṭar*), assure nous par le sacrifice la grasse-prospérité de ces (êtres) !
10. De toi-même, ô grand *Arbre*, laisse aller (librement la victime en sorte qu'elle passe sous) la garde (des dieux) vers les dieux ! / Qu'Agni rende savoureuses les offrandes !
11. Agni, qui va en avant des dieux, s'oïnt entièrement du chant-en-*gāyatrī*. / Il éclaire sous les énoncés (rituels en) *Svāhā*.

2.3 (194). Id. Versio amplior.

- 1 . (Une fois) *Enflammé*, Agni, déposé sur la terre, s'est tenu-de-

bout face à tous les êtres. / Oblateur clarifiant (venu) du fond des jours, dieu plein de sagesse, qu'Agni sacrifie aux dieux, lui qui mérite (ce privilège) !

2. *Narāsaṃsa* qui oint respectivement les positions (du sacrifice), qui contre(-balance) les trois dieux en majesté, (dieu) à la belle flamme, / qui humecte l'oblation d'une pensée ruisselant de beurre-fondu : qu'il oigne entièrement les dieux à la tête du sacrifice !
3. (Ayant été) *Invocé*, ô Agni, en pensée par nous, digne (de l'être), sacrifie aux dieux aujourd'hui, (toi qui te places) avant l'oblateur) humain ! / Tel (étant), convoie ici la troupe-forte des Marut, l'inébranlable ! O seigneurs, sacrifiez à Indra assis sur la litière-rituelle !
4. O divine *Litière* qui grandis, (assurant) abondance en hommes-d'élite, qui as été étendue pour (procurer) la richesse sur cet autel-ci, qui portes une bonne charge, / — asseyez-vous, ô Vasu's, sur cette (litière) ointe de beurre, ô Tous dieux, ô Āditya's (qui êtes) dignes du sacrifice !
5. Que s'ouvrent au large les *Portes* divines, (une fois) appelées, elles qui donnent bon accès, (qu'elles s'ouvrent) grâce à (nos) hommages ! / Que s'étendent (ces Portes, de manière à) former un vaste-espace, à exempter de vieillesse, à purifier la classe honorée, riche en hommes-d'élite !
6. *Aurore et Nuit* qui ont grandi de vieille (date : qu'elles fassent) pour nous des œuvres utiles, telles deux tisseuses réjouies / tissant ensemble le fil tendu, jointes (l'une à l'autre ; telles encore) deux (vaches) bonnes à traire, riches en lait, parure du sacrifice.
7. Les deux premiers *Oblateurs* divins, qui sont plus savants (que les oblateurs humains) : qu'ils sacrifient correctement avec la strophe, eux qui sont plus beaux (que les oblateurs humains) ! / Sacrifiant aux dieux selon les temps-rituels, qu'ils oignent entièrement (le sacrifice) au nombril de la terre, sur les trois plateaux (de l'aire sacrale) !
8. Sarasvatī qui fait réussir notre vision-poétique, la divine Idā, (enfin) Bhārātī qui l'emporte sur tout, / que (ces) trois *Déesses*, s'installant selon leur libre vocation sur cette litière, veillent (sur nous) d'une protection sans faille !
9. Un (être) à couleur dorée qu'on a porté heureusement (en son sein), qui confère la force-vitale, qui aime les dieux, prend naissance (en) héros, par l'exaucement (de nos prières) : / que *Tvaṣṭar* délie pour nous le nombril, (c'est-à-dire déclenche) la progéniture ! Et que (la victime animale) aille au pacage des dieux !

10. Que le *grand Arbre* soit présent, qui laisse librement aller (la victime) ! Qu'Agni rende-savoureuse au loin l'offrande grâce aux visions-poétiques ! / Que le divin Découpeur (de la victime), lui qui s'y entend, conduise aux dieux l'offrande trois fois ointe !
11. Le beurre-rituel a-toujours-été l'attribut (d'Agni), le beurre (est) son séjour-natal ; (Agni a) pris refuge dans le beurre ; le beurre (est) son lieu-fonctionnel. / Convoie ici (les dieux) selon ta libre vocation, laisse toi t'enivrer, convoie l'offrande, ô Taureau (Agni), sur laquelle on a énoncé (le cri) *Svāhā* !

3.4 (238). Id. Elaboré.

1. *Bûche-flambante* après bûche-flambante, sois nous (ô Agni) bien disposé ! Flamme après flamme, confère (nous) avec (elle) la faveur du Vasu ! / Ô dieu, convoie ici les dieux pour le sacrifice ! Sacrifie en ami aux amis, étant bien disposé, ô Agni !
2. Toi que les dieux trois fois par jour attirent-à-lui en sacrifiant jour après jour, (à savoir) Varuṇa, Mitra, Agni, / tel (étant), ô *Tanūnapāl*, fais (en sorte que) ce sacrifice nôtre (soit) riche en douce(s substances), (qu'il ait) du beurre pour séjour-natal, qu'il serve-distributivement (les dieux) !
3. La pensée-intuitive procède, portant tous les biens-d'élection : qu'elle sacrifie en premier à (Agni), l'oblatureur de l'*Id* ! / Qu'elle célèbre le Taureau (Agni) avec des hommages ! Que ce (dieu lui-même) sacrifie aux dieux, ayant été incité (à le faire en tant que) meilleur sacrifiant !
4. Haut-dressée a été faite votre marche à tous deux (Agni et le Barhiṣ) pour la cérémonie ; haut-dressées les flammes qui s'avancent dans les espaces. / Ou (mieux) l'Oblatureur (Agni) a pris place au nombril du ciel. Nous voulons joncher la *Lilière*-rituelle au loin, (en sorte qu'elle) s'étende jusqu'aux dieux.
5. Se choisissant en pensée (réfléchie) les sept fonctions-oblatoires, incitant toute chose, (que les dieux) reviennent selon l'Ordre (à l'aire sacrale) / ! Qu'ils traversent ce sacrifice-ci (par) les nombreuses (*Portes*) ayant les seigneurs pour parure (et) qui se sont multipliées pour les cérémonies-répartitives !
6. Saluées-avec-joie, qu'*Aurore (et Nuit)* ar(rivent) près (de nous, elles qui) sourient, (divinités se) dis(tinguant) en forme par le corps, / en sorte que Varuṇa, (que) Mitra se plaise(nt) à (ce sacrifice) nôtre, ou encore Indra avec les Marut en (leurs) grandeurs !
7. Les deux premiers *Oblateurs* divins, je les conjure. Les sept

(êtres) forts [les sacrificateurs primitifs] s'enivrent selon leur vocation propre. / Louant l'Ordre, c'est l'Ordre qu'ils expriment-en-parlant, eux qui pensent-intuitivement au décret (des dieux, étant eux-mêmes) les gardiens du décret (divin).

8. Que Bhārati ap(proche) avec les (femmes, descendantes) de Bharata, Idā de concert avec les dieux, Agni (de concert) avec les humains, / Sarasvatī avec les descendants de Sarasvant, en nos parages ! Que les trois *Déesses* s'installent sur cette litière !
9. Cette semence fécondante, ô dieu *Tvaṣṭar*, eh bien, délie en (l'orifice) pour nous, te montrant-généreux, / (semence) d'où naît un héros bon pour le travail, doué de force-agissante, attelant les pierres-presseuses, aimant les dieux !
10. O *grand Arbre*, laisse aller (la victime animale) vers les dieux ! Qu'Agni, (agissant en) découpeur, rende l'offrande savoureuse ! / Que lui aussi, Oblateur plus réel (que l'oblateur humain), dise l'adorande, s'il est vrai qu'il connaît les engendremens des dieux !
11. Arrive ici, ô Agni, en nos parages, (une fois) enflammé, avec Indra, avec les dieux robustes, sur le même char (qu'eux) ! / Que s'assoie sur notre litière Aditi aux beaux fils ! Que les dieux immortels se laissent enivrer (sous les cris) *Svāhā* !

5.5 (359). Id. Élémentaire.

1. Au (dieu) dont la flamme a été bien *Enflammée*, à Agni le Jātavedas, / versez-en-oblation le beurre-fondu (aux effets) fort(s) !
2. Que *Narāśansa* rende-savoureux ce sacrifice-ci, (dieu) à l'abri du dommage : / car il est Poète, (il a) en mains la douce-substance.
3. (Une fois) *Invoqué*, ô Agni, convoie ici Indra, (dieu) éclatant, (dieu) aimé, / avec les chars qui roulent heureusement, pour (qu'il nous) assiste !
4. Toi qui a le moelleux de la laine, étends toi (ô *Litière*) ! Les chants se sont mis à retentir. / Sois nous à bénéfice, ô belle (*Litière*) !
5. O *Portes* divines, ouvrez vous, étant d'accès heureux, pour nous assister ! / Comblez (plus) en avant (et) en avant (encore) le sacrifice !
6. Les deux (femmes) au beau visage, renforcées en force-vitale, les juvéniles (filles) de l'Ordre (et) mères (de l'Ordre), / *Nuit et Aurore*, — nous les implorons.
7. Dans le vol du vent, ô divins *Oblateurs* de l'Homme, arrivez / (une fois) invoqués, vers ce sacrifice nôtre !

8. = 1.13,9.
9. (Nous étant) bienveillant, ô *Tvaṣṭar*, viens ici, (dieu) puissant, pour (notre) prospérité, et (viens) de toi-même ! / Assiste nous pour (dresser) haut sacrifice après sacrifice !
10. Là où tu sais, ô *grand Arbre*, (que sont) les noms secrets des dieux, / là (même) fais arriver les offrandes !
11. (En énonçant le cri) *Svāhā* pour Agni (et) pour Varuṇa, *Svāhā* pour Indra (et) pour les Marut, / *Svāhā* pour les dieux (en général), l'oblation (se réalise).

7.2 (518). Id.

1. Apprécie notre *Bûche-flambante*, ô Agni, aujourd'hui ! Brûle haut, poussant la fumée adorable ! / Touche le plateau céleste avec (tes) aigrettes, tends (les) avec les rayons du soleil !
2. La grandeur de *Narāśamsa*, (dieu) adorable, nous allons la louer par des sacrifices, (sa grandeur) parmi ces / dieux qui, doués du pouvoir-spirituel, purs, disposant la vision-poétique, rendent-savoureuses l'une et l'autre offrandes (nourriture et chant).
3. Le Maître (Agni) digne-d'être-*Invoqué* [pour vous], doué de force-agissante, (qui va) entre les deux Mondes (comme) un messager à la parole vraie, / Agni qui fut enflammé par Manu, nous voulons (aujourd'hui) comme (jadis) Manu le magnifier toujours pour le rite.
4. Faisant honneur, portant (l'offrande) à genoux, (les prêtres) poussent en avant la *Litière* pour Agni, avec hommage. / (L') arrosant, ô *adhvaryu's*, parez au moyen de l'offrande (Agni, dieu) au dos (oint) de beurre, muni de graisse-bigarrée !
5. (Les hommes) aux bonnes intentions, aimant les dieux, ont ouvert les *Portes* pour le service-divin, (Portes) aspirant au char (divin) ; / ils ont oint les nombreuses (Portes) comme deux (vaches) mères léchant leur petit, comme (on oint) les vierges pour les festivités (nuptiales).
6. Et (ces) deux jeunes-femmes célestes, *Aurore et Nuit*, (les deux divinités) grandes, telle une vache à lait facile à traire, / qu'elles s'attachent à nous pour (notre) bien-être, s'asseyant sur la litière, (Aurore et Nuit) souvent invoquées, généreuses, dignes du sacrifice !
7. Vous deux (*Oblateurs* divins), orateurs-sacrés dans les sacrifices (des) humains, vous (dont l'un est) barde, (l'autre) le *Jātavedas*, je pense (à vous) : sacrifiez ! / Faites que notre cérémonie (soit) haut-dressée pour les appels (aux dieux) ! C'est vous qui gagnez chez les dieux les biens-d'élection.

8-11. = 3.4,8-11.

10.70 (896). Id. Peu de concordances avec les autres hy. du groupe.

1. Apprécie, ô Agni, cette *Bûche-flambante* de moi ! Au siège de l'Id accueille avec la joie la (cuiller) marquée de beurre ! / Sur la voûte de la terre, pour que les journées (soient faites) de beaux jours, dresse toi-haut, ô (dieu) doué de pouvoir-spirituel, pour le sacrifice aux dieux !
2. (Comme un) qui marche en tête des dieux, qu'arrive ici *Narāśaṃsa* avec les chevaux à toutes formes ! / Que par la voie de l'Ordre le dieu par excellence rende-savoureux pour les dieux, grâce à l'hommage, le repas-communiel !
3. Les humains *Invoquent* continûment Agni pour la fonction de messenger, en portant leur offrande. / Avec les chevaux les mieux tirants, avec un char bien roulant, convoie les dieux, installe toi ici (comme) Oblateur !
4. Que s'étende (la Litière) appréciée des dieux, en travers, longue par la longueur ! Qu'elle soit agréable à toucher pour nous ! / D'une âme exempte de colère, ô divine *Litière*, sacrifie aux dieux consentants, qui ont Indra pour le plus puissant (d'entre eux) !
5. Ou touchez le dos du ciel (et) plus loin (encore), ou bien ouvrez vous (ô Portes), selon la mesure de la terre ! / O *Portes*, (qui êtes) consentantes, retenez par (l'effet de votre) grandeur, avec les grands (dieux), le char divin, vous qui aimez le char !
6. Les deux déesses, Filles du ciel aux beaux ornements, *Aurore et Nuit*, qu'elles prennent place au siège-natal (d'Agni) ! / Que les dieux consentants, ô vous deux consentantes, s'assoient en (votre) large giron, ô bienheureuses !
7. Dressée (est) la pierre-presseuse haut ; Agni (a été) enflammé ; les institutions aimées (sont) dans le giron d'Aditi. / Vous deux préposés (au sacrifice), ô *Officiants*, obtenez-en-sacrifiant, dans ce sacrifice-ci, la richesse, vous qui savez mieux (que tous autres) !
8. O vous les trois *Déesses*, asseyez vous sur cette litière plus au large ! Nous (l')avons faite pour vous (en sorte qu'elle forme) une couche agréable. / Comme (fit jadis) Manuṣ, qu'Idā la divine aux pas (enduits) de beurre-rituel (et les deux autres déesses) apprécient le sacrifice (et) les offrandes bien disposées !
9. O dieu *Tvaṣṭar*, puisque tu as atteint la gracieuseté (des formes), que tu es devenu l'associé des Aṅgiras, / tel (étant), a(mène la victime animale) dans le pacage des dieux, toi qui sais (plus) outre ! Sacrifie consentant, ô donneur de richesses, toi qui possèdes les trésors !

10. O *grand Arbre*, l'ayant attachée par une corde, conduis (la victime) vers le pacage des dieux, toi qui sais ! / Que le dieu rende-savoureuses, qu'il confectionne les offrandes ! Que Ciel et Terre favorisent mon appel !
11. O Agni, convoie ici Varuṇa afin (qu'il) cherche (le gain) pour nous, (convoie) Indra du ciel, les Marut de l'espace-médian ! / Que s'assoient sur la litière tous (les dieux) adorables ! Que les dieux immortels se laissent enivrer (sous les cris de) *Svāhā* !

10.110 (936). Id. Peu de concordances.

1. *Enflammé* aujourd'hui dans la demeure de l'Homme, dieu (toi-même) tu sacrifies aux dieux, ô Jātavedas. / Convoie (les) donc ici, ô (Agni) qui as le prestige de Mitra, qui t'y entends ! C'est toi le messager, tu es le poète prévoyant.
2. O *Tanūnapāt*, en oignant entièrement du doux (*soma*) les voies qui servent au charroi de l'Ordre, rends-savoureuse (l'offrande), ô (dieu) à la belle langue ! / Faisant-réussir grâce aux visions-poétiques évocations et sacrifice, fais donc (en sorte que) notre cérémonie (se dirige) chez les dieux !
3. Étant arrosé (de beurre fondu), ô Agni qui es digne d'être *Invocé* et célébré, arrive de concert avec les Vasu ! / C'est toi qui es l'Oblateur des dieux, ô (Agni) juvénile. Tel (étant), sacrifie leur, ayant été incité (à le faire au titre de) meilleur sacrifiant !
4. On tourne la *Litière* vers l'Est selon l'indication (émanant) de la terre, ce matin (même) en tête des jours. / Elle s'étend loin, plus loin (encore), plus au large, (formant) une couche-agréable pour les dieux, pour Aditi.
5. Que (les Portes) spacieuses s'ouvrent au large, comme les épouses parées (s'ouvrent) pour leurs maris ! / O divines *Portes*, hautes, tout mouvantes, devenez pour les dieux d'un accès heureux !
6. Que les deux (divinités) fécondantes, adorables, (qui sont) au voisinage, *Aurore et Nuit*, s'installent au séjour-natal (du sacrifice), / les deux célestes jeunes-femmes, hautes, formant des joyaux-d'or, qui mettent sur (leur corps) la beauté aux brillantes parures !
7. Les deux premiers *Oblateurs* divins à la belle voix, mesurant le sacrifice de l'Homme, qu'ils sacrifient, / (ces) bardes qui aiguillonnent (la pensée) lors des cérémonies-répartitives, qui d'une indication (du doigt) montrent la lumière tournée vers l'Est !
8. Qu'à notre sacrifice Bhārati arrive rapidement, (ainsi qu') Idā

qui se signale ici comme (elle fit jadis) chez Manus ! / Que les trois *Déesses*, (y compris) Sarasvatī, s'assoient sur cette litière formant une couche-agréable, elles aux bonnes œuvres !

9. (A Tvaṣṭar) qui a ciselé de formes le Ciel et la Terre, les deux Géniteurs, (ainsi que) tous les êtres, — / au dieu *Tvaṣṭar*, toi qui sais, sacrifie ici aujourd'hui, ô (Agni) Oblateur qui as été incité (à sacrifier comme étant le) meilleur sacrifiant !
10. Laisse aller librement (la victime animale, ô grand Arbre), oignant entièrement les offrandes, afin (qu'elle aille) dans le pacage des dieux selon les temps-rituels ! / Le *grand Arbre*, le Découpeur dieu, Agni : qu'ils rendent-savoureuse l'offrande avec le doux (*soma*), avec le beurre !
11. Sitôt né, (Agni) a mesuré au loin le sacrifice ; Agni est devenu celui qui marche devant les dieux. / Sur l'indication de cet Oblateur, quand (se fait entendre) la voix de l'Ordre, que les dieux mangent l'oblation (accompagnée de) l'énoncé *Svāhā* !

1.21. A Indra et Agni. Élémentaire. Division des fonctions indiscernable.

1. J'appelle (pour qu'ils viennent) vers ici Indra et Agni : c'est pour ces deux (divinités que) nous voulons (composer) un corps-de-louange. / Ils (sont) les deux buveurs de *soma*, (buvant) le *soma* par excellence.
2. Ces deux (divinités), célébrez les au loin dans les sacrifices ; ornez Indra et Agni, ô seigneurs ! / Chantez les dans les poèmes-en-*gāyatrī* !
3. Eux (qui sont aptes à procéder) au panégyrique de Mitra, Indra et Agni, ces deux (dieux), nous les appelons, / (ces) buveurs de *soma*, pour boire le *soma*.
4. Eux qui sont formidables, nous les appelons vers ce pressurage (de *soma*) pressé. / O Indra et Agni, venez ici !
5. Vous deux grands maîtres de l'aire (sacrale), ô Indra et Agni, écrasez le pouvoir-démoniaque ! / Que les Atriṇ soient sans descendance !
6. Par le serment même (où je m'engage), veillez sur le séjour au loin reconnaissable (des dieux) ! / O Indra et Agni, tendez (nous votre) protection !

1.108. Id. Invitation à boire. Dominance indraïque.

1. Votre char très merveilleux, ô Indra et Agni, qui regarde en direction de tous les êtres, / — arrivez sur ce (char), vous qui montez-toujours sur un même char ; puis buvez du *soma* pressé !

2. Aussi grand qu'(est) cet univers entier, largement étendu en vastitude, profond, / aussi grand soit à boire ce *soma*-ci, conformément à (votre) pensée à vous deux, ô Indra et Agni !
3. Oui, vous vous êtes fait pour un but-commun un nom heureux et pour un but-commun vous êtes les deux *Vṛtrahan*. / Tels (étant), ô Indra et Agni, ayant pris place (ici) pour un but-commun, faites pleuvoir en vous, ô (dieux) mâles, du mâle *soma* !
4. Quand les feux sont enflammés, que vous avez été oints (tous deux), ayant la cuiller tenue (par l'officiant en votre honneur) et la litière jonchée, / avec les *soma* forts (au goût) épandus tout autour, ô Indra et Agni, arrivez en ces parages pour (attester votre) bonne disposition-d'esprit !
5. Les exploits-virils que vous avez accomplis, ô Indra et Agni, les formes que (vous avez assumées) ainsi que les virilités, / les amitiés antiques, propices, qui (se sont manifestées de) votre (part), — avec ces (choses) buvez du *soma* pressé !
6. Puisque j'ai dit, vous élisant en premier(s) (ô Indra et Agni), « ce *soma*-ci (est) pour nous à gagner-au-terme-d'un défi avec les Asura », / arrivez donc ici pour (justifier) cette conviction (en sorte qu'elle soit) réelle, puis buvez (etc.).
7. Si vous vous enivrez, ô Indra et Agni, en votre propre demeure, si (vous le faites) chez un *brahmāṇ* ou chez un roi, ô (dieux) adorables, / (partant) de là, ô (dieux) mâles, arrivez ici, puis buvez (etc.).
8. Que (vous soyez), ô Indra et Agni, chez les Yadu, chez les Turvaśa, que vous soyez chez les Anu, chez les Pūru, / (partant) de là, (etc.).
9. Que vous soyez, ô Indra et Agni, dans la terre la plus prochaine, dans la médiane et aussi dans la plus lointaine, / (partant) de là, (etc.).
10. Que vous soyez, ô Indra et Agni, dans la terre la plus lointaine, dans la médiane et aussi dans la plus prochaine, / (partant) de là, (etc.).
11. Que vous soyez au ciel, ô Indra et Agni, que (vous soyez) sur terre, que (vous soyez) dans les montagnes, dans les plantes, dans les eaux, / (partant) de là, (etc.).
12. Que vous vous enivriez, ô Indra et Agni, au lever du soleil (ou) au milieu du jour selon votre libre vocation, / (partant) de là, etc.
13. Ainsi, ô Indra et Agni, après avoir bu du (*soma*) pressé, conquérez tous les enjeux pour nous ! / cd = 1.94,16cd (ci-dessus).

1.109. Id.

1. Or, moi qui cherche le bonheur, j'ai regardé en pensée, ô Indra et Agni, (si j'avais) des parents ou des affines-par-naissance : / il n'y a d'autre parenté-prévoyante pour moi que vous deux. Ainsi vous ai-je façonné une vision-poétique qui gagne(ra) le prix-de-victoire.
2. Oui, j'ai entendu (dire que) vous donnez plus abondamment qu'un gendre ou encore qu'un beau-frère : / aussi engendré-je pour vous, ô Indra et Agni, un corps-de-louange nouveau en présentant le *soma*.
3. Tandis qu'ils disent-par-manière-de-dépréciation « puissions nous ne pas rompre les rênes ! » (et) qu'ils se conforment aux pouvoirs des Pères, / les mâles (officiants) s'enivrent pour Indra et Agni : car ces deux (divinités sont comme) deux pierres-presseuses dans le giron de Dhiṣaṇā.
4. C'est pour vous deux, ô Indra et Agni, pour (votre) ivresse (que) la divine Dhiṣaṇā presse le *soma* de grand cœur. / Vous deux, ô Aśvin's au bras réjouissant, aux belles mains, détrempez (le *soma*) dans les eaux avec le miel, mélangez (l'y) !
5. Vous deux, ô Indra et Agni, dans le partage de la richesse vous (êtes) les plus forts, ai-je entendu (dire ; et aussi) quand il s'est agi de tuer Vṛtra. / Vous deux, ayant pris place sur la litière pour ce sacrifice-ci, laissez vous enivrer de (*soma*) pressé, ô vous qui êtes en tête des populations !
6. (Les) laissant-en-arrière, vous-vous-mettez en avant des populations pour les défis de guerre, en avant de la terre et du ciel, / en avant des fleuves, en avant des montagnes, par suite de (votre) grandeur, en avant de tous les êtres (que vous) outre(passez ainsi), ô Indra et Agni.
7. Apportez (votre concours), employez-votre-force, ô (dieux) qui avez le foudre entre les bras, ô Indra et Agni, secondez nous selon vos pouvoirs ! / Voici en vérité ces rayons du soleil avec lesquels nos Pères étaient en communion.
8. O (dieux) briseurs de forteresses, employez-votre-force, ô (dieux) qui avez le foudre dans les mains, ô Indra et Agni, secondez nous dans les combats ! / cd = 1.94,16cd (ci-dessus).

3.12 (246). Id. Dominance indraïque.

1. O Indra et Agni, venez au (*soma*) pressé, au nuage (sômique) digne-d'élection (assuré) par les chants ! / Buvez en, ayant été mûs par la vision-poétique !
2. O Indra et Agni, (vers vous deux) ensemble s'avance le sacrifice

du chantre, (sacrifice) signalé (entre tous). / Buvez ce (*soma*) pressé, (mûs) par cette (vision-poétique) !

3. Indra et Agni qui apparaissent (comme) des Poètes, je les élis grâce à l'incitation du sacrifice. / Qu'eux deux se soûlent ici de *soma* !
4. Boutant (l'ennemi dehors), les deux Vṛtrahaṇ qui vainquent ensemble (et sont) invincibles, je les appelle, / Indra et Agni, gagnants du prix par excellence.
5. Entonnent-le-chant pour vous deux les porteurs d'hymnes, chanteurs qui connaissent les modes (musicaux). / O Indra et Agni, je choisis (pour moi) les jouissances-rituelles.
6. O Indra et Agni, les nonante forteresses ayant pour maître le Dāsa, vous les avez secouées / (toutes) ensemble par une seule action (guerrière).
7. O Indra et Agni, (partant) de l'œuvre-religieuse les intuitions-poétiques s'avancent / le long des chemins de l'Ordre.
8. O Indra et Agni, puissants (sont) vos séjours-en commun et (vos) satisfactions-rituelles. / Pour vous deux (a été) fixé le franchissement des eaux.
9. O Indra et Agni, vous faites le tour des domaines-lumineux du ciel pour (assurer aux hommes) les prix-de-victoire. / Cet exploit de vous deux a été remarqué au loin.

5.86 (440). Id.

1. O Indra et Agni, le mortel que vous secondez tous deux pour les prix-de-victoire, / il brisera au loin les (forteresses) même (les plus) solides, les forces-éclatantes (de l'ennemi), comme Trita (ouvre la voie aux) paroles-musicales.
2. Ces deux (divinités) qui sont insurpassables dans les combats, qui sont dignes de renom dans les prix-de-victoire, / qui (sont) au-dessus des cinq populations, Indra et Agni, nous les appelons.
3. La vigueur de ces deux (divinités est) faite d'élan-furieux ; acérée l'arme-brillante des deux (divinités) généreuses. / Avec (la tige de) bois elle revient en arrière entre les deux bras (d'Indra), chez Vṛtrahaṇ (le maître) de vaches.
4. Nous vous appelons tous deux pour la course de chars, ô Indra et Agni, / maîtres du bienfait puissant, vous qui savez, qui gagnez le chant (des humains) par excellence.
5. Eux qui prennent croissance au long des jours, (ces) deux dieux qui pour le mortel sont exempts de dommages, / bien qu'ils soient des dignitaires, je les place devant (moi). (Ces) deux dieux (sont) comme deux parts (de gain) pour le coursier.

6. Ainsi l'oblation accompagnée-de-l'hymne vient-d'être offerte à Indra et Agni, ayant été clarifiée comme le beurre-fondu (et pressée) à l'aide des pierres. / Tels (étant, ô Indra et Agni,) établissez dans les patrons un haut renom (et) dans les chantres la richesse, établissez dans les chantres la jouissance-rituelle !

6.59 (500). Id. Séparation des emplois au v. 5cd et éventuellement 6c.

1. Je vais donc proclamer les exploits-virils que vous avez accomplis quand (les *soma* ont été) pressés. / Vos pères (ont été) tués qui avaient eu les dieux pour ennemis-vainqueurs ; ô Indra et Agni, vous vivez, vous deux.
2. Il en est ainsi en vérité : votre majesté, ô Indra et Agni, (est) la plus admirée. / Commun (est) votre père, vous (êtes) frères, (vous êtes) jumeaux (même, bien que vous ayez) des mères çà et là.
3. Vous qui êtes accoutumés-depuis-toujours au (*soma*) pressé, comme les chevaux (d') attelage à la nourriture, / ô Indra et Agni, (dieux) porte-foudre, nous vous appelons donc ici par (le désir d'obtenir votre) assistance.
4. O Indra et Agni, celui qui vous louera quand ces (*soma* seront) pressés, ô (dieux) invigorés par l'Ordre, / ô dieux auxquels on offre (un sacrifice) massif, — vous ne mordez nullement (les richesses de cet homme) qui dit une parole apte à (vous) satisfaire.
5. O Indra et Agni, quel mortel comprendra-jamais ceci de vous deux, les dieux ? / L'un [c'est Agni] s'avance sur le même char (que l'autre, [Indra], bien qu') il ait attelé ses chevaux (de manière qu'ils suivent) des directions-opposées.
6. O Indra et Agni, cette (Aurore-)ci est venue, (bien qu'étant) sans pieds, précédant les (vaches) munies de pieds. / Ayant laissé-en-arrière sa tête, (Agni) circule, parlant-puissamment avec sa langue ; (le Soleil) a franchi les trente pas (de son parcours).
7. O Indra et Agni, puisque les seigneurs tendent leurs arcs (mis) à leurs bras, / ne nous poussez pas à l'écart dans ce grand enjeu, (à savoir) dans les quêtes de vaches !
8. O Indra et Agni, me brûlent les mauvaises inimitiés de l'Étranger. / Refoulez les hostilités, excluez (les) du soleil !
9. O Indra et Agni, c'est chez vous que (résident) les biens célestes (et) terrestres. / Conférez nous ici la richesse qui fleurit pour toute durée-de-vie !
10. O Indra et Agni, ô (dieux) qui avez l'hymne pour charroi,

ô vous qui écoutez l'appel (fait) par les corps-de-louange, / avec tous les chants venez (ici) boire de ce *soma* !

6.60 (501). Id.

1. Il écrase Vṛtra et gagne le prix-de-victoire, (l'homme) qui honorera Indra et Agni, (ces dieux) dominateurs, / qui règnent sur une masse-de-biens abondante, les plus forts en force-dominante, eux qui visent aux prix-de-victoire.
2. Tels (étant), combattez maintenant (encore), ô Indra et Agni, pour (obtenir) des vaches, pour les eaux, pour le soleil, pour les aurores enlevées. / Les régions-célestes, le soleil, les aurores brillantes, ô Indra, les eaux, les vaches, ô Agni, tu te les appropries, toi qui as des attelages.
3. O vous deux Vṛtrahaṇ, arrivez avec des énergies briseuses de résistances, ô Indra, avec les hommages (de vos dévots), ô Agni, en nos parages ! / Vous deux, ô Indra et Agni, soyez avec nous, (accompagnés) de bienfaits exempts de mesquinerie, (de bienfaits) très hauts !
4. J'appelle ces deux (divinités) de qui l'on a-toujours admiré tout ce qui a été fait (par elles). / Indra et Agni ne laissent pas (leur fidèle) en plan.
5. (Dieux) formidables, démolisseurs d'ennemis, Indra et Agni nous les appelons. / Que ces (dieux) aient pitié d'un tel (que) nous !
6. Ils brisent les résistances âryennes, ils brisent les (résistances) dāsiennes, (ces deux) maîtres valeureux ; / ils refoulent-en-brisant toutes les hostilités.
7. O Indra et Agni, vers vous deux ces corps-de-louange se sont dirigés-en-chantant. / Buvez (le *soma*) pressé, ô (dieux) bénéfiques !
8. Les attelages de vous deux qui sont pour l'adorateur les très envieux, ô seigneurs, / ô Indra et Agni, — venez (ici) avec ces (attelages) !
9. Venez (ici) avec eux, ô seigneurs, vers ce pressurage (de *soma*) pressé, / ô Indra et Agni, pour boire le *soma* !
10. Invoque ce (dieu Agni) qui de sa flamme a embrassé tous les bois, / (qui les) rend noirs avec sa langue !
11. Le mortel qui, (une fois le feu) allumé, cherche à gagner la faveur d'Indra, / — (Indra fait en sorte que pour lui) les eaux (soient) faciles à traverser pour (son expédition d')éclat.
12. Tels (étant), comblez nous de jouissances consistant en prix-de victoire, de chevaux rapides / pour convoier Indra et Agni ! /
13. Que tous deux, ô Indra et Agni, soyez appelés (par moi) ! Que

tous deux vous enivriez ensemble du don (que je vous fais) ! / Tous deux (êtes) les donateurs des jouissances-rituelles, des richesses ; tous deux je vous appelle pour gagner le prix-de-victoire.

14. Approchez de nous avec des masses-de-biens consistant en vaches, en chevaux ! / Ces deux amis, (ces) deux dieux Indra et Agni, nous les appelons pour l'alliance, eux bénéfiques.
15. O Indra et Agni, écoutez l'appel du sacrificateur-laïc, de celui qui presse (le *soma*) ! / Agrérez les offrandes, venez, buvez le doux (liquide) sômique !

7.93 (609). Id. Thème du *vāja*. Dominance indraïque, sauf aux deux derniers vers. Clausule de type énumératif.

1. (Ce) pur corps-de-louange nouvellement né, veuillez donc aujourd'hui, ô Indra et Agni, ô Vṛtrahaṇ's, l'apprécier ! / Car je vous appelle-à-grands-cris, tous deux qui êtes propices à appeler, qui conférez mieux (qu'aucun autre dieu), sur le champ, le prix-de-victoire à (l'homme) qui (le) désire.
2. Car vous deux, ô (dieux) doués de force, êtes propres-à-faire-gagner, ayant grandi ensemble, ayant gonflé de force-gonflante. / Vous qui disposez de la richesse, du pâturage abondant, comblez (nous) d'un prix-de-victoire massif, (rendant) joyeux !
3. Quand les (hommes) visant-aux-prix se sont approchés de la cérémonie-répartitive, (eux les) orateurs-inspirés, avec leurs visions-poétiques, cherchant (à gagner le fruit de votre) providence, / tels des coursiers atteignant la barrière (terminale de la course), ces seigneurs qui appellent-à-grands-cris Indra et Agni,...
4. L'orateur-inspiré cherchant (à gagner le fruit de votre) providence par ses chants (vous) invoque (pour obtenir) la richesse honorable, celle qui donne part au premier (rang). / O Indra et Agni, ô Vṛtrahaṇ's, ô (dieux) au beau foudre, faites nous passer en tête grâce à de nouvelles donations !
5. Quand se mettent en ligne les deux grandes (masses ennemies) opposées-l'une-à-l'autre, rivalisant-entre-elles, brillantes en leurs corps, pour gagner (le prix des) héros, / abattez d'un seul coup l'impie au moment de la répartition (du butin, abattez le) à l'aide des (hommes) pieux, à l'aide du peuple presseur de *soma* !
6. Arrivez donc vers ce pressurage de *soma*, près de nous, ô Indra et Agni, afin (d'attester votre) bonne disposition-d'esprit ! / Jamais en fait vous ne nous avez manqué en pensée. Puissé-je vous tourner vers (moi) par des prix-de-victoire toujours-renouvelés !

7. Tel (étant), ô Agni, (une fois) enflammé grâce à l'hommage (que) voici, veuille convoquer Varuṇa, Mitra, Indra ! / Le péché que nous avons-jamais pu commettre, pardonne le donc ! Qu'Aryamaṇ, Aditi (et autres dieux nous) en relâchent !
8. Attisant-en-nous ces requêtes, ô Agni, puissions nous atteindre de vous deux ensemble les prix-de-victoire ! / Que ni Indra, ni Viṣṇu (ou) les Marut ne passent sans nous voir ! — Nous (autres), protégez [plur.] nous toujours de vos bénédictions !

7.94 (610). Id.

1. Cette laudation (sur le mode) antique, (produit) de cette évocation-poétique (mienne), ô Indra et Agni, / est née-à-l'instant pour vous comme du nuage (naît) la pluie.
2. Entendez l'appel du chantre, ô Indra et Agni ; gagnez (à votre cause) les chants (des hommes) ! / Vous qui le pouvez, gonflez (nos) visions-poétiques !
3. Ne nous (livrez) pas à la mauveté, ô seigneurs, ô Indra et Agni, ni à la parole agressive, / ne nous livrez pas à la critique !
4. En Indra, en Agni (est notre) haut dommage : nous mettons en branle l'hymne-bien-tourné, / les coulées (de prières réalisées) par la vision-poétique, nous qui cherchons (votre) assistance.
5. Oui, les orateurs-inspirés, tous-tant-qu'ils-sont, invoquent ainsi (qu'on voit) ces deux (divinités) pour (obtenir leur) assistance, / de façon pressante, pour gagner le prix-de-victoire.
6. (Vous qui êtes) tels, (vous) célébrant par les chants, portant des (mets de) satisfaction-rituelle, nous vous appelons / pour gagner (le prix de) la sagesse, nous qui souhaitons gagner.
7. O Indra et Agni, venez à nous avec faveur, ô (dieux) qui dominez les populations ! / Que (l'homme) à la mauvaise parole-qualifiante n'ait pas prise sur nous !
8. Que d'un quelconque avare mortel la fourberie ne nous atteigne pas ! / O Indra et Agni, tendez (nous votre) protection !
9. Le bien en vaches, en or, en chevaux, que nous implorons de vous, / ô Indra et Agni, ce (bien) puissions nous le gagner !
10. Si, le *soma* étant pressé, les seigneurs appelaient-à-grands-cris Indra et Agni, / (dieux) munis d'attelages, (eux les seigneurs) qui rendent honneur,...
11. Les deux Vṛtrahaṇ par excellence qui se réjouissent aux hymnes, au chant même (des hommes), / aux poèmes de celui qui cherche à se les gagner...
12. Vous deux, (abattez) le mortel à la mauvaise parole-qualifiante, au méchant savoir, au pouvoir-démoniaque ! / Abattez Ābhoga

avec l'arme-de frappe, abattez Udadhi avec l'arme-de frappe !

8.38 (658). Id.

1. Oui, vous êtes les deux officiants du sacrifice, les gagnants dans les prix-de-victoire, dans les actes (guerriers) : / ô Indra et Agni, pensez-y !
2. Boutant (l'ennemi dehors), partant en char, (vous êtes) les deux Vṛtrahaṇ's, (dieux) invincibles. / O Indra (etc.).
3. Ce doux (*soma*) enivrant, les seigneurs l'ont trait pour vous à l'aide des pierres-presseuses. / O Indra (etc.).
4. Veuillez apprécier (ce) sacrifice afin de chercher (pour l'homme la faveur qui en est le fruit, veuillez apprécier) le *soma* pressé, ô (dieux qui bénéficiez) de la louange en commun ! / O Indra et Agni, venez, ô seigneurs !
5. Veuillez apprécier ces pressurages-ci, à cause desquels vous avez convoyé les offrandes ! / O Indra (etc.).
6. Veuillez apprécier cette bonne louange mienne, qui (suit) le roulage des poèmes-en-*gāyatrī* ! / O Indra (etc.).
7. Avec les dieux qui partent (en expédition) de bonne heure, venez, ô (dieux) dont les biens sont inhérents (à vous-mêmes), / ô Indra et Agni, afin de boire le *soma* !
8. De Śyāvāśva qui presse (le *soma*), des Atri, entendez l'appel, / ô Indra (etc.).
9. Ainsi vous ai-je-à-l'instant appelé pour (que vous apportiez) assistance comme (jadis vous) appelèrent les sages, / ô Indra (etc.).
10. Moi, je choisis la faveur d'Indra et d'Agni accompagnés de Sarasvatī, / vous deux auquel on chante le poème-en-*gāyatrī*.

8.40 (660). Id. Séparation des fonctions aux v. 2 (6) et surtout 9-11.

1. O Indra et Agni, vous deux veuillez donc nous donner, (dieux) dominateurs, la richesse / par laquelle nous puissions l'emporter dans les mêlées sur les places-fortes (de l'ennemi), si massives soient-elles, comme le feu dans le vent (l'emporte sur) les bois ! — Qu'éclatent les faibles-adversaires, quels qu'ils soient !
2. Car nous ne vous mettons-pas-sous-une-couverture (uniforme) : c'est à Indra que nous sacrifions, le seigneur le plus vigoureux d'entre les seigneurs. / Qu'il vienne à nous quelque jour avec un cheval (pour don), qu'il vienne pour (nous faire) gagner le prix, gagner (le prix de) la sagesse ! — Qu'éclatent (etc.).
3. Oui, ces deux (divinités), Indra et Agni, résident au milieu des combats. / Vous deux Poètes, étant interrogés quant à (votre) pouvoir-poétique, faites (en sorte que l'homme) qui se

comporte en ami atteigne ce qui est à l'état-de-vision ! — Qu'éclatent (etc.).

4. Entonne un chant comme (fit jadis) Nabhāka (en l'honneur d') Indra et d'Agni, avec un chant (qui soit) une manifestation-sacrificielle, / (Indra et Agni) auxquels (appartient) ce monde entier, ce ciel-ci, la terre grande, (qui) portent en (leur) giron (tous) les biens. — Qu'éclatent (etc.).
5. Dirigez comme (fit jadis)) Nabhāka les énergies-formulaires à l'adresse d'Indra et d'Agni, / lesquels ouvrent l'océan aux sept fonds (avec) son orifice en travers ! Indra (est) le maître quant à la force-formidable. — Qu'éclatent (etc.).
6. Déchire comme (tu fis) autrefois, détruis la force-formidable du Dāsa comme l'entrelacs de la plante-grimpante ! / Nous autres, puissions nous avoir part avec Indra au bien de ce (Dāsa par lui) accumulé ! — Qu'éclatent (etc.).
7. Quand, ô Indra et Agni, ces gens-ci (vous) appellent-en-défi-concurrentiel à l'aide d'un chant (en) continuité, / puissions nous, nous (autres) avec nos seigneurs l'emporter sur ceux qui (nous) attaquent, puissions nous vaincre ceux qui cherchent à vaincre ! — Qu'éclatent (etc.).
8. Quant à (ces) deux (astres) blancs [soleil et lune] qui montent sous le ciel au long des jours, / — c'est poussés selon le décret d'Indra et Agni (qu'ils circulent, poussés de même que) vont les fleuves, (ces fleuves) que (ces mêmes dieux) ont libérés du lien (qui les tenait prisonniers). — Qu'éclatent (etc.).
9. Nombreuses, ô Indra, (sont) tes pensées-appliquées et nombreuses les célébrations (qu'on fait de toi), ô fils de l'Incitateur (de chevaux), ô maître des alezans. / Que se réalisent donc (les fruits de) nos visions-poétiques, qui sont des comblements de bien(s), (des comblements) d'homme(s)-d'élite ! — Qu'éclatent (etc.).
10. Aiguisez (ô prêtres) par des hymnes-bien-tournés ce (dieu Indra), redoutable guerrier, digne de la strophe, / (en sorte) qu'il brise s'il (faut l'espérer) les œufs de Śuṣṇa par sa force-formidable, qu'il conquière les eaux jointes au soleil ! — Qu'éclatent (etc.).
11. Aiguisez (d'autre part) ce (dieu Agni), guerrier au rite efficace, (dieu) réel, fidèle-aux-temps-rituels, / (en sorte) qu'il se prévale s'il (faut l'espérer) de briser les œufs de Śuṣṇa : (n') a-t-il (pas) conquis les eaux jointes au soleil ? — Qu'éclatent (etc.).
12. Ainsi à l'adresse d'Indra et d'Agni un nouveau (poème) vient-il-d'être-dit, comme (firent nos) Pères, comme (fit) Mandhātara, comme (fit) Aṅgiras. / Veillez sur nous d'une triple protection ! Nous (autres), puissions nous devenir des maîtres de richesses !

NOTES

10.1 (827).

1. ab, à la fois Agni rituel (Jātavedas) et A. cosmique (Vaiśvānara). / *bhānúnā*, Instr. de caractérisation (« l'Agni au rayon... »), mais en même temps régime de *aprāḥ*. / *aprāḥ* serait-il tout de même (ici et dans neuf autres passages) un aoriste radical avec un -s de 3^e sg. conforme au -s des précatifs ? On peut y penser aussi pour *ahāḥ* (*hāḥ*). Le fait est que tous les autres aor. de racines terminées en -ā- (et possédant un parfait en -au) sont radicaux.
2. *pāri* préposition ? Le sens implicite « passant outre à... » laisse présumer qu'il s'agit du préverbe, le verbe manquant pouvant être *gāḥ* final (dans *prā... pāri... jigāti* 7.84,1 le sens sens de *pāri* est tout autre). Type de situation hybride. / *aktān* : il est dit d'Agni *āty ety aktān* 6.4,5 ci-dessus. Le point remarquable ici est la coexistence de *tāmas* (comme 89,15 et 6.65,1 où l'on a plus clairement *tirās tāmasas cid aktān*), alors qu'ailleurs l'opposition est avec *dīv* ou *āhar*. *aktū* est « nuit brillante » (malgré *adyūto vy āktān* 6.39,3), d'où le voisinage d'*uśās* 3.30,13 6.38,4, de *sujoyotiṣ* 89,15 (déjà cité). / *mālṣbhyaḥ* peut être « les plantes » (cf. b) ou même « les eaux » plutôt que « les baguettes de friction », qui semblent appeler le duel. Toutefois on a *mālṣ* au pl. avec le sens de « baguettes » 1.95,7 3.23,3 4.7,6 (comme on a, passim, « les mères » au pl.). Une généralisation sémantique englobante n'est pas exclue.
3. *itthā* souligne que le nom de Viṣṇu n'est là qu'à titre paradigmatique, le sens réel étant « (Agni-cosmique, sous la forme de) Viṣṇu... ». / *trītya*, scil. *sādman* (d'après 1d), les deux premiers séjours étant ceux des Rodasī (2a). / *ākṛata* au moy. « obtenir » ; en outre, *āsā* au sens de « bouche » (Instr.) se dit de la bouche d'Agni, non (comme *āsān*, *āsyā*) de celle d'autres êtres. Il peut s'agir ici du « lait » que donne Agni-solaire (comme 1.160,3) ou de tout autre bienfait émanant d'Agni.
4. ab, même généralisation que 2, les « engendresseuses » englobant avec les (deux) baguettes de friction la notion des « plantes »

en général ; « les eaux célestes » Velankar. / d appartient par anticipation au vers suiv.

5. °*ardhi*, seule finale de ce type (avec °*gandhi*), Wack. II. 1 p. 105. Il s'agit de *ardhá* « demi, moitié » (d'où éventuellement « l'un des deux partis »), non de *árdha* « côté » (d'où éventuellement « région »). Cf. *ardhám prāti* 6.30,1 (aussi TS. citée chez Gld.), *ardhabhāj* AV., etc., *ardhám kṛ-* « halbpact machen » 2.30,5 6.44,18. La scission accentuelle entre *ardhá* et *árdha* devait répondre primitivement à celle entre l'adjectif (« demi ») et le substantif (« moitié »), mais la situation dans le RV. ne répond pas à cette répartition, qui se retrouve (partiellement) dans les textes ultérieurs.
6. Si *tú* est hortatif (comme d'ordinaire — cf. toutefois l'emploi explétif ci-dessus 5d), on attend un impératif ou injonctif, qu'il faut extraire de *yakṣi* d sous la forme *yakṣat*. Débuts de *tú* adversatif 5.2,7 ci-dessus.
7. ab, la remarque de Velankar rend incertain le double sens supposé par Gld., mais *mālarā* duel ne saurait avoir remplacé directement le sg. *mālarām* « mère » attendu. Il vaut mieux admettre que *mālarā* est d'abord une apposition à *dyāvā*° (comme on l'a, passim, apposé à *ródasī* ou à *kṣonī* ou analogues) ; puis que *putró ná* a été entraîné par l'idée d'une « propagation (de la lignée) » qui réside dans le nom-racine *tán* (le verbe *tan-* ou *á-tan-* ne comportant pas cette acception dans le RV.). En fait, *á-tan-* est flottant entre l'intrans. (« s'étendre sur... ») et le trans. (« tendre comme sur la trame »). Il demeure une juxtaposition voulue *putrá : mātṛ* comme ci-dessous 140,2 et ailleurs.

10.2 (828).

1. *usátāh* (avec *yaja*) relie le discours à *usátāh* (avec *vaha*) de la fin de l'hymne 1. / *vidvās*, emploi absolu d'ordinaire, mais le régime Acc. n'est pas inconnu, le régime Gén. ne figurant que 1.94,16 2.29,1 9.81,2 10.53,1. La situation est différente aux formes personnelles de *vid-* (2), où le régime Gén. est fréquent, surtout dans le pronom.
2. *vēsi* de *viṣ-*, emploi typique pour désigner les fonctions sacerdotales d'Agni (ci-dessus 1.76,4). / *mandhātṛ*, seul emploi du mot pour désigner une fonction d'Agni. Laquelle ? Sans doute celle du *brahmán*, mot qui avoisine *rayivíd* 2.1,3 comme on a ici *man*° à côté de *draviṇodā* ; cf. aussi *mānyamānaiḥ*... *brahmábhiḥ* 1.33,9 et Old. (ici). Quant à l'analyse de *mandhātṛ*, cf. *mānasā dhā-* 1.171,2 « (com)poser (un poème) en esprit »,

- mánasi dhā-* (précédé de l'Acc. *mánas*) 10.10,3, *māno dhā-* 8.13,20 « fixer (son) esprit (sur...) ». De là peut-être *manōṭṛ* (dit d'Agni !) comme abrégé d'un **manodhātṛ* mal formable. / *kṛ-* est à la fois « énoncer » (avec *svāhā*) et « préparer » (avec *haviṣ*), cf. *svāhākṛti*, *haviṣkṛti* ; sur cette acception fondamentale de *kṛ-*, v. des exx. chez Gr.-WB. s.u. n° 10 ainsi que *vāṣaṭkṛti*, *hās°*, *haskārā*, post-*rgv.* *°kāra* « phonème » ou « mot ». / *ārhan*, ci-dessous 2.3,1. / Subjonctifs en série, jusqu'au vers 5.
3. « Le chemin des dieux », ici la voie rituelle : opposition tacite avec le *pīṭṛyāṇa* du vers final. Plus tard on a *līrtha* et parfois *mārga* pour désigner la « voie » traversant l'aire sacrée. / *cd*, l'oblateur : d'une part en tant que récitant la *yājyā* (c'est *sá yajāt* au sens étroit du terme) ; d'autre part en tant qu'il met les rites en forme. Ces noms d'officiant transcendent les racines verbales dont ils sont formés ; pour *hóṭṛ* il y avait en outre la confusion entre *hu-* et *hū-*.
 4. *vidūṣām* avec *áviduṣṭarāsaḥ* : déséquilibre formel — comme souvent — dans les expressions contrastées. / *á prṇāli*, seul ex. au sens de « compenser », « combler » (une lacune, une déficience morale). Ceci confirme pour *mī-* le sens de « détruire » (quasi physiquement). / *devān ṛtúbhir kalpay-* : on attend **devébhir ṛtān k°* (attraction casuelle, puis dissimilation ?), cf. 3d. Noter que *ṛtúbhiḥ* figure à côté de *devébhiḥ* 3.47,3, de *devāḥ* 6.52,10, de *devān* (comme ici) 10.7,6 ; l'expression était donc sollicitée. Cf. aussi *devān ṛtūśāḥ* 5d.
 5. *pākatrá*, finale sentie comme Instr., comme dans *purutrā*, *puruṣatrā*, alors que *-trā* est nettement Loc. ; *pāka* se dit de l'homme malavisé, qui ne connaît pas la réalité profonde (ainsi 1.164,5 et 21). Opposé ici à *vijānant* comme loc. cit. à *ávi jānant*. / L'idée, conforme au vers 4, est « qu'Agni compense les fautes dont nous nous sommes rendus coupables au cours du sacrifice ». Le Gén. avec la base verbale *manu-* est rare (un ex. avec régime nominal, 5.22,3 ; quelques autres avec régime pronominal). On pourrait donc admettre (avec Gld.) « ce que du sacrifice », comme Gén. partitif. Mais le sens serait moins satisfaisant.
 6. L'Engendreur, scil. Tvaṣṭar (7). Cf. 3.1,10 ci-dessus. / *nṛ* figure à côté de *°kṣu* 6.22,3 et 50,11. C'est une variante de l'association connue *vīrá* : *paśú* qui, sans être vraiment attestée dans le Veda (comme elle l'avait été en avest. ; quelques indices pourtant, Wack. Kl. Schr. p. 281), n'en a pas moins laissé sa trace dans l'hindouisme ultérieur, avec l'opposition entre *vīra*, l'être initié, et *paśu*, le non-initié, la brute. / *kṣā* (pl.) « terres », càd. « résidences », cf. ci-dessus 1.127,10. Autrement dit la forme a été secondairement rapprochée

(pour le sens, mais sans doute aussi morphologiquement) de la racine *kṣi-* « résider ». Ceci est marqué par les formules *sukṣītīṣaḥ* (comme on a ici *kṣāḥ...īṣaḥ*) et *nṛvāti kṣāye* 6.25,6 (comme on a ici *nṛvātīḥ... kṣāḥ*), sans parler des composés quelque peu incertains *dyukṣā*, *antāriksa*.

7. *piṭṛyāṇa*, réplique isolée de *devayāṇa*, qui figure aussi comme apposition ou épithète au nom du « chemin » (RV. passim — cf. ci-dessus *devānām pānthām* —, AV. 12.2,10 18.4,62 Khila p. 142 BĀU. 6.2,2), d'où l'hypallage hardie *samīdho devayānīḥ* 51,2 ci-après (proprt « les bûches qui servent de chemin... ») C'est l'emploi connu du nom en *-ana-* en fin de composé semi-verbal (équivalant à « propre à aller vers » ou « servant à... »), non spécialement noté par Wack. ni Debr., mais qui est une extension du type *supāna* « facile à boire », noté Wack. II. 1 p. 176 Debrunner p. 188. — Sur les notions qui, ultérieurement, viendront se fixer par les termes (substantivés) *piṭṛyāṇa* et *devayāṇa*, v. entre autres Arbman Tod u. Unsterbl. (= Archiv Rel. 26) p. 193. Aussi, ci-dessous 51,5. La question qui se pose est si la mention sporadique des « deux voies » dans le RV. présuppose ou non la théorie de la transmigration, laquelle précisément prend corps dans le BĀU. autour de l'imagerie des « deux voies ». — L'expression *ānu pravidvān* est reprise BĀU. 6.2,9-14. / d, Arbman p. 194 rend « (so) erleuchte (ihn) glanzvoll ».

10.3 (829).

1. *rauḍra*, seul ex. de dérivé à *vṛddhi* sur nom divin (avec l'adjectif *māruta*, qui équivaut au Gén. pl. *marūtām*, et prob. le nom Āditya) ; *tvāṣṭrá* est patronym., *āśvinī* (9.86,4) demeure obscur. — Sur la liaison Agni : Rudra, cf. 3.2,5 ci-dessus. Nous sommes au Livre X où règne le *rauḍram bráhma* (61,1). / *suṣumán*, peut-être plutôt « pourvu d'une bonne mère », en partant de *suṣū* (sur ce mot, Old. ad 5.7,8).
2. Berg. 2 p. 16. / *énī*, en contraste avec *kṛṣṇā*. Cf. la jonction inverse *énī rūsalī* 75,7. / *vārpas*, « forme mobile, apte à changer ou déjà changée » ; par opp. au doublet *rūpá*, « forme stable ».
3. Berg. loc. c. / Deux fois *abhī* (succédant à *abhī* 2a), avec des nuances diverses. Ici, au pāda b, il y a une évocation discrète du motif Yama-Yamī (hy. 10). / *dyúbhiḥ* : on résistera à la tentation de rendre par « éclats » (cf. Old. 2 p. 197). / *rāmám*, scil. *vārṇam* Old. (ou *ābhvam*, qu'on a passim avec *kṛṣṇám*). Dissociation de nombre (comme souvent) dans des mots contrastés. « Nuit » est *rāmī* ou *rāmyā* (pl.), au voisinage d'*aruṣā* ou d'*aruṇá*, comme ici on a *rāmá* près de *rūsal*.

4. a, expression alambiquée, qui s'éclaire un peu par la reprise *svanā ná bhāmāsaḥ* du vers suiv. : lumière et bruit mêlés, comme signes de la « marche » d'Agni. *yāma* figure au même sens 20,9 et est repris ici même (d) par le Loc. *yāman* (thème en *-man-*!). Noter aussi la duplication de *brhatāḥ* (repris encore 5), le jeu entre *yāmāsaḥ* et *bhāmāso* (*yāman*). *ná* est (comme il arrive assez souvent, plus souvent en tout cas que ne l'admettait Old.) antéposé, *ná vagnūn* répondant à *svanā ná* 5. / *indhāna* est d'ord. transitif en regard d'*idhāná* intrans. ; toutefois *indhāna* intrans. est attesté 8.19,31 ; 23,11 : flottement typique au participe. / *aktávaḥ*, en asyndète avec *bhāmāsaḥ*, au sens de « (tels) des ornements-brillants » ; il serait imprudent de rendre « (comme) les clartés-nocturnes », cette acception étant une tentative pour relier *aktú* 1 « nuit » et (le rare) *aktú* 2 « éclat » (cf. toutefois la remarque faite ci-dessus 1,2 sur *aktú* 1). Trop hardi également d'entendre (avec Atkins JAOS. 70 p. 28) *aktávaḥ* comme Gén. sg. « les rayons (d'Agni solaire) se manifestent à l'arrivée de la nuit », d'après *yāmann aktóḥ* 3.30,13 6.38,4. *bhāmāsaḥ... aktávaḥ*, refonte de *sujoyotiṣo* a° 89,15.
5. *pávante* : la racine *pū-* dite d'Agni, ci-dessus 3.2,9. L'image ici évoque directement le soma, surtout du fait qu'elle est jointe à *svanā* (et cf. *vagnú* 4). / *sudív*, « qui brille », est probable. Toutefois on peut penser à *dív* « jour » (cf. *pradív*), que semble appeler le *supraketaír dyúbhiḥ* de 3. D'une part *sudivám* AV. adverbial (et *sudína*), de l'autre *sudyút* et analogues. / Agni comme « joueur », 79,6. / *nakṣ-* est distinct de *naś-* dans le formulaire, ce dernier figurant surtout en phrase négative.
6. Troisième reprise de l'image mixte (4). Ce passage confirme pour *śúṣma* le sens de « crépitement » (ou même « étincelles », plus concrètement), bien qu'il demeure aussi le sens général de « éclat », *śúṣmāsaḥ...svanayan* étant senti comme équivalent de *svanā ná bhāmāsaḥ* 5. / Thieme Untersuch. p. 34 met en rapport *aratí* (d) et *ṛpavi* (a). / *jeh-* dit d'Agni, 6.3,4. / Agni est lui-même un *rēbhant* 8.44,20, passage où le mot sert d'épithète à « messenger ». Il s'agit donc bien de « hérauts », comme les *bandin* de l'âge classique.
7. *sutúkaḥ*, double sens, l'un commandé par *sutúkebhiḥ* qui suit et partant d'un **tuc-* « inciter » (variante de *tuj-* ? EVP. 4 p. 74), l'autre en fonction de 1.149,5 ci-dessus. / Le *rábhas* ou « pouvoir de saisir » d'Agni 1.145,3 (avec *rabhasāná* et *surabhi* 53,3).

10.4 (830).

1. *yakṣi* est d'ordinaire une 2^e sg. en phrase hortative, parfois aussi une 1^{re} sg. (donc, voix moy.) comme ici, à savoir 3.53,2

6.16,8 10.52,5. On est tenté de rattacher la forme ici, non à *yaj-*, mais à **yakṣ-* « pousser » (cf. ci-dessus 6.16,8), vu la présence de *prā* (qui d'ailleurs est attesté parfois aussi avec *yaj-*) et le contexte. / *yāthā* : le sens est indiqué par le subjonctif *bhúvaḥ*. / *iyakṣú*, EVP. 3 p. 60 : *prā yakṣi..iyakṣáve* fait écho à *iyakṣasi prayajyo* 6.49,4.

2. *rocaná* n'est pas (ou n'est, au pis aller, que très accessoirement) « lumineuse, lumière », cf. EVP. 12 p. 106. Mais cette acception est indéniable AV. 2.6,1 (pl.), texte qui transfère le sens de « domaine lumineux » au fém. *rocaná* 6.75,3, issu du nt. pl. du RV. — Corriger EVP. 5 p. 15 le pāda concordant à celui-ci (3.55,9).
3. *jēnya*, équivalent approximatif de *nilyá*, ci-dessus 1.128,7. / En face de *dhánvan* « désert » (ici même, 1c) on n'attend guère un *dhānu* « source », mais plutôt « plage (lointaine) » ou « plateau » : cf. ci-dessus 1.144,5 (passage rapproché Gld.) où figure comme ici *pravāt*. *dhānum bṛhatīm* 10.27,17, désignation indirecte du soma, doit être un bahuvrīhi défait, pour **bṛhaddhanum* « (émanant) du haut plateau ». *dhānu* est donc à séparer de *dhanv-* « couler » (*dhānuṭ*) et à relier à *dhánvan*, attestant une alternance parallèle à *dhānuṣ* : *dhánvan* « arc », *páru(ṣ)* : *párvaṇ*, moins topiquement *jásu* : *jásvan* et quelques autres. / Sur *jígīṣase*, Old. ad 1.163,7 : cas d'un désidératif à valeur non-désidérative, mais simplement expressive. Pour le sens, cf. *adadhāva* 9.87,7.
4. a, sous-entendre *vidma* à côté de *vitse*, comme on a *nákiḥ...* *véda té aṅgá vidre* 7.56,2. / *vavrí*, cf. le *vavrí* du soma ou portion extérieure, improductive, de la plante. En même temps il y a sans doute allusion au *v°* ésotérique de 5,5 et, plus directement, au (double) *v°* agnique de 5.19,1. Enfin on rapprochera l'*úlba* ou « enveloppe embryonnaire » d'Agni 51,1. Le terme est toujours polyvalent. / *rerihyáte* : l'intensif en *-yáte* est transitif (malgré l'afixe et la voix), cf. notamment *marmṛjyáte* (où le participe en *-māna-* est, par voie de conséquence, passif). Seuls les hapax peu probants *vevijyáte*, *vevīyate*, *tartūryante* sont intransitifs.
5. *kūcid*, accolement d'une particule enclitique au thème *ku*, comme dans *kuvíd* (et *kúha*) ; on a plus librement encore *kūṣṭhaḥ* 5.74,1 (spécieux, cf. Old. ad loc.). Éventuellement dans **ku 'pi* (class. *kvāpi*), d'où *kúpaya* « qui circule on ne sait où » (?), un peu comme on a en véd. tardif *katipayá* (RV. *katpayá*?) issu apparemment d'un **kati 'pi*. / *sānayā*, cf. 3.23,1 9.112,2 ; « eau » est possible en raison de *c* et de 3.1,6 ci-dessus. / *palitā*, dit d'Agni 1.144,4 et ailleurs. / *prā veti*, Old. : cf. *āpravītā*.

6. « Avec les dix rênes », cf. *raśmibhir dasābhiḥ* 9.97,23 = les dix doigts de l'officiant, image du char attelé. C'est le seul emploi métaphorique de *raśanā*, sollicité précisément par *raśmī*. L'image se poursuit avec *yuksvā* d, qui a pour régime *manīṣā* comme ailleurs *mānas* (5.81,1) ou *dhīyaḥ* ib. (et 7.27,1) ou encore *brāhmaṇ* 10,13,1, etc. ; *brāhma* figure au début du vers suiv.
7. *brāhmaṇ* distingué de *gīr* comme état préliminaire de la parole, « énergie » menant à la formule lourde de potentiel ; ainsi *vīp* par rapport à « poème » ou « parole » ; mais *brāhmaṇ* figure entre *māntra* et *vācas* 50,6. La valeur forte du terme n'est que partiellement conservée. / *lokā*, *lān* et *lanā* figurent aussi 2.9,2. *lānaya* est ici au plur. nt. (ailleurs, presque toujours, au nt. sg., excepté — par attraction de genre — dans *sūnūs lānayaḥ*, passim, d'où *lānayaḥ* seul 7.1,14, *lānayā* duel msc. 8.25,2 ; plus tard on a librement *lānaya* au sens de « fils » depuis Mn.). Ceci confirme (cf. EVP. 3 p. 41) que le sens du mot est bien « prolongement (de la lignée) », d'où « descendance », élargissement du nom-racine *lān* comme *hīdaya* l'est de *hīd*, *sanāya* de **san*. Le genre nt. indique une valeur collective-généralisante du suffixe. / Sur ab, Lüders Varuṇa p. 558.

10.5 (831).

1. ab, il s'agit d'Agni (Lüders p. 100) identifié à Vāc (en tant que hotar et ouvrier de la « langue » et de la « bouche ») ; d'où *vī caṣṭe* (Lüders p. 629) ; *dharūṇo rayīṇām* est un assez commun qualifiant d'Agni et a entraîné *samudrā* à cause de **samudraṇ dharūṇaṇ rayīṇām* 47,2. D'autre part, Agni cosmique est assimilé à l'océan 5.47,3. / *vī-caṣ-* « parler » n'est pas antérieur aux Br. ; il faut donc garder « apparaître », cf. *akṣābhir vī caṣṭe* (dit d'Agni !) 79,5. / *nīnyóh*, Wack. 3 p. 99 sur la forme, et ci-dessus 4.5,8 : allusion possible, sur le plan mythologique, à Dakṣa-Aditi cités 7. / Lüders pp. 386 390 relie d à c avec variation casuelle (« il s'attache à la mamelle, séjour... »).
2. *vāsāna*, « qui habitent » ? Mais la forme serait inusuelle (en dépit de *saṃvāsāna* 4.6,8 ; l'autre *saṃvāsāna* 9.26,4 est plus prob. de *vas-* « se vêtir ») et *vas-* « se vêtir » est recommandé par 4c. Le nid du Taureau = d'Agni, 4.1,11 sq. (image du « nid » corrélative à celle d'Agni-oiseau, passim). / « Le séjour de l'Ordre », identifié par Lüders pp. 612 614 à celui de l'Oiseau (1), est d'abord le thème du Transcendant en tant que poétique : *padā* étant aussi conçu comme lieu du langage (ésotérique).

3. abc, cf. aussi Lüders p. 483. / *māyín* opposé à *ṛtāyín* : elles sont à la fois conformes au Ṛta et étrangères au Ṛta (comme Varuṇa est à la fois *māyín* et *ṛtāyánt*, *ṛtāvan*). / *nābhi* n'est attesté au sens propre de « nombril » que 90,14 (hy. au Puruṣa) ; ailleurs (à part quelques passages où le terme désigne en propre le « moyeu » de la roue), c'est concurremment « parenté (ombilicale) » — surtout au figuré — et « position centrale (dans un organisme comparable au corps) ». / *viyántaḥ*, forme baroque pour *váyantaḥ* qu'on attend justement à côté de *tántu*. Quant au sujet, ce doit être « les poètes » (Velankar) : commune est la juxtaposition *kaváyah* (comme sujet) : *kavím* ou *kavéh* (comme régime). Cf. d'ailleurs 6a.
4. Lüders p. 469. / Agni a pour escorte (càd. pour attribut) les *īṣ* et les *varṭanī* : ce dernier mot, propr. « roulage (du char) » ou « trace des roues » (emploi au duel 7.69,3) se dit ici fig., avec le régime *ṛtāsya*, des hymnes en tant qu'ils font rouler le char du Ṛta. Cf. les *sasrúṣīr īṣaḥ* de 1.86,5 et (éventuellement) *īṣām yāmani* 1.168,5. / *purājāḥ*, Nom. sg., cf. 7c. / *pradīvaḥ*, cf. *divás cit pūrvaḥ* 1.60,2 (et *dvitā*, sur lequel v. ci-dessus 1.127,7).
5. Agni lui-même est *vavri* 5.19,1 et cf. ci-dessus 4,4. / *pūṣaṇāsya*, Gén. baroque : cf. *aktávaḥ* ci-dessus 3,4 (?) et le Nomin. (pl. ?) *pūṣāṇaḥ* 93,4. Dixième Livre !
6. *aṃhurá*, en liaison avec *ám* (*has*) et surtout avec *aṃhú* (concordance -u- : -as-) au sens propre de « angustum ». / C'est l'Étai cosmique que choisit Agni pour « limite » (= « symbole » ; idée voisine de celle de *vayúna*), parmi sept qui sont possibles. Débuts de la valeur majorée du mot *skambhá*, qui va se développer dans l'AV. cosmologique, mais est déjà présente 4.13,5 à propos d'Agni (comme ici). / *āyóḥ...upamásya* préfigure-t-il l'idée du *puruṣottama*? Simple hypothèse. *āyú* désigne, on le sait, l'Homme représenté par un groupe ethnique exemplaire. Il serait hasardeux de voir simplement dans cet *āyóḥ...upa*^o une autre formulation du nt. *pūrva āyuni* 7. Sur *āyú*, v. ad 20,7 ci-dessous.
7. Lüders p. 628. / *ásat* et *sát* : opposition propre au Livre X (6.24,5 ayant un tout autre sens). / *āyuni* est attesté trois fois (avec épithète Loc. ; *āyuṣi* attesté sans épithète ; *āyaú* peut-être 1.114,8 au sens de « vie », cf. sur cet *āyaú* Old. ad loc. et Arnold Metre p. 142). Supprimer les autres formes de *āyu* chez Gr., qui appartiennent à *āyuṣ*. Ainsi le flottement morphologique se résume, comme souvent, dans le Loc. sg. / *vṛṣabhá* et *dhenú*, réplique — à distance — de *gáve dhenáve* 8.47,12, transférée sur le plan cosmologique (androgynie). La relation entre Aditi et la « vache » est bien connue.

10.6 (832).

1. *avas* à côté d'*abhiṣṭi* 2.34,14 et ailleurs. / *jyeṣṭha* en regard de *jyeṣṭhā* (aussi *kaniṣṭhā* oxyton), Debrunner Suffixe p. 458 ; ci-dessus 3,5. / *ṛṣū*, 4.2,2 ci-dessus.
2. Enchaînement. / Faut-il entendre *sakhyā* Instr. sg. comme 10,1 (où *s*^o est à côté de *sākhi* comme ici) et d'après *sacāthāya* (*ā vivāya*) 1.156,5 « s'est agrégé (à Indra) pour lui faire escorte » ? Malgré ces connexions, mieux vaut admettre comme d'ord. *sakhyā(ni)* Acc. pl., « Agni a assumé les amitiés », comme on dit « il a assumé les fonctions de messenger » 1.71,4. / *ātyo nā sāplih*, ici et ailleurs, forme asyndète pour « comme un cheval (d')attelage » ; cf. Liebert Suffix -*ti*- p. 197 sur le mot et noter *sāplīvanl* comme épithète d'*āsva* 6.
3. *viśvāyuh* ne saurait être le régime d'*īs-*, lequel ne comporte d'autre régime Acc. que les pronoms *elāvat* et *yāvat* [7.37,7 étant à écarter (présence d'*abhi*!) ainsi que 8.68,7 (zeugma, Gld.)]. Au participe, l'emploi absolu est plus fréquent qu'aux formes personnelles, surtout avec *īsānā*. D'ailleurs *viśvāyu(ṣ)* — finale -*u*- en tout cas dominante, cf. aussi *dīrghāyu vṛddhāyu* — est adjectif partout, sauf le nt. sg. en -*u* 4.28,2 = 6.20,5 « la vitalité entière » et sauf l'adverbe *viśvāyave* 22,14 « pour toute durée ». Mieux vaut donc admettre ici *v*^o comme épithète d'Agni, comme 1.27,3 et passim, « qui (exerce son activité) pour toute durée de vie » ou éventuellement « qui procure toute d^o ». / *manā* à côté de *śūṣaiḥ*, comme on a ailleurs *mānman* : *śūṣā(m)*. Sens banal de *manā*, avec orientation nettement favorable dans *manāy-* et *manāyú*, partiellement défavorable (cf. *manyú*) 2.33,5. Ces formes vont de pair avec le dérivé *manīṣā*, sur le plan morphologique et sémantique. / *skambh-*, avec régime *haviṣ* : cf. *skambhādeṣṇa* « de qui les dons (sont retenus comme par un) étai » = sont immuables.
4. *juṣānā*, seul emploi (quasi-)passif, comme *juṣtā* dans *matī juṣtāḥ* 9.44,2. / *sāmmiśla*, « qui se mêle (aux dieux) » plutôt que « ayant par rapport à eux un lien d'attribut » Vocabulaire p. 33 ; cf. *miśrā devēbhiḥ* AV. 4.14,2 et le *missā (devā)* d'Aśoka, éd. Bloch p. 146 gauche, note. / *jigharti* est ailleurs « arroser », ainsi, avec l'Instr. « interne » *ghṛtēna* 2.10,4 ; *jāghri* dit du chaudron bouillant doit relever plutôt de **ghṛ-* « chauffer » (*gharmā*, etc.). D'où, avec *ā*, « brandir », propr. « déverser sur » (cf. *ṣṛj-*). Mais ici le sens postulé est tout différent, « attirer à soi » (comme *ā-ṛj-*, à côté de *ṛj-* au simple qui est « pousser »). La pression sémantique du préverbe a été dominante (cf. la présence de *ā* aux vv. 2c 3c 5bc 6d). Il serait arbitraire d'ima-

giner un renversement, « arroser Agni » passant à « A. arrose les dieux ». — *ghṛ-* « lancer sur » comme var. possible de *hṛ-*, Bailey Trans. 1956 p. 95. Noter *jiharli* = *jigharti* Āp. 4.7,2.

5. *usrām* (devant voyelle), forme isolée Wack. 3 p. 213. / Agni *rējamāna* 3.31,1, passage mentionnant aussi Indra (et appartenant du reste à un hy. à Indra). / *juhú* « langue » (EVP. 2 p. 106), notion attirée ici en une image hardie par le vers 4.
6. *évaiḥ*, « avec le comportement (habituel des coursiers) » ? Cf. 1.68,4 ci-dessus sur l'emploi, qui apparaît ici peut-être moins figé qu'ailleurs. / Seconde allusion à Indra (cf. 5a).
7. *ānu kēlam* pourrait refléter un avyayībhāva **anukelam* fait sur *ketú* (type *muhūrtá* sur *rtú*) : en effet, *ketú* conviendrait mieux que *kēla* en contexte d'Agni, dieu du signal-lumineux.

10.7 (833).

1. *praketá* (de *prá* et *ketú* quant au sens, cf. ci-dessus 6,7) : cf. *supraketám manma* 36,5 « pensée-poétique aux bons signes-prémonitoires ». / *uruśāmsa*, double sens selon que le terme se réfère au dieu ou à l'homme, d'où l'équivoque, sans doute voulue, ici (compte tenu du jeu avec *uruṣy-* : sur ce verbe, 1.58,8 ci-dessus) « sauve nous par des paroles salvatrices ».
2. b, Instr. de caractérisation. / *dádhdhāno matībhiḥ*, les parallèles manquent, *dádhdhāna* étant rare au passif et sans régime. Le sens probable est donc, avec *dádhdhāna* trans., « (t')ayant mis en place ». Il serait hardi de considérer un tel participe comme prédicat, « quand le mortel a obtenu de jouir de toi, il (te) met en place... » ; mieux vaut admettre, comme si souvent, une phrase inachevée, protase sans apodose.
3. *āpí* : *sákhi*, EVP. 7 p. 26. Même voisinage des deux mots 4.3,13.
4. *rohídaśva*, ailleurs épithète d'Agni, ici de l'homme voué à A. : renversement (type *do ut des*, véd. *dāśad dāśūše* 2.19,4). / *dyúbhiḥ* ; *āhabhiḥ*, cf. aussi *sudinatvé áhnām* et quelques analogues ; *áhā...dyāvah* 12,4 ; *āhardivi*.
5. *dyúbhir hitám* est quelque peu étrange (comme *dádhdhāno matībhiḥ* 2) ; en outre, *hitá* fait formule avec *mitrá*, au sens de « tel un contrat (bien) conclu » (thème du contrat, 89,9), bien que *mitrá* conserve par superposition sa valeur de nom divin. Quant à *prayóga(m)*, hapax, on peut penser à un absolutif en *-am* « de manière à inciter (les hommes) » cf. l'Instr. *práyukti*. L'ensemble demeure incertain, et l'on proposera dubitativement une suite à haplogogies, à savoir **dyúbhir hitám, hitám mitráṁ iva, mitráṁ iva prayógam*. / Old. sur le vers, avec d'autres hypothèses.

6. *yajasva* : la voix moy., remplaçant l'actif, usuel en pareil contexte, a été entraînée par *svayām* (comme sous d, par *tanvām*). L'opposition *áyajah...devān* (c) marque qu'il y a lieu d'entendre sous d, « sacrifie à toi-même » (operans), non « sacrifie ton propre corps » (operatum).
7. Jeu formel *rásva* : *trásva*. / *havyádāli* de *dā-* « donner », donc « le privilège de donner l'offrande » (*dāli* étant Acc. « interne » de *rásva*) ; cf. *dālivāra*, *ādad dhavyāni* 1.127,6, *h° prādāh* 10.15,12. L'expression *haviṣo 'vadīyamānasya* (et analogues) AB., de *dā-* « partager », a moins de répondants dans le RV.

10.8 (834).

1. *upamá* est partout « le plus haut » ; la traduction « le plus proche » (dans les hy. à l'Aurore) n'est qu'une commodité, l'idée réelle étant « le dernier (d'une série) ». Vers ce sens oriente l'analyse par *úpa* et l'analogie d'*úpara* (qui aboutit à avoir pour antonyme *pára* « le plus lointain » 1.128,3 ; 164,12) ; l'opposition avec *prathamá* (1.113,15 ; aussi 8.61,2) est amorcée ici (cf. *prathamá* 2).
2. *asremán* : *srīv-* « avorter » 7.18,8 AB. 4.22,4 (sujet : *relāmsi*) ; comme ici, Āp. 13.9,11 *garbhān srīvyeyuh*. / *śīmīvant*, image d'un bruit violent ; figure à côté de *ravátha* 1.100,13 (passage rapproché Gld.) comme ici à côté de *ru-* ; cf. ci-dessus 1.141,13. / *devātāli*, Loc. de but, cf. 8.74,3. / c : Agni *haviṣkṛt* 1.13,3.
3. Lüders p. 594. / On redoutera de poser un Nom. msc. *sūrah* à côté du nt. *árṇas* (il est vrai qu'il y a un rare et incertain adj. *árṇa*, à côté d'un subst. msc. ou nt. de même forme), malgré le parallèle spécieux *sūryah...árṇah* 7.60,4 « le soleil [a gravi, *aruhat*] l'océan ». *árṇas* nt. comme « flot mouvant » est bien une désignation indirecte d'Agni, comme *samudrá* 5,1 ; mais *sūrah* doit être, ici comme dans la majorité des cas, un Gén. En effet, *sūrah* Nomin. ne figure guère que dans la formule *sūro ná* (ou analogues : donc en phrase comparative brève, pour laquelle la notation casuelle est moins stricte qu'en phrase ordinaire) ; en outre dans 5.79,9 6.48,17 ; 51,2 8.7,36 ; 56,5 10.121,6 et quelques autres passages obscurs. Sur le plan formulaire, *sūrah* n'est pas superposable à *sūryah* et la phraséologie qui l'entoure est abstraite et rudimentaire (exceptionnelle la juxtaposition *sūro arocata* : *sūryo arocata* 8.56,5). Le flottement casuel dans *sūrah*, l'indécision concernant *svār*, expliquent en partie le glissement de *sūro duhitā* en *sūre d°* (favorisé par la formule *sūra údite*). / D'après Lüders, les *áruṣīh* sont, ici comme ailleurs, les aurores, montées sur des

chevaux ; Lüders sépare avec raison *áśvabudhna* ici (autre, *ádribudhna* « sis au fond du rocher », dit d'une caverne) d'avec *áśvabúdhya* « qui a pour signe de reconnaissance des chevaux, qui se fait remarquer par... ». Toutefois cet emploi de *°budhna* reste un peu surprenant, comparé avec celui de *budhná* en simple.

4. Lüders p. 596 (sur a). / Ces deux *yamá*, quels qu'ils soient (on peut penser aussi aux *Ásvin* ; ou même à *Yama-Yamī* dont il va être question deux hy. plus loin), sont peut-être à joindre à 1.66,8 (ci-dessus), ce qui entraînerait « tu (appartiens) aux deux jumeaux ». De toute manière, *vibhāvan* est sans régime.
5. Le *pāda* a doit s'appliquer à *Mitra* (bien que *cákṣuṣ*, *cákṣas* se dise de *Varuṇa-Mitra* et non, semble-t-il, de *Mitra* seul), étant donné que *Varuṇa* est mentionné sous b. / *vēṣi* de *viṣ-*, ci-dessous 4.7,7.
6. *rājasah*, « de l'espace », cf. 8.43,6 ci-dessus et *netry áhnām* 7.77,2. En fait, il y a une sorte de zeugma, « conducteur du sacrifice et (mesureur) de l'espace ». / *sac-*, comme d'ordinaire, « être en liaison intime avec » (comme l'être avec son attribut).
7. Sur le vers, Old., ainsi que *Gonda Vision* p. 200 qui (après Old.) fait dépendre *pītúh* d'*évaiḥ*, bien qu'*évaiḥ* soit ailleurs dénué de régime. On peut certes les suivre, mais le sens général ne sera pas détérioré en rendant « la vision du Père suprême en (ses) cheminements ».
8. c, renversement : c'est *Agni* qui est tricéphale et à sept rayons 1.146,1 (rapproché Gld.).
9. *ínakṣ-*, fait sur le type *iraj(y)-*, EVP. 7 p. 31, à partir de *nakṣ-*. Cf. *dyām ínakṣantaḥ* 1.51,9, et surtout *úd...dyām ínakṣan* 10.45,7, en regard de *nákṣati d°* 10.3,5 ou *nakṣala d°* 1.33,14 (suivi de *úd!*). La formule ici s'explique depuis **dyām ín° ójasā* : il y a ellipse et renversement casuel. / *mānyamāna* en emploi absolu aussi 7.22,8 (*mānyate* 5.20,1 10.21,4) avec *aśnuvanti* et *ugra* (comme ici avec *ínakṣ-* et *ójas*). / *gónām* : c'est plutôt l'ellipse d'un Acc. qu'un Gén. partitif. Mais quel Acc. ? *yūthá(ni)* ou un nom de nombre, ou bien *śīrṣā* à extraire de *trīṇi ś°* qui fait suite ?

10.11 (837).

1. Old. sur le vers, qui commence comme un hy. mixte à *Agni-Soma*. / *ṛtān* fonctionne ici comme entité semi-personnifiée, contrairement à *ṛtān kalpay-* et analogues ci-dessus 2,3 sqq. D'où l'épithète *yajñīya*, qui n'accompagne guère que des noms divins. *ṛtú* (pl.) est personnifié en véd. postérieur au RV., passim.

2. *āpyā yōṣaṇā*, avec *ca* irrationnel, émane de 10,4 comme on l'a reconnu depuis longtemps (cf. la racine *rap-* de part et d'autre, ainsi que *bhrātṛ*, ib. vers 11 sq.). *yōṣaṇā* comme développement (féminisation morphologique) d'un mot *yōṣaṇ* qui ne sort guère du Livre IX ; cf. *kanyānā*. / Aditi dans le rôle d'Agni comme 1.94,15 ci-dessus.
3. *svārvatī*, plutôt peut-être « ainsi que le soleil », comme dans *svārvatīr apāh* qui équivaut à « le soleil et les eaux » 1.10,8, etc. Sur le mot, Gld. ZDMG. 71 p. 324 Lüders p. 295.
4. *drapsā* « goutte », mais subsidiairement « étincelle » puisqu'il s'agit d'un hymne à Agni ; cf. EVP. 12 p. 96 et 13 p. 150. / d, « then a vision came (always) into existence » Gonda Vision p. 83. La Poésie, en tant qu'issue d'Agni-oblateur.
5. *yāvāsa* : bien que le sg. soit plus fréquent (dans le RV. et après), le (Nomin.) pl. est ici à restituer, Schmid IF. 64 p. 2. / *vīprasya* : malgré l'ordre des mots, mieux vaut entendre « avec les nombreux (chants) du *vīpra* » (scil. *ukthāni* 7.56,23, non *gīrbhīh*, vu que *bhūri* ne s'associe pas à un substantif fém., si ce n'est en composition, *bhūryāsuli*). / *vā* (comme passim) au sens de « et spécialement (quand...) ».
6. Sept verbes au présent, dont six à l'indicatif ! / Le *ā* « comme » de Gld. est tentant ici, bien que non confirmé 2.34,8 (conjectural) 5.7,7 (où l'on entendra « lui l'animal », ci-dessus ad loc.). Il est plus prudent d'admettre *jārāh* en simple apposition « lui l'amant » ou « en qualité d'amant ». *jārā* s'applique, passim, à Agni (avec, il est vrai, un régime Gén.). / *bhāga* en sous-entendu érotique comme, plus ou moins mollement, 1.163,8 2.17,7 10.39,3 (EVP. 3 p. 22). / *makhā* « généreux », ci-dessus 8.75,14 : Agni est *svāpas* en tant qu'il fait des largesses, 9.66,21. / Vers quelque peu analogue 9.71,3 : noter qu'on est ici en influence sômique (vers 1 2 et 4).
7. Retour à la phraséologie usuelle. / *ākṣat* (hapax) avec régime en *-tīm*, comme *ānaṭ* ci-dessus 6.1,9 : donc, « il a réussi (à atteindre)... ». / *dyumān āmavān* : autrement dit, il a des qualités divines. / *ā-bhūṣ-*, « renforcer sa propre durée de vie » (avec *dyān*), Gonda Four Studies p. 86.
8. *vītāl*, ici comme 16,1 et 2 (ci-dessous), impératif prenant effet après certaines conditions (notées par le subjonctif). La nuance a été contestée à tort pour le RV. par Delbrück Syntax p. 363. Noter que *vī-*, comme tant de verbes *rgvéd.*, aboutit ici à « donner », comme dans *vītīrādhas*.
9. *devāputre* : l'emploi véd. de ce terme (*bahuvrīhi* !) a pu aider lointainement à constituer le titre royal ou divin (comme *tatpuruṣa*) des temps ultérieurs ; **devaputrā* *tatpuruṣa* très pro-

blement 10.62,4. / d, le sens attendu est « ne sois pas loin, sois ici », mais la phrase s'engage par un *mākir* (*devānām*) après quoi l'on attend une 3^e pers. : *bhūs* a-t-il été attiré par *syās* qui suit ? Il serait hardi d'imaginer deux finales de 3^e pers. en -s, à la manière des précatifs. *mākis* avec régime Gén. comme 8.76,11 ; *mākis* avec 2^e pers. 1.147,5 (seulement !).

10.12 (838).

1. *abhiśrāvé* n'a pas la forme d'un infinitif, même si le sens y incline. D'après 1.185,10 (passage comportant aussi Ciel-et-Terre, *ṛtā*, *vac-*, *prathamā*) *abhiśrāvāya* « afin de (le) faire entendre », on devra rendre ici « pour (se) faire entendre » ou « pour f. e. (sa voix, *vācam* extrait de *satyavācā*) » ./ *mārlān yajālhāya* : l'Acc. n'est qu'en apparence le régime de *yajō*, lequel ne comporte pas de syntaxe verbale, cf. ci-dessus 3.17,1. / *ās*, source de l'être ; sur le mot, en particulier Neisser 2 (s.u.) et ci-dessous 16,2. L'emploi se limite aux Livres I et (surtout) X, à part 2.22,4 (vers suspect ? Old. ad loc.). Cf. ici même *āsunīti* (4).
2. *bhāṛjika*, ci-dessus 1.44,3. L'expression (*dhūmā*)*ketuḥ...bhā*^o distend le *bhāsāketu* de 20,3.
3. *yajūṣ* est sûrement « formule-liturgique » à partir de 90,9 et 181,3, mais il y a doute pour les passages plus anciens 5.62,5 8.41,8 ainsi que 10.106,3, où « sacrifice » (= *yajās*, hapax) pourrait suffire. Ici sans doute le mot évoque-t-il la traduction en acte du sacrifice. / d, ou bien « (en sorte de devenir) pluie ». La mention *ghṛtām vāḥ* est résumée dans *mādhvā* 4.
4. D'après un passage comme celui-ci (b), on pourrait penser que *rōdasī* a été d'abord simple épithète de « Ciel et Terre » : de fait, la juxtaposition *dyāvāpṛthivī* (ou analogues) : *rōdasī* est trop fréquente pour que les deux mots soient synonymes en redondance. / *āhā* et *dyāvāḥ*, ci-dessus 7,4. Noter que *dyū* « jour » ne figure au Nom. pl. qu'au voisinage d'un autre terme de durée (1.51,1 étant d'interprétation indécise). De même le duel (isolé : 1.113,2) *dyāvā* « jour et nuit » implique un **dyāvānāktā*, fait à l'image d'*uśāsānāktā*. / *āsunīti* — expression typique du Livre X, notamment dans la brève *saṃhitā* mortuaire — équivaut à « mort » (avec idée latente d'un autre monde) ; Arbman Seelenglaube p. 29 Neisser 2 p. 29. Cf. *dyāvāḥ...vicāraṇti* « les jours passent » ; ci-après 16,2 sur *āsunīti*. / d, scil. *dhīyam*, comme on a *dhīyam...sām śisādhi* 8.42,3.

5. Old. sur le vers. / *kím* « pourquoi » est possible, à côté de *kád* « quoi », un peu comme 4.5,12 ci-dessus. / Velankar rapporte le tout à Agni, mais *rājan* et *jagrhe* font penser à Varuṇa, dont justement on attend la mention près de Mitra c. / *jagrhe* de *garh-*, comme *garhase* en formule analogue 4.3,5 ci-dessus. / Mitra : l'allusion apparemment défavorable se poursuit, à propos de Yama cette fois-ci, au vers suiv.
6. Old. sur le vers. / Scission entre les deux Yama, celui de 10 (2ab) et celui des autres textes ṛgvéd. Le premier est visé ici aux pāda ab (l'auteur lui attribuant la souillure qui incombe, en fait, à Yamī), le second aux pāda cd : mais l'épithète *amṛta* allouée au premier montre qu'on a, au fond, identifié Yama-mortel à Yama-dieu. / *bhāvāti* avec sujet au nt. pl., mais le modèle 10,2 avait le même sujet comme fém. sg. La forme verbale a donc été conservée. Cas typique de transfert inerte. (Il y a fort peu d'ex. assurés de verbe au sg. avec sujet au nt. pl., Delbrück Syntax p. 83).
7. *dhārāyante* : on est tenté de suppléer *urvī* d'après 3, car ce serait le seul emploi intransitif (*dadhāra* est intrans. 9.35,6). / *dyotanīm pāri car-* est fait sur *vartanīm p^o c^o* 3.7,2 ; *dyotanī* « clarté » (caractéristique de l'Aurore 3.58,1) montre indirectement que *aktū* est « nuit éclairée » plutôt que « nuit (pure et simple) ».
8. *vāruṇāya*, Dat. du dieu-témoin, en ce type de phrase solennelle, signalée par *ānāga(s)*. Ainsi 4.3,5 sqq. 5.82,6 et ailleurs.

10.20 (846).

1. Débuts de l'emploi d'une « Überschrift » (Gld.), prélude aux *adhikāra* du style *sūtra*. / *āpi vātay-*, Thieme *Mélanges Weller* p. 658.
2. *agnīm īde*, écho du début de la *Samhitā*. / *bhūj*, cf. *bhujī* 8.102,6. / Noter *ēnī* adjectif (ici avec substantif ellipsé) en regard de *enī* substantif, répondant au masc. *ēta*, également substantif. Même répartition accentuelle entre *āruṣī* : *aruṣá*, *śyēnī* : *śyētá*, *pāruṣñī* : *paruṣá*, *āsiknī* (mais aussi *āsiknī*) : *āsita*, médiatement *kṛṣṇá* : *kṛṣṇa*. Pas de variation *aruṇī* : *aruṇá* ; variation sans transfert sémantique *pāliknī* : *palitá*. Debrunner Suffixe pp. 374 391. / Sur le vers, Lüders p. 391.
3. *āsá* se dit de la « bouche » d'Agni, ci-dessus 1,3. / *kṛpānīḍa*, expression alambiquée pour **kṛpayoni*. On attend *kṛpā^o*, terme typique des hymnes à Agni, **kṛpnīḍa* étant impossible. / Les « dents » d'Agni 4.6,8 (indirectement) 8.43,3 10.115,2.
4. *aryó viśám*, Thieme *Fremdling* p. 37. / *gātūḥ* : revient à dire « il s'avance, (frayant) la voie », Nomin. « interne » ; *eti* se

rapporte ainsi à Agni. Mais *gālūr eli* peut avoir été refait sur (*asya*) *gālūr eli* 6 (cf. aussi *purā eli* 5, *sá kṣēmaḥ* 6). / Ailleurs *dīdyāna* est intransitif, d'où la traduction de Gld. : liberté du participe !

5. *juśāl*, seule forme active faite sur la base *juśá-*. Une valeur distincte pour la voix active, à savoir « plaire » ou « être apprécié », n'existe que pour *jujušan* 7.61,6 *jōśali* (régime *tvé*) 10.105,8, *jōśā* (?) 158,2. Ailleurs le sens se conforme à celui de la voix moy. La voix active semble avoir été, de bout en bout, secondaire. / *fbhvan*, lié à *minvánt*.
6. Agni comparé à un *kṣēma* 1.67,2 ; à une *kṣitī* 1.65,5. / *asya gālūh*, cf. *yāmo asya* 9. L'idée est « il fait sa voie (en tant que feu d'incendie) », d'où l'allusion à la hache (c). Sur cette image, ci-dessus 5.7,8 et passim.
7. On peut construire avec Old. « j'envoie à Agni le privilège... ». En tout cas *séva* est substantif comme 3.7,5 5.64,2 (incertain) 10.124,3, par contraste avec *śivá* adjectif (imitation du type *apas* : *apás*?) : cf. l'opposition ci-dessous 10.124,2 et 3. Attestent encore un *séva* subst. les composés *śevadhī* et (?) *śevṛdha*. / Agni est appelé *Āyu* ici (et ailleurs), « le premier *Āyu* » (1.31,11) étant l'expression complète. — Sur le sens propre d'*āyú* dit de l'homme, sens voisin de *vīpra*, Bailey BSOAS. 20 p. 41.
8. *vīśvā* (Old.) : expression de la totalité associée à celle d'une partie (ci-dessus 1. 63,1).
9. Sept noms de couleur (spectre ?), les six premiers (non pas seulement les trois premiers) pouvant se référer au *yāma* d'Agni. Ailleurs *kṛṣṇáyāma* (dit d'Agni), *kṛṣṇám éma* 1.58,4 ; *śvetá* et *aruśá* 3.1,4 (*aruśá* entraînant *bradhná* d'après 1.6,1 3.7,5) ; tous passages agniques. Enfin *bradhná* se dit du soleil 1.6,1, sens maintenu, au moins indirectement, dans TB. et ailleurs (BR. s.u.).
10. *iṣ*, *ūrj*, *sukṣitī* : les trois fonctions ?

10.21 (847).

1. *svāvṛkli*, hapax : distinct assurément de *suṛkli* et apparenté à *svavṛj* (mot du Livre X également : Gld. ad 12,3). La difficulté concernant la racine *vṛj-* vient de ce qu'elle est faiblement attestée à l'état simple. Elle désigne un mouvement pour s'emparer de, prendre en charge, ou simplement projeter, soit à des fins amicales, soit dans une intention hostile. Dans cette seconde perspective, « projeter » a abouti à « abattre » ou « détruire », par suite de la présence latente d'un préverbe

ní ou *pārā* qui aura modifié le verbe simple. Dans la première série, la formule stable *barhiṣ* et *vṛj-* (cf. aussi *vṛklābarhiṣ*) peut émaner, elle aussi, d'un *pāri-vṛj-* « tourner » ou *prā-vṛj-* « pousser en avant » (d'où *pravargyā*) ; de fait, on a *prā vṛñjate barhiḥ* 7.2,4. « Projeter la litière » est compris sans doute comme distinct de « joncher » (avec *stṛ-*), puisqu'on trouve côte à côte *stṛñānāsaḥ ...barhiḥ* et *vṛñjé* 1.142,5. Noter que les deux acceptions de *vṛj-* sont superposées 1.63,7, où figure d'une part *barhiḥ... vārka*, de l'autre *vārka (śātrūn)*. Après le RV., « tenir à l'écart » — déjà ṛgvéd. isolément 8.79,5 —, d'où « éviter » au caus. ; ou bien « s'approprier ». — Quant à *svavṛj* et *svāvṛkti*, le sens probable est, respectivement, « qui s'empare (des biens pour les faire) siens » (ou « qui a en propre ce dont il s'est emparé »), et (ici) « comme si nous voulions te prendre en charge nous-mêmes », « comme par des formes personnelles d'emprise ». Cf. encore Kuiper I.-ir. J. 4 p. 59. / *vivakṣase*, hypothèses chez Old. Cf. *ā va ṛñjase* 10.76,1 ; analogues 4.8,1 6.15,1 et 4.

2. *upasēcānī*, scil. *dārvi* (fém. comme les noms pour « cuiller » en général) 105,10. / *ṛjīti*, Neisser. Cf. 79,7.
3. *dharmāṇ*, rare. Ici prob. « les mainteneurs (du culte), *dhārāyanti yé* », nom des officiants en général, analogue à *dhartṛ*. En contrepartie, nom d'Agni comme « mainteneur (du culte, Gén. ?) », à côté de *vidāthasya sādhanam* 92,2. Ailleurs, épithète de la nourriture en tant que « soutenant (la force corporelle, Acc.) » 1.187,1, seul emploi d'un nom en *-mán-* avec régime Acc. Épithète enfin du soma comme « mainteneur (du culte, régime Gén. ?) ». Bref il n'y a qu'une adhésion superficielle avec le nt. *dhārmaṇ* et rien qui attire l'attention sur l'importance ultérieure du mot.
4. *mānyase*, plus explicite ci-dessus 5.20,1.
5. Vivasvant et Yama. Les mots ainsi rapprochés marquent le lien avec 14,5 et 17,1 et 2, tout en assurant la persistance de la formule ancienne *dūlō vivásvalaḥ*.
7. *nī śedire*, emploi transitif du parfait moy. (comme *nyèrre* et en contextes analogues). / *akṣābhiḥ*, sens garanti par 2.2,4 (rapproché Gld.).
8. *jāmīsu*, cf. 3.1,11 (3d). Mais les êtres « affines » — féminins, comme l'implique le mot *jāmī* — sont ici les plantes, ainsi que 5.83,1 10.183,3, ou les êtres « mouvants » femelles (*jāgaṭīṣu*) 1.157,5.

10.45 (871).

1. Hill. 1² p. 136 Berg. 1 p. 21 (aussi pour le vers 2) et p. 104. / Jātavedas comme désignation d'Agni rituel. / *ṛmāṇas* est

d'ordinaire épithète divine, d'où la traduction proposée. Néanmoins le vers 3 (qui comporte, outre *nr°*, la racine *indh-* avec la mention des Eaux et du troisième Espace) fait difficulté : on aurait *nr°* appliqué au dieu (1), puis à l'homme (3), càd. un cas d'épithète ambivalente. Quant à l'analyse même de *nr̥mānas*, elle est orientée par le dénom. *nr̥maṇasy-* (fait d'après *sumanasy-*), « montrer [en parlant du dieu] des dispositions d'esprit qui sont celles d'un seigneur [vis-à-vis de l'homme dévot] » et par le terme corrélatif *nr̥cākṣas*, s'il se peut que le sens en soit « qui a un regard (*cākṣas*) de seigneur » ou « qui regarde (*cākṣ*, nom-racine élargi en *-as-*) en seigneur ». Les deux termes sont attestés côte à côte 3. / *indhāna*, ci-dessus 3,4. / *jarale* « il s'éveille » ou « il l'(*enam*) éveille » ? On peut hésiter, *jarale* (avec, également, pour sujet l'homme ami du dieu) semblant bien comporter un régime Acc. (précisément : *agnīm*) 1.181,9, soit « il éveille Agni ». Néanmoins nous pensons, pour des motifs tirés de l'ensemble du formulaire en *jar-*, qu'il faut maintenir l'acception intrans., quitte à admettre que l'occasionnel Acc. dépende d'un participe présent ou latent (ici *indhāna*) ou d'un préverbe transitivant comme *prāti*. Cf. au surplus EVP. 12 p. 27. Quant au voisinage de *jar-* « s'éveiller » et de *indh-*, il se retrouve 7.78,2 (ci-dessous) 10.69,1 ; 118,5. — En dernier sur *jar-*, type de problème ṛgvd. à solution fuyante, Burrow BSOAS. 20 p. 139 ; JAs. 1964.

2. c, le nom secret d'Agni 2.35,11.
3. Berg. 1 p. 104. / *nr̥mānas*, cf. 1. Le sujet est-il « le prêtre du feu » (Gld.) ? En tout cas il y a renversement dans l'affectation habituelle, *nr°* étant épithète divine (comme *nr̥cākṣas* en général). Même renversement 8.43,30 10.158,5. / Le troisième espace doit être (contrairement à 1c) le ciel, cf. 9.74,6 ainsi que 10.123,8. Cf. Lüders p. 285, qui (p. 390) entend ici *ādhan* comme « source ».
4. *kṣāmā* est-il un duel, comme Old. en évoque la possibilité ? Le voisinage de *dyaūh* incite plutôt à y voir un sg. (cf. 1.140,9) : la finale en *-ā* a pu être inspirée par le dvandva *dyāvākṣāmā*. Au surplus, sur le thème *kṣāmaṇ*, ci-dessus 4.2,16. / *vīrūdh* près de *rih-* aussi 79,3. / *sām-añj-* n'indique pas nécessairement une consécration sacrificielle (comme dans *sām aṇjate* avec régime Instr.), mais simplement un « décor » comme 80,1, une ornementation poétique *sām vām añjanṭv aktūbhir* (*aktú*, régime Instr. « interne ») *malīnām* 6.69,3.
5. *udārā*, hapax, cf. *ud iyaṛṣi* 140,2 (à propos d'Agni), *udārithā* (id.) 2.9,3. Le terme, après le RV., prend des acceptions moins directement liées à l'analyse. Pour le sens, rapprocher *sūnṛtā-*

- nām udarké* 1.113,18. / *śrī*, *rayī* et *manīṣā* : les trois fonctions ?
7. *bhāribhrat* : la fumée mue à la manière d'un étendard, cf. *dhūmaketu*. / *inakṣ-*, ci-dessus 8,9. La nuance désidérative est ici maintenue.
8. *durmārṣam āyuh*, expression élaborée en partant de *vīśvam āyuh* (« pour ou : pendant toute durée de vie »), donc « pour une durée de vie (si longue que le souvenir) ne saurait s'en oublier ». De là l'épithète d'Agni *vīśvāyus* (parfois *vīśvāyu*), « qui possède ou : qui confère toute durée de vie » (plus tard, *Amitāyus*). / Ciel et Terre sont *surētas* 1.159, 1.
10. *priyā*, avec régime Loc. du nom divin : 5.37,5 (rapproché Gld.) 4.25,5. / *ūd-bhid-* au sens de « percer » (comme ici), càd. « venir en tête, réussir » AV. 4.38,1 (à côté de *saṃjāyantīm*) 9.2,2 ; *ūdbhinna* à côté de *jīlā* AV. 10.5,36 16.8,1. Le nom *udbhīd* se dit du barde (*kārū*) « qui perce » (comme nous disons) RV. 1.102,9. / *jātēna* : *jānitvaiḥ*, avec discordance de nombre (discordance de genre 1.66,8), équivalent de **lokēna tānayena*. Comme Agni lui-même est *jālā* et *jānitva* (1.66 précité), on pourrait entendre encore « grâce à (la flamme d'Agni déjà) née, grâce aux (flammes) à naître ».
12. *huvema* : finale *-ema* 4.3,13 ci-dessus.

10.46 (872).

1. La jonction *dādhiḥ...vāyāṃsi* est confirmée par *vayodhā*. Le régime Acc. est celui qu'on trouve avec *dadī babhrī jāghri* (ton variable !), Debrunner Suffixe p. 293. / *yantā* : on attend *yāntā*. Confusion ici comme 8.79,3 et cf. la double construction avec *netṛ*, Old. ad loc. / *tanūpā*, sens confirmé par 69,4 et par l'ensemble des emplois : seul composé où *tanū* n'a pas valeur réfléchie.
3. « La tête de la Vache », expression analogue 1.30,19 (avec le masc. *aghnyāsya*) : *āghnyā* (*aghnyā* : variante non signifiante) figure assez volontiers en contexte ésotérique. Sur le mot, en dernier, Bailey BSOAS. 20 p. 47 Schmidt KZ. 78 p. 1. / *harmyā* est la maison seigneuriale, d'où dépendent les *vīs* 1.121,1 ; mais aussi « place forte » et même « prison » (5.32,5). / *rocanāsya*, ici comme toujours, « espace lumineux », cf. *bhūvanasya* ou *divāḥ (nābhiḥ)*.
4. Old. sur le vers. / *prāṇcam* est à construire avec *yajñām* comme 1.18,8 et ailleurs ; on évite ainsi d'avoir à admettre un Acc. régime de *netṛ*. Toutefois, comme ces deux mots interrompent ainsi la suite des attributs d'Agni, on peut penser à une situa-

tion de pré-bahuvrīhi, pour **prācāyajñam* (épithète d'Agni) ou **prācāyajñānām* (épithète d'*adhvarā*).

5. Old. sur le vers, ainsi que Gld. tome 4 p. 269 (qui suppose **bhūrjayantam*). / *prā bhūḥ*: une correction relativement simple serait **prabhūḥ* Acc. pl. (type rare il est vrai, Lanman p. 415 sq.), « qui vainc les puissants (mêmes) ». / *vipodhā*, hapax, avec *vīpas* (*vīpās*) comme Acc. pl., ce qui oriente pour l'interprétation de *vīpaścīt*. / *vān* (cf. 1.70,3 ci-dessus, *gārbho vānānām*) : le nom-racine n'est plus attesté qu'ici et dans *vāmsu* du Livre IX (en outre, prob. dans *vanād*) : restriction analogue pour *dām* « maison » avec *dān* et (?) *dāmsu* (aussi *damām*), pour *rān* « joie » et *rāmsu*. / *dhīyaṃ dhuḥ*, Gonda Vision pp. 87 145 174. / La traduction hypothétique de *dhānarc(a)* « qui brille sous l'enjeu ou : par la richesse (gagnée au jeu) » peut se recommander vaguement de *arcā* 6.34,4. La variante *dhānarci* du SV. montre que le second membre a été compris comme « briller ».
6. Old. sur le vers. / Ici Trita comme succédané d'Agni lui-même, Agni masqué en « troisième homme ». / *vidharmanā*, ailleurs *odharman* (Loc.) ou *odharmaṇi*: cas obliques irrationnels, à relier à *vidhartāri*. Le semi-infinitif de TS. 3.3,5,1 est glosé ib. 4 par *vidharma*, « le ciel est le lieu-de-corrélation (?) du Ṛta ». Pareillement ici, « selon (sa) tendance corrélatrice » ou « corrélativement ». Demeure la difficulté concernant les autres emplois de *vidharman*, cf. EVP. 8 p. 52 JAs. 1964. / La domination des dieux est *arajjū* 7.84,2 ; *āyantra* figure aussi 4.1,14 ci-dessus. Inversement, Savitar emploie des *yantrā* 10.149,1. / *īgate nṛṇ* est syntaxiquement brutal : il s'agit de la finale de vers en *nṛṇ*, forme semi-figée.
7. 1.140,12 (rapproché Gld.) atteste *aritra* près de *grhā* comme ici près de *dām*. / *arci* figure près de *dhūmīn* 5.9,5 (et cf. *dhānarcam* 5), mais ici *arc* peut évidemment avoir son sens ordinaire « chanter » ; cf. EVP. 3 p. 34. / *śvītīci*, finale refaite sur le fém. en *-īci-* : cf. éventuellement *vīci* 10,6 et Debrunner Suffixe p. 429 (et 155). L'Aurore est *śvītīci* 1.123,9. / *śvātrā*, cf. *śvātryaṃ sōmam* 49,10. / *vāyū* figure également près de *sōma*, au moins à titre implicite, 2.11,14 et surtout 9.97,17 (passage qui est à l'origine de celui-ci ?). Sur les rapports en général d'Agni et du Vent, cf. 2.1,6 (ci-dessus) et ailleurs, ainsi que ŚB. 10.4,5,1, etc. D'autre part, on a *vāyaḥ...vanarśādaḥ* 2.31,1, ce qui pourrait inciter à corriger ici. / Old. sur le vers.
8. *vayūna*, ci-dessus 1.72,7. Ces « repères » ou « jalons » sont les clés des énigmes (cosmologiques) qu'Agni découvre (*prā*) par son *cētas* ; la racine *cit-* est de mise quand il s'agit d'énigmes

à déchiffrer. Sur un plan plus banal, « Agni [est-il dit 1.72,7] connaît les repères (permettant de discriminer) les populations ».

10. *prá* elliptique évoque *prá bhūḥ* 5. / *pūrvīḥ* se rattache à *āpaḥ* au parallèle 3.1,11 (ci-dessus) que je rendrais maintenant (en accord avec ce passage-ci) « les eaux (ont fait croître) Agni : car maintes (entités féminines) s'as(semblent autour) d'un (être) glorieux ». Pour le fém. *pūrvīḥ* ici, le poète a-t-il pensé aux *pūr* (Gld. ad 4.17,11) ; aux *yuvatī* (3.54,14) ; aux automnes (Velankar) ; aux *dakṣiṇā*? Peut-être n'était-il pas dans ses intentions de circonscrire le choix.

10.51 (877).

1. *°viṣṭita*, les formes en -i- radical sont rares et limitées aux Samh. Cf. le jeu avec *vivésitha* ici, ainsi que *°viṣṭam* 3. / *bahudhā* repris 2 à 4. / *ékaḥ* = Yama (3).
2. Les bûches considérées comme des voies menant aux dieux, *devayāna* étant ailleurs épithète de *pathī*, cf. 5.
3. Yama comme prototype des humains. / *aciket* sans préverbe appartient à *cit-*, non à *ci-*, et cf. *ciketa* 4. / d, = alors que tu t'étais déjà éloigné ; *dāsa* comme distance indéterminée (aussi 90,1).
4. Jusqu'à 6, cf. Hill. 1² p. 147. / *néd* comme conjonction (entraînant le subjonctif) au Livre X (ici et 16,7 seulement), mais l'emploi est déjà attesté dans le RV. ancien, 5.79,9, où à la rigueur on pourrait entendre, plus près de la valeur originelle de *néd*, « (ainsi) le soleil ne te brûlera pas ».
5. b, Old. ad loc. ; *aramkṛtyā*, scil. *adhvarām* d'après 63,6. / *devayāna* (déjà 2d), cf. 73,7 où l'expression est décomposée en *devatrā yānān* (*y°* étant apposé à *pathāḥ*), « les chemins (qui sont) des moyens-d'aller chez les dieux » ; aussi 110,2 *pathā ṛtāsya yānān*. Le composé *devayāna* — d'abord bahuvrīhi, comme *pīṭṛyāna*, puis tatpuruṣa nt. en class. tardif — a dû servir de lointain modèle aux expressions *mahā*= et *hīna-yāna*. Cf. encore ci-dessus 2,7.
6. *pārve bhrātaraḥ*, égalisation casuelle pour dire « les frères, aux premiers temps ». / *ārtha* n'est pas seulement « besogne », mais aussi et d'abord « but » vers lequel on se dirige, ainsi avec l'image de la roue qui tourne 3.61,3. Ici, sorte d'Acc. interne, « ils ont fait rouler (les roues) vers un but-de-voyage » ; *āvarīvuh* appartient en effet à *vṛt-* (Old.), comme le montre le voisinage de *rathī* ; *ānv-ā-vṛt-* figure encore 5.62,2. La forme a donc été refaite sur la 3^e sg. *āvarīvaḥ* ; il s'agissait de conserver le quadrisyllabisme, typique dans cette classe d'intensifs. *vam*

s'est substitué à *varam* à côté de la 2^e sg. *var*, 28,7. Peut-on expliquer de même *vārivās* en partant d'un **varivar-as* ? / d, cf. 4.27,3.

7. *yāthā* « en sorte que » est fort rare en phrase négative, mais nécessaire ici ; *rīṣyāḥ* ne saurait être un optatif — comme l'indique Gr.-WB. col. 1084 —, emploi qui n'apparaît avec *yāthā* que dans de rares finales pseudo-optatives en *-ema*.
8. Old. sur le vers. / *ghṛtām apām* est à rapprocher de *ghṛtām vāḥ* 12,3 et 99,4. / *pūruṣa* au sens de *gārbha* (7.101,1) ? *pūruṣa* aurait-il ici déjà (nous sommes au Livre X) une acception conforme à *ātmān*, « le soi des plantes » ?
9. Nom. pl. *kévāle*, Wack. 3 p. 583 : innovation.

10.52 (878).

1. *manāvai* revient à « quel thème d'évocation-poétique sera le mien ? », valeur fréquente du thème *manu-*. Agni se met dans la peau d'un *kavī* humain. / *yāthā...yād*, imitation de 51,7ab. / cd, ou « comment... je devrai convoyer la part, (à savoir) l'oblation » ? En tout cas l'un des deux *vāḥ* est explétif, le premier assurant l'enclise de phrase (seconde place), le second précisant la relation syntaxique. *yāthā* « comment » (après un verbe « dire ») est insolite : l'auteur a voulu dire « expliquez-moi (la chose), en sorte que je puisse... » et, par superposition, « expliquez-moi par quel moyen je pourrai... ».
2. Les Marut à la fois séparés et partie intégrante des ViśveDeva (EVP. 10 p. 5). / *samīd(h)* pour *sāmiddho* = Agni ? De même (?) AV. 19.64,4.
3. Old. sur le vers. / *kīs*, Wack. 3 p. 559. / *āpi-ūh-* est « croire en (les dieux, Acc.) » 7.104,14, mais ici « en quel (dieu) a-t-il cru ? » serait invraisemblable.
4. Vers 4-6 traduits Hill. loc. c. / *āpa-mluc-*, à la fois « fuir » et « se cacher », comme fait un voleur (de fait, Agni est représenté comme un voleur 1.65,1, avec *cātant*). Cf. après le RV. *malimlu* (chute de la consonne finale comme dans *āsmṛtadhru*, *sabardhū*) « cambrioleur » ; *malimlucā* « mois supplémentaire », litt. « (mois) subreptice ». / *kalpayāli* comme 2,3. / *trivṛt* doit être ici un nom techn. comme les deux noms qui l'entourent, mais lequel ? Cf. *tāntum...* *trivṛtam* 9.86,32, donc ici *trivṛt* = *tritāntu* ?
5. *suvīra* est d'ordinaire adjectif, et notamment comme épithète de *rayī* (ainsi 45, 12) : « l'immortalité faite d'hommes d'élite (qui continuent la lignée) » n'est qu'une variante de *rayīm suvīram*. / *ātha* semi-subordonnant, d'où le subjonctif *jayāti*. De même *ātha...jayāsi* 8.96,7.

10.53 (879).

1. *vidván* rare avec régime Gén. (en raison de *cikiván* qui suit ?), cf. 2,1 ci-dessus. Un tel régime a un caractère généralisant, comme *viśvasya* dans *v° vidván* 160,2 « toi qui sais toute chose ». / *pārvaṇ* : *pāruṣ* (ci-dessus 4,3), en acception religieuse ici seulement (mais après le RV., on a par ex. *yajñaparīṣor ānantarītyai* TB. 1.6,9,1) ; « articulation lunaire (phase) » 1.94,4, « articulation (d'un texte récité) » 7.103,5 (par superposition sémantique). / *ān taraḥ pūrvaḥ*, cf. *puróhilo 'n taraḥ* 1.44,12.
2. Enchaînement *ní (hí) śátsat* (1) : *niśádā*. Acceptation d'Agni. / *niśádā*, Instr. à valeur absolutive = *niśádyā* (ainsi 52,1). De même *abhisvárā niśádā* 2.21,5 « en faisant retentir (les cris rituels) ; en prenant place (au sacrifice) ». De même encore *abhiḥkhyā* (8.23,5 10.112,10) et *śruṣṭī* (6.13,1 ci-dessus et passim). / *abhi-khyā-*, nuance affective. / Opposition entre *yakṣat* (1), dit d'Agni agissant comme hotar, et *yājāmahai* dit des sacrificateurs en général, laïcs et prêtres (moyen englobant). / *hánta* avec le subjonctif : deux fois au Livre X, mais une fois déjà au RV. ancien ou « moyen » (8.80,5).
3. Équilibre entre les pāda a et d. / *jihvām* au sens de « langage ». En fait, il s'agit d'abord, ici comme ailleurs, de la « langue » d'Agni, càd. de la flamme qui happe l'oblation. Mais le sens de « langage » affleure ici même 11, ainsi que 6.59,6 (ci-dessous) 10.37,12 ; 137,7 *jihvā vācāḥ purogavī* « la langue (comme) précurseur de la parole ». / *surabhī*, ci-dessus 5.1,6. Le voisinage de *vas-* « se vêtir » incite à rendre par « parfumé », comme on a *surabhīm...suvāsāḥ* 107,9. Au vers 4.39,6 le mot, au sens indiscutable de « parfumé », avoisine *āyuṣ* comme ici même.
4. b, les Asura contre les dieux : imagerie typique du Livre X. / *ūrjād* (Voc.), hapax : il n'est d'autre formule en *ūrjam ad-* que 100,10, dit des vaches dont le lait sert pour les sacrifices. Ici, comme épithète des dieux, *ūrjād* est peut-être à rapprocher de *gójāta* 5. / *hotrá*, fonction du hotar, EVP. 12 p. 121 (plus tard, *hauṭra*).
5. a, enchaînement. / *gójāta*, même expression 6,50,11. Généralisation de *gómālṭṛ*, *pṛśnimālṭṛ* comme épithètes des Marut. / *cd*, *naḥ* en seconde place, *asmān* en position libre.
6. *dhī*, Gonda Vision p. 101. / *anulbaṇā* 8.25,9 est « sans défaut », dit de l'acuité visuelle ; épithète de *iṣṭi*, avec la racine *lan-* AB. 7.4,4 « sans défaut (ou : sans élément adventice, sans excroissance) » ; class. = *anyūnādhika*. TS. 3.4,3,7 glosant notre passage utilise le simple *ulbāṇa* au sens de « défaut »,

- apparemment « corps adventice ». / Indra s'identifie à Manu 4.26,1. Le sacrifice est Manu 10.100,5. Il n'est donc pas nécessaire de voir ici une sorte d'abrégé pour *mánurhitāḥ*.
7. *iṣ-kr-* est « mettre en état de marche », se dit ici indirectement du sacrifice, comme *iṣkartṛ* 140,5. / *piś-* dit du char (sacrificiel), cf. *supéśasam...rālham* 1.49,2 et les *pāda* bc ici. / *ovandhura*, Hauschild *Mélanges Weller* p. 261.
 8. Opposition entre *áseva* et *śívá* d'après le doublet *śéva* : *śívá* 124,2 et 3. Plus usuel qu'*áseva* est *ásiva*, mais *suśéva* est seul usité. / *úd-tṛ-*, « remonter (sur l'autre rive) », distinct de *prá-tṛ-* qui précède, « aller de l'avant en traversant ». / Rapprocher 101,2 (et vv. suiv.), où figure aussi *iṣ-kr-* et l'allusion au bateau « qui traverse ».
 9. *ved*, hapax. / *pātrā devapānāni*, même structure que *palhó devayānān* 51,5 ci-dessus et passim. / *ētaśa*, Debrunner *Suffixe* p. 919. / Vers traduit Hill. 2² p. 373.
 10. *satás*, « également » Gld. d'après *salómahānt*, *ovīra*. Incertain. On pourrait avec Old. garder l'Acc. pl. du participe ; extraire alors **paraśún* de 9c. Autres exemples possibles de l'adverbe *satás*, Old. ad 7.32,24. / *kr-* « énoncer » (avec *padá* entendu au sens de « mot »), en partant de « créer des séjours ». Ci-dessus 2,2. / *amṛtatvám*, apparemment similaire à *amṛtāya* b ; le suffixe *-tva-* est relativement évité aux cas obliques.
 11. *jihvá*, ci-dessus 3. / *yogyá* pl., « les choses auxquelles on est attelé » : image dominante dans l'hymne (vers 7 notamment). Sens analogue 7.70,4 et plus concrètement « cordes » ou « rênes » 3.6,6. / *kārá* associé à la notion de victoire, EVP. 12 p. 103.

10.69 (895).

1. *surāṇa* : l'emploi 3.53,6 (où le sens est voisin de class. *surata*) emporte la décision, ce qui devrait amener à modifier notre traduction dans 3.3,9 ; 29,14. Mais *rāṇa* demeure ambigu, EVP. 10 p. 67, encore que « combat » semble une acception surimposée. / *upéli*, « approche(s) », 1.76,1 3.18,1. / *jarate* — voisin de *indháte*, cf. ci-dessus 45, 1 — équivaut à « il devient *jāgrvi* », l'idée concordant avec celle qu'exprime *vī paprathe* 2c. On a *jarate dávidyutāt* comme *dávidyutāt... ajīgaḥ* 7.10, 1 ; *prāti jarate*, passim, comme *p^o jāgara* 10.149,5.
2. *médana*, hapax, fait sur *vārdhana* qui précède.
3. Le lien entre ab et cd est « avec ce visage (ainsi décrit), brille », *suc-* étant pris transitivement près de *revāt*, comme on a *revād dī-* passim (ci-dessus 1.79,5). Noter au surplus les trois régimes directs qui font suite.

4. *idám* reprend génériquement *gírah* 3c. / *stipá* : en contraste avec *tanūpá* comme 7.66,3 (où *to* est glosé par *naḥ* comme ici et par *jaritṛṇām*). Le simple *stí* est également en contraste avec *grṇatáḥ* 10.148,4 « les chanteurs », avec *naḥ* 7.19,11. / *dātrá* : le régime (Gén.) de ce nom est presque toujours pronominal (*vām vas te asya*), contrairement aux autres noms pour « don ».
5. *mā tvā tārīt* : c'est en partant d'une telle formule que s'explique *mā nas tārīt...* *rāyo aryāḥ* 6.47,9, où le groupe *rāyo a°* a été senti comme l'équivalent de *ariḥ*. Cf. sur la formule Thieme Fremdling p. 57. / *cyāvana*, suppléer *jānānām* d'après 6 (ou *ācyulānām* d'après 8.96,4). / Sumitra est d'abord à relier aux *sumitrā viśaḥ* de 1 (ainsi que 3 et 7 sq.). Les qualités d'Agni (6) sont appliquées par hyperbole à Sumitra.
7. *dīrghātantu*, variante de ce qu'exprime ailleurs le terme *saplātantu* : cf. les noms de nombre qui font suite.
8. *asaścātā* désigne indirectement les deux Masses cosmiques 1.160,2 : l'image concorde avec celle que rend le duel *pūramdhī* (litt. « plénitude ») 9.90,4 ou *dhiśāṇe* (litt. « inspiration » ?), passim, comme nom des Rodasī.
10. d, « ou tu as gagné à toi les (hommes) d'avant, qui pourtant s'étaient soulevés (d'abord contre toi) ». Mais les *pūrvān...* *vrādhataḥ* doivent être les mêmes que les *sālrūn* 11.
11. *sulāsomavant* (hapax) n'est pas un substitut isolé de *sulāsoma* ni un prélude au type *sulavant* « ayant pressé ». Sens exact chez Roth, cité Wack. II. 1 p. 123. / Il n'y a pas de *sāmāna* adjectif (Gr.-WB.) — *samanā* (attesté ci-dessus 8) étant adverbe, d'où le changement de ton. On peut présumer ici le sens de « la masse (ennemie) » en partant de « combat » (6.75,7 9.96,9), selon la métonymie connue (cf. *pṛtanā* « combat » et « ennemi(s) »). Ailleurs *sāmāna* est « rassemblement (de fête) ». Formation (isolée) sur préverbe, cf. le class. *astamāna* sur le quasi-préverbe [cf. RV. *astamīké*] *āstam*. / *vrādh-* : *vr̥dh-*. Le rapprochement des deux formes est-il un souvenir de la parenté originelle (ci-dessus 5.6,7) ? La formule ici est une extension du type *sāhasas cīt sáhīyān* 176,4, v. ci-dessous ad loc.
12. Agni en qualité de Vṛtrahaṇ 1.59,6 ; 74,3 3.20,4 6.16,14 et 19 (sans compter l'épithète mixte à l'adresse d'Indra-Agni) : en partie, comme ici, par lien avec une famille humaine particulière. / *upavākyā* : cf. *upavācya* au même sens 1.132,2 4.54,1. Le dérivé en *-kyā* appartient à *upavākā* « adresse (d'hommage) ». / *vījāmi* semble être une variante isolée de *jāmí*, donc avec *ví* explétif comme dans *vijāman vijāmātr*, peut-être *vijenyā*.

10.79 (905).

1. *āpaśyam* en début d'hymne (comme 5.2,2 et 4 ci-dessus). / Les mâchoires sont séparées parce qu'Agni est lui-même *vībhṛta*. / *āsinvatī* : au thème de présent **sinoti* **sinvati* « rassasier », on joindra le dérivé nominal *sīna*, propr. « rassasiement », d'où « satisfaction matérielle », soit « récompense » 3.62,1, soit « vengeance » 2.30,2. Analogue *inā* de *inōti invati* (plus tard : *jina* de *jīnvati*).
2. Old. sur le vers. / *īdhak*, image analogue à celle de *vībhṛta* 1. / Agni *sahasrākṣā* (cf. 5). / *padbhīḥ* figure près de *hāsta* également 4.2,14 (cf. ci-dessus 4.2,12) et 5.64,7 (*hastī* : finale modifiée devant *-bhis* comme dans *pad-bhīḥ* ; aussi *sarādbhyaḥ*? Wack. 3 p. 289).
3. Old. sur le vers. / Agni est appelé directement un *kumāra* 5.2,1 sq., passage qui contient aussi les mots *mālī*, *gūhā*, *nīhita*. / *sasām pakvām* : même sens que *sasyā* post-ṛgv. Supprimer *sasā* « sommeil » de Gr. (Gld. ad 1.51,3). / *rih-* avec *ripāḥ*, cf. *kṣāmā ri-* 45,4. *rip* est également « terre » 3.5,5 (Gld. ad loc.). Noter que la variante *rūp* 4.5,7 figure au voisinage de *sasā* comme on a ici *sasām... ripāḥ*. Le vocalisme de *rūp* a pu être conditionné par *ārupita* (d'ailleurs obscur) qui fait suite.
4. *ṛtām prā-brū-* « dire sous la foi du serment », ou mieux « énoncer solennellement (*prā*) comme une chose de l'ordre transcendant » (cf. *nā ciketa*). Dans un contexte tel, *ṛtā* confine à la notion de *māyā*, à laquelle il s'oppose ailleurs. Mais *satyām brū-* (ainsi 117,6) est simplement « je le jure », comme *ṛtām vadāmi* 34,12 (non avant le Livre X !).
5. *pūśyati* est d'ordinaire « il est florissant » : c'est ce qui a induit Velankar à voir dans ce verbe la phrase principale (réduite à cette forme personnelle : d'où l'absence de particule corrélatrice). Toutefois l'articulation semble avoir eu lieu entre *yāḥ* et *tāsmāi* (ou double valeur syntaxique de *pūśyati*?). / *sahāsram akṣābhiḥ*, cf. *sahasrākṣā* 1.79,12, épithète d'Agni (au duel, ép. d'Indra-Vāyu 1.23,3 ; plus tard, ép. d'Indra), *śatām cakṣāṇo akṣābhiḥ* 1.128,3 (dit d'Agni).
6. *tyājas*, « faute consistant à avoir abandonné (tes fonctions) » : références ci-dessus 6.3,1. Faute passive à côté de *éna*s, faute active. Les deux mots sont également rapprochés 8.47,7 et 8. / Agni « jouant », 3,5 ci-dessus. D'ordinaire *krīd-* s'applique aux Marut ou à Soma. / Jeu verbal entre la racine *ad-* et *adān(t)*.
7. Jeu de phonèmes *-v-* et *-j-*. / *ījīti*, cf. 21,2. L'épithète forme ici un (léger) contraste avec *viśūcaḥ* qui précède. Les chevaux

d'Agni sont *asamaná* 1.140,4 (ci-dessus). / *kṣádase*, dit du hotar (donc, virtuellement, d'Agni) 1.25,17 (avec régime Acc., comme AV. 10.6,5). Le sens paraît être « découper les viandes », d'où *kṣattṛ* comme désignation d'Agni 6.13,2 « le répartiteur » ; non « goûter » (1.25,17 EVP. 5 p. 67). Agni est encore *svāduḥkṣádman* 1.31,15. De là *kṣádman*, si le mot est bien « couteau (à découper) » 1.130,4 (aussi 10.106,7 Old.).

10.80 (906).

1. Les trois fonctions ? / *karmaniṣṭhá*, prob. « qui mène l'œuvre à son terme », d'après le sens ultérieur de *niṣṭhá* (ép. cl., depuis ChU. 7.20,1 « achèvement des rites »). La difficulté est qu'on a *puruniṣṭhá* (-a- bref), dit d'Agni « qui se fixe en des lieux multiples » (analogue, dit de Soma, 8.2,9) = *vibhṛta*; *niṣṭhāḥ* (en simple), dit du taureau « qui s'installe (dans le troupeau) » 9.110,9 (opposé à *vī liṣṭhase*), enfin *niṣṭhām ádadhuḥ* 3.31,10 qui est possiblement « ils s'installèrent ». Cf. encore class. *niṣṭha* (par ex. *karmaniṣṭha*, archaïsme du BhāgPur., « qui s'adonne aux œuvres ») « fixé sur, se référant à ». On réduira la divergence sémantique en proposant pour *puru*^o « qui vient à bout de (tâches) multiples » et pour *niṣṭhā* « situation définitive ». / *sám-añj-*, simplement « décorer » (ci-dessus 45,4) du prestige des flammes ou des feux solaires. Ou suppléer *kṣatrāya* d'après 3.38,3. / *púramdhi*, « plénitude (de richesse ou de dons) », tantôt, comme ici, concrétisé en « femme féconde » (= richesse incarnée), tantôt et plus souvent, valorisé en divinité fém. de la Plénitude. Voir en dernier Burrow JAOS. 79 p. 288 Gonda Vision p. 160 ; références antérieures EVP. 4 p. 42. Supprimer l'acception d'adjectif (Gr.-WB.), encore maintenue par Gld. 1.181,9 3.61,1 ; hésitations chez Gld. 4.26,7. Ce passage ici est à l'origine de cl. *puraṁdhrī* — finale modifiée d'après *sairamdhri* et analogues —, comme l'avait senti Pischel Ved. Stud. 1 p. 203.
2. Diverses hypothèses pour le Gén. *ápnasaḥ* Old. (et cf. Neisser s.u., qui propose « d'Agni (et) de la richesse (qu'il apporte) ». *ápnas* est propr. « bénéfice » (« rapport »), EVP. 7 p. 52. Il faut se tenir à ce sens. / *dayate*, même emploi 6.6,5 : acception issue sans doute du composé *vī-day-* 3.34,1, l'idée étant moins « détruire » que « répartir (le butin pris à l'ennemi) », sens admissible aussi pour *vī-day-*. Le point de départ est en tout cas « répartir, assigner par répartition », d'où par renversement « posséder (à titre de part) » 2.33,10 ou « gouverner » 7.23,5. Évolution analogue à celle de *bhaj-*. La nuance « avoir part

affective, avoir pitié » commence dès le RV. avec *adayá* (*dayá* depuis ŚB.).

3. Phraséologie inspirée de celle des Ásvin : sauvetage d'êtres humains en difficulté. / Jarataḥ Karna, nom propre décomposé, comme Dasyave Vṛka (ou Sahas), Pajra Sāman, Varo Suśāman, Tṛpala Manyu, Vi...Mada. D'où class. *daśapūrvaratha* (Raghuv.) et analogues. / b, on attend la mention d'un sauvetage, mais les parallèles s'opposent à cette éventualité. / *gharmá* n'est pas simplement « chaleur brûlante (du feu ou du soleil) », comme parfois en véd. ultérieur, mais plus concrètement « récipient contenant du lait bouillant » ou « (ce) lait » même ou, par analogie, « cuve ardente » (ici même, par ex., et dans le cycle des Ásvin). Qu'il y ait une relation, fût-ce lointaine, entre « chaudron de lait » et « cuve ardente », ceci ressort du fait que le Pravargya est une cérémonie (déjà alludée 5.30,15) où les Ásvin joueront un rôle important. Le sens premier « ardeur (solaire) » est présent, au moins par superposition, 7.103,9 (Gld.) et peut-être dans *gharmásveda* 10.67,7 (également sans doute bivalent); de même a-t-on plus tard, ainsi ŚB. 14.1,3,17, le *gho* du Pravargya assimilé au soleil. En outre, Agni-solaire est *gho* 3.26,7 (comme ŚB. 11.6,2,2) et dans l'AV. on priera Agni pour obtenir de lui l'*ájasra gho* 6.36,1 : expression émanant de RV. 3.26 précité. Le *gho* a été extrait du soleil (par les dieux) 10.181,3. Sur les deux *gho* (qui ont rempli le monde), Gld. ad 10.114,1 ; sur les trois *gho* qui suivent l'Aurore, Gld. ad 7.33,7. Bref, il n'y a guère d'emploi qui laisse filtrer sans allusion mythologique le sens de « ardeur » ; les schémas du Pravargya sont toujours présents à l'état latent. Sur *gho* (et le Pravargya dans le RV.), Lüders pp. 359-363 Velankar Mélanges N. Brown p. 228 Berg. 2 p. 470. / *sám-sṛj-*, « doter » (qq'un) abondamment de (descendance, ici ; ailleurs : de richesse ou d'éclat) : emploi du RV. récent, qui se développera dans l'AV. Isolément dans le RV. ancien, *sám rāyá sṛja* 2.16,6 / . Sur le vers, Velankar op. c. p. 237.
4. Entendre, en fait, « la richesse ayant pour parure... », cf. 4.11,3. / *sahásrā*, cf. *gónām* 5. / Agni est *purutrā víbhṛtaḥ* 3.55,4 : donc ici les *dhāmāni* ne sont autres que les éléments constitutifs du dieu.
5. *ví-hū-*, dit d'un appel (aux dieux) prononcé en une sorte de compétition entre les Ṛṣi (ci-dessus 1.36,13 ; ajouter sans doute *vihútmant* « qui [sont] le siège d'un appel à compétition »). Il n'y a pas de *ví-hu-*, le dérivé *vihavya* (Gr.-WB. col. 1671) étant de *hū-*, cf. 1.108,6 ci-dessous. / *pári-yā-*, « encercler » pour assurer à l'homme les biens ainsi circonscrits : développement de 9.82,2 sq. ; 83,5 ; 87,9.

6. Nahuṣ, prototype de la race humaine (à côté de Manuṣ ou Manu, également 99,7 ; d'Āyu 1.31,11). / Le Gandharva associé au Rta 123,4, d'où résulte qu'il peut s'agir ici du soma. Suppléer *vid-* « trouver » d'après 3.31,5. / *gávyūti*, « zone de sécurité (assurée par le dieu à ses fidèles) » Benveniste JAs. 1960 p. 421 : ici c'est la pratique rituelle qui assure la sécurité dans le g^o. Même effacement des éléments constitutifs du mot dans post-rgv. *gocara* (véd. tardif), où « *cara* » aide peut-être à entendre le « (y)ūti » de *gávyūti* ; aussi dans *viṣaya* (id.), qui est litt. « le domaine où (les vaches) sont détachées » — le mot est à côté de *gocara* (et d'*indriya*) KaṭhU. 3.4 — ; cf. AV. *viṣāṇā*, Whitney ad 6.121,1. Déjà dans le RV. *pāthas* « séjour » en partant de « pacage » ; analogue *svāsara*.
7. On façonne le *bráhman* comme un objet matériel, et l'image est projetée dans l'intemporel (*talakṣuḥ*). / *ṛbhú*, désignation indirecte des prêtres, Gld. ad 176, 1. Mais l'idée mythique peut être rémanente, ce qui donnerait en traduction libre « de même que les Rbhū ont jadis façonné,... ainsi avons-nous nous-mêmes aujourd'hui... ». La composition récente reliée à un prototype passé.

10.87 (913).

1. *ājigharmi*, ci-dessus 6,4. Le contexte ne favorise ni « arroser », ni chauffer ». / Double Acc. avec *úpa-yā-*, soit « aborder (qq'un : *úpa*) en implorant (de lui une faveur) » : confluence de *yā-* 1 et de *yā-* 2, qui ne doit pas nous inciter à confondre originellement les deux racines. Le RV. est le lieu d'un vaste mélange secondaire de racines homonymes, comme *yu-*, *dhāv-*, (*jar-*?), *iṣ-*, *pṛ-*, etc. / *śísāna* est-il passif « aiguisé » (d'après 24) ou transitif en puissance « aiguisant » (son arme faite de flammes 6.3,5 ou — ce qui revient au même — ses cornes de flammes) ? On peut hésiter. L'emploi dominant est non-passif. Mais « aiguisant (les hommes pour la richesse = les y incitant) » demanderait la voix active ; cf. ci-après 3 et 6. / *dīvā...náktaṃ*, Hoffmann Münchener Stud. 1² p. 46.
2. *mūra*^o au sens de *mūla* a pour soi 10d et surtout 19 (où *sahámūra* = post-rgv. *sámūlam*). / *vṛj-* dans *vṛklti* est pour *ā-vṛj-* (1.27,13 ci-dessus), càd. « tirer à soi », ou pour *nī-vṛj-* (ici, 11d), càd. « renverser ». Cf. 6.18,8 ; 26,3. Mais *vṛj-* en simple possédait peut-être déjà l'une ou l'autre virtualités, ci-dessus 21,1.
3. *ubhayāvin* : autre sens 8.1,2 et AV. ; ici, sémantique influencée par *ubhayāda(n)t*, gaṇa *ubhayādanti*, véd. ultérieur *ubhayā-*

loda(n)l. / *úpa-dhā-* est ailleurs « mettre (son bras, etc. — amicalement) tout contre », ici employé par dérision. La mutation est ébauchée avec *úpa-sprś-* 2, peut-être *sám-dhā-* d, où seul *abhí* note l'intention agressive.

4. *nam-* : comme on courbe la divinité vers soi-même. / *aśáni* rapproché de *vác* fait penser au *vāgvajra* des temps ultérieurs (sur cette notion, Liebert Or. Suecana 11 pp. 140 149 ; incidemment, EVP. 1 p. 19 note), ce qui donnerait ici « de ces carreaux de foudre (que constitue) la parole » (cf. aussi 15). *aśáni* évoque essentiellement la foudre, 1.143,5 (contexte agnique), etc. / *digdhā* AV. 5.18,15.
5. *hīmsrá* — mot propre à cet hymne — dit de la foudre, cf. *hīmsānā didyú* 142,1. La racine *hīms-* tout entière est du Livre X, sauf 1.141,5 (à Agni) 5.64,3 6.34,3 et sauf les formes d'appartenance douteuse en *heṣá° heṣas° °heṣas*. / *hāras*, mot typique ici (vers 10 16 et 25 bis), cf. EVP. 8 p. 59. L'inclinaison vers « flamme » est manifeste (déjà ci-dessus 16,7), cf. la corrélation entre *hārasā* et *jyóliṣā* 12 ou *tāpasā* 14 ou *arcīṣā* 17 et la dominance des représentations ignées dans tout l'hymne (cf. aussi AV. 2.19). Ceci ne signifiera pas qu'il faille renoncer à « emportement » et poser à côté de *hr-* 1 un *hr-* 2 = *ghṛ-* « brûler ».
6. *antárikṣe pathíbhiḥ*, discordance casuelle pour **antárikṣyaiḥ p°* d'après 5.54,9. / *śísāna* comme 1c.
7. *ulá* = en revanche. / *spr-* « sauver (de, régime Ab.) », EVP. 8 p. 51 : acception émanant possiblement de *nís* ou *áva-spr-*, le sens original de *spr-* étant différent. / *labh-*, forme du Livre X : opposition de type « récent » entre *labdhā* passif et *lebhāná* moyen. Noter la forme en *r-* 2 et 8 (dite d'Agni !). / « Lances » d'Agni, attribut (mârutien) qui ne figure qu'ici et 23.
8. *yatamá...yá*, réplique isolée de *ká...katamá*, passim. / *cákṣuṣ* est concret, *°cakṣas* abstrait 3.15,3 (ci-dessus) en tant qu'épithète dont les éléments ne sont plus sentis comme tels. Noter dans *cákṣas*, en simple, l'absence totale de cas directs, qui sont prédominants dans *cákṣuṣ*. Peut-être *nṛcákṣas* n'est-il rien de plus que « au regard puissant », avec le sentiment de « *nṛ* » oblitéré ? Sinon, l'analyse « qui voit (par l'œil des) seigneurs » est recommandée par *páśyasi cákṣasā sūryasya* 7.98,6 : ceci semble peser plus lourd que les cas comme 1.108,1 où la formule *bhúvanāni cáṣṭe* incite à rendre *nṛ°* par « qui regarde les hommes » (élargissement de **nṛcakṣ*). Sur le terme, cf. encore Gonda Epithets pp. 110 155 et ci-dessus 10.45,1.
9. *prāñcam yajñám* à côté de *nī-* aussi 46,4.
10. Enchaînement de a avec 9d. / b, en fait = les trois parties

- du corps du démon, à commencer par la partie supérieure. / *rākṣas* sg. est, comme ailleurs, mis pour *rakṣās* : ici même on a *rakṣās* au v. 23 et 25, *rākṣas* ailleurs. Cf. ci-dessus 5.2,9.
11. L'opposition *ṛtā* : *ánṛta*, qui semble si naturelle, ne figure qu'en quelques passages du RV. récent ou sub-récent, 1.105,5 ; 139,2 ; 152,1 et 3 10.10,4 ; 124,5 où les dieux sont représentés comme discriminateurs du *Ṛta* (domaine de l'agencé) d'avec l'*Anṛta* (l'inagencé). On laissera dans un groupe à part les cas où les deux termes sont à distance, 2.24,7 7.60,5 ; 65,3. L'opposition coïncide avec les débuts du passage de *ṛtā* « ordre » à *ṛtā* « vérité », ce qui invite à penser que ce passage s'est fait par l'entremise d'*ánṛta*.
12. *prāti-dhā-*, « mettre (un membre à qq'un qui en est démuné ou qui l'a perdu) » 1.116,15 ; 118,8 et ŚB. cité chez BR. / *śaphārūj-*, à analyser par *ā-ruj-*, cf. 44,9 où figure *ā-ruj-* à côté de *śo* (aussi *ārujām* à l'état simple 8.45,13). Ce fait diminue les probabilités de l'analyse par *śaphēna ruj-*. / Atharvaṇ cité en tant que premier prêtre du feu, « comme (fit jadis) A° » (tel est le sens usuel du suffixe *-vat*) ; cf. 6.16,17. D'où « feu » Sāy. ad 8,9,7.
13. *mithunā* : l'allusion à Yama-Yamī (10,9 et 17,2) est bien peu probable. « Couple de gens mariés » a pour soi peut-être 99,5. Ou bien *mithūna* a-t-il ici le sens de « deux personnes ennemies (l'une de l'autre) », d'après la racine *mith-* et *mithatī*? / *trṣṭā*, EVP. 2 p. 107. Le mot sera repris près de *śapātha* ci-dessous 15. / *manyōr mānaḥ* forme une expression unitaire (« passion spirituelle », approximativement). Idée voisine de celle du *vāgvajra*, ci-dessus 4b.
14. *tāpas*, Blair Heat pp. 65 79 82 84. Noter qu'ici *hāras* (ci-dessus 5) est entre *t°* et *arcīṣ*, *śociṣ* en outre étant impliqué dans *śósucāna*. / *asutīp* (cf. *°stena* 15) et *tīp-* (17) sont rapprochés avec raison par Gld. loc. c. ; ajouter *paśutīp*. *asutīp* a été volontairement (?) mécompris BhāgPur. 7.15,10 ; il est vrai que dans l'attestation ṛgv., 82,7, le terme pourrait signifier « insatiable » (*a-sutīp*) (à titre de second sens ?) comme l'entend de fait BhāgPur. 11.21,28 (passage cité Gld. ad loc.) : les récitateurs peuvent péjorativement être dits « insatiables », mais difficilement « meurtriers ». A ce *tīp-* 2 « dérober » est sans doute rattachable *tīprā*, dit du soma « ayant force d'emportement » (?) ; aussi *tīpradamśin* AV., dit d'un insecte. En ce cas, *tīprā* du ŚB. serait à séparer. Enfin *pārāsutīp* joue peut-être avec le *parāsu* de la langue ultérieure (à moins que ce dernier ne soit issu du passage ṛgvéd. ?).
16. *āsvyena paśúnā* (alors qu'on attend *ā°* **paśavyēna*, *paśavyā*

étant attesté 7.98,6 au sens de « richesse en gros bétail » : fait sur le type *ásvyam paśúm*, qu'on a par ex. 5.61,5 au sens de « troupeau de chevaux (et de) gros bétail », sorte d'expression morphologiquement allégée. / *aghnyāyāḥ...kṣīrām*, tour familier en regard de la formulation « noble » *pāya usrīyāyāḥ* (17). / *bhārati*, au sens de *hārati*.

17. *-īna-* sur termes de durée, Debrunner Suffixe p. 431. / *as-* « consommer » (nourriture ou boisson), en face de *ad-* « manger » cf. Mayrhofer KZ. 71 p. 45. / *pratyāñcam...vidhya*, d'après *prāli-vyadh-* 4.4,5.
18. *viśá*, confirmé par *viśeṇa* 23a. / *ā-vṛśc-* est en effet (au passif) « être arraché d'auprès de » (le régime — nom divin — étant au Dat.), cf. chez BR. avec des exx. védiques, à partir de l'AV. et Delbrück Syntax p. 143. Cette construction est-elle authentique ? Le régime, quand il consiste en un pronom atone, est mal identifiable en sa nature casuelle propre ; d'autre part, au pl., le Dat. se confond avec l'Ab. (les comm. glossent par l'Ab.). Il semble plus prudent d'entendre ici *ádilaye* (comme 5.82,6) « à la face d'A° », soit le Dat. du nom divin pris à témoin de l'imprécation. Le Dat. avec *yu-* 2 (*vi-yu-*, *āpa-yu-*) « séparer de » chez Gr.-WB. est à supprimer. / *pārā-ji-* « perdre » est propr. « être vaincu », *bhāgām* étant l'Acc. maintenu à partir de la construction active **bhāgām ji-* ; *parā-ji-* « vaincre » ép. cl. est le produit d'une réfection sémantique à partir du passif véd. *pārājila*. / « La part des plantes » : impliqué 51,8 ci-dessus.
19. *sahāmūra*, cf. 2 ci-dessus. Allusion, en tout cas, à *mūra(deva)*.
20. *-āt* sur base vocalique, *-lāt* sur consonantique, excepté *paścātāt*, qui est un simple élargissement de *paścāt* au voisinage de *purástāt* 7.72,5 8.48,15.
21. Reprises automatiques, jusqu'à la fin de l'hymne : dégradation des fins d'hymne, où la pensée novatrice souvent s'amenuise et se vide.
22. Agni forteresse, 1.189,2 ci-dessus. / *°varṇa* semi-explétif (« faisant partie de la catégorie des... » ?), un peu comme *°jāta* (en tant qu'issu de *jātí*). De même *sprhayádvarṇa* et quelques autres composés où la traduction par « couleur » est peut-être illusoire.
23. *viśeṇa...daha*, zeugma. / *rakṣás*, pluriel « animé », régime de *dah-*, cf. ci-dessus 10.
24. *śisāmi jāgrhi* (atone !) équivaut à « je (t') aiguise en sorte que tu sois (bien) éveillé » : double image typique avec Agni. Sur *sā-*, ci-dessus 1.
25. *hārasā hāraḥ*, enchaînement qui a conduit au type *yudhā yūdham* 1.53,7, *purā pūram* ib.

10.88 (914).

1. *pānta(m)*, morphologiquement isolé (Debrunner Suffixe p. 211) comme dérivé direct du participe, est sans doute « breuvage » Old. ad 1.122,1. Les participes en *-nt-* de racines en *-ā-* sont fort rares, *snāti*² *sthātām*¹, seul *yānt* étant plus courant. *pānta* nt. est attesté sans doute au Livre IX (supprimer *pānt* de *pā-* 1 chez Gr.-WB.) ainsi que 7.33,2. Le point de départ a pu être *pāntam āndhaḥ* 1.122,1 « la plante (sômique) bue » — substitut d'un **pād ā°* impossible ; cf. EVP. 4 p. 25. De là, *pāntam āndhasaḥ* 1.155,1 8.92,1 avec transfert au Gén. / Inconsistance entre *tāsya* et *bhūvanāya*, à moins de faire de *tāsya*, peu vraisemblablement, le régime de *bhū°*. C'est le flottement connu entre la construction nominale et la construction infinitive, celle-ci entraînant un régime Dat. de l'infinitif, lui-même inscrit au Dat. Cf. *bhūvanam dhāray-* 4.54,4 et la juxtaposition *vībhūmane... vīdharmane* TS. 3.3,5,1. *dhārmane* (qui a sollicité l'hapax *bhārmane*) ne figure pas, ailleurs, comme (semi-)infinitif ; cf. toutefois les finales ambiguës *vīdharman*, *-āni*, *vidhartāri*, ci-dessous 16,3 fin.
2. *tāsya* rappelle le *t°* de 1b. Dans l'ensemble on a ici le rudiment d'une cosmogonie, telle qu'elle sera explicitée dans l'hy. 129 (, vers 3a notamment). La cosmogonie affleure sous bien des hy. du Livre X.
3. *stoṣāṇi*, seule finale de ce type dans l'aoriste en *-s-*, avec *daviṣāṇi* qui est également du Livre X. / Noter *prthivīm ājām...rōdasī* : *r°* résumptif.
4. *vrñāná* actif : *urñāná* passif. / *sthā(h)*, Wack. 3 p. 129 : opposé à *jāgal* aux cas directs, sinon la forme employée est *sthātūh* ou *tasthūṣaḥ*. / *śvātrā* adjectif ou (Gr.-WB.) substantif ? L'emploi dominant est substantif, ce qui permettrait de poser ici un *śvātrām kr-* au sens de « donner force ou vigueur », ou plus litt. « faire (en sorte que... soient) une force ».
5. *rocandā*, cf. 4,2 ci-dessus. / *ahema*, indifféremment avec *matibhiḥ* (comme ici) ou avec l'Acc. *ucātham* 2.19,7. Même doublet dans d'autres formes de *hi-*.
6. Agni qui se tient « à la tête du monde » (5 et passim) est ici « la tête » même du monde ; ailleurs, « la tête du ciel » 1.59,2 ; cf. 8,6 ci-dessus où figure une autre translation formulaire. *bhū* n'est pas précisément « terre » dans le RV., mais plutôt « espace(s) » (= *bhūvana* sg.), d'où l'éventuel passage au plur. — alors que le plur. de *bhūmi* ou *prthivī* se limite à la formule fixe *tisrō bhūmīh*, *tisrāḥ prthivīh*. Cf. EVP. 4 p. 52 sur le mot. Mixte *bhūman* « terre » (au sg. ; aussi « univers »), mais « mondes »

au plur. Ici le rapprochement avec la racine *bhū-* a lieu comme 153,5. Noter que le pl. de *bhūvana* « monde » signifie « êtres (animés et inanimés) », nt. comme *jātāni jātā, jīvītā, bhūtāni*, etc. / c, scil. *prā vocam* (d'après 5.85,5 : une forme injonctive est impliquée par l'hortatif *tú*).

7. *tanūpāḥ* comme Acc. nt. serait une rareté (malgré *sthāḥ* ici même, 4). On préférera interpréter comme Nom. msc. pl. Le terme sert d'épithète divine habituellement. Quant au cas du vers 8, voir ci-après.
8. Berg. 1 p. 133. / On ne peut éliminer « le sacrifice protecteur... », d'autant que *sā eṣām yajñāḥ* pourrait signifier « c'est le (groupe) de ces (éléments qui) a (constitué) le sacrifice ».
9. *bhūvanāni* doit être sujet (comme sous 11d), le régime d'*ājuhavuh* étant l'objet interne *haviḥ*, comme sous 7d. / *ṛjūy-* à l'actif se dit de l'homme ; ici (seulement), au moyen, dit d'Agni.
10. *ājījanan* succède à *ajanayanla* 8, *ājanayanta* 9 : tendances actives de l'aoriste redoublé ; mais cf. *ajanayan* 13. / *tredhā* : plus explicitement *tredhā trayāṇi dhāma* 45,2. Du rapport senti avec le dérivé *trayā*, et du Gén. pl. thématique *trayānām*, émane l'aspect *tre-* dans l'adverbe (*dvedhā* étant post-*rgv.*, Wack. 3 p. 343). / *pacati*, acception isolée pour le RV., mais confirmée par *pakvá* (*vīpāka* figurément).
11. Hill. 1² p. 144. / *mithunā* : l'explication par « aurore et soleil » respecterait le principe que *m°* s'applique normalement à un couple réel, cād. masc.-fém. Mais « soleil et lune » est plus vraisemblable (cf. *nákṣatraṃ cariṣṇú* 13) ; « jour et nuit » pour 1.144,4 demeure incertain, cf. Gld. ad loc. ; *mithunā* n'est guère attesté qu'au duel (masc.) ; parfois aussi au plur. (masc. ou nt.) pour désigner des objets associés par couple. L'emploi du sing., au sens de « accouplement », n'est pas antérieur aux Br. De même le sing. employé là où le RV. mettrait le duel, cād. « paire » ou « couple » : ainsi Varuṇa-Mitra appelés le *daivam mithunām* ŚB. 9.5,1,54. Sur le duel *mithunau* « une paire, un couple », v. Oertel Sb. Bay. Ak. 1943 n° 7 pp. 36 43 et ZII. 8 p. 294.
12. *bhūvana* sg. comme 1 et 2, alternant avec *bhūvanāni* 9 11 et 16.
13. *áminat*, abrégé de l'expression *áminatī... vratāni* 1.92,12 (EVP.3 p. 41), cf. Gld. ad 4.56,2 où figure aussi *áminatī* sans plus ? Mieux vaut rendre par « impérissable », soit l'emploi absolu du participe, si commun. / *yakṣá*, EVP. 7 p. 58 : acception nouvelle, élargie, du terme, préluant — comme l'indique Gld. — à la valorisation ésotérique dans les textes véd. ultérieurs.
15. Old. sur le vers. / *srutí* ne reprend la valeur conforme à *sru-* qu'après l'époque véd., mais la proximité entre *s°* et *sárapas*

« cours d'eau » 2.13,12 (si ce mot a bien ce sens, = *sar'apas* ?) implique que le sens authentique était connu. / *śru-* peut-il avoir un régime Gén. (nom animé) dès le RV. ? En dehors de *naḥ* qui est ambigu, il y a quelques passages avec le sens de « écouter, prêter l'oreille à » (même construction avec *budh-*), non au sens de « entendre dire par » qui serait souhaité ici. On demeure donc en présence de trois Gén. juxtaposés, alors que « deux voies » seules sont annoncées. Faut-il entendre que le *pitṛyāṇa* et le *devayāṇa* sont possibles « pour les mortels » ? Ainsi rend Senart ad BĀU. 6.2,2 (passage reprenant le verset) ; ainsi implique aussi la glose de ŚB. 12.8,1,21 sur notre passage ici. Mais l'ordre des mots rend mal acceptable cette solution facile. D'où Arbman Arch. Rel. 26 p. 187 (et d'autres auteurs), « il y a deux voies pour les pères [= pour les morts], la voie des dieux et celle des mortels [= le *pitṛyāṇa*] ». Ceci ne va pas sans d'évidentes difficultés. — Sur « les deux voies », cf. déjà ci-dessus 2,7 (avec *pitṛyāṇa* répondant de loin à *devānām...* *pānthām* ib. 3) ainsi que 51,5 (*devayānān*).

16. Agni est « à la tête du monde » (5) : on a ici une variante. / *vīmṛṣṭa* de *mṛś-* (non de *mṛj-*) : figure ici avec *mānasā* comme on a *pāri-mṛś-* avec *cēlasā* 9.20,3. Le point de départ est bien « toucher », l'intermédiaire étant inscrit (avec *vi*) 65,7 ou AV. 13.1,8 ; (avec *abhī*) RV. 3.38,1 : « prendre conscience (par contact) ».
17. Old. sur le vers. / *āvaraḥ pāraḥ* (d'où *avarasparā* VS., *avaraparām* AV. ; plus tard *parāvara*, avec diverses nuances). L'origine est dans le couple adverbial *avás* : *parás* 6.9,3, ou *parás* : *āvara* (d'*avár*), ibid. 2 en un contexte analogue à celui-ci, càd. un rudiment de *brahmodya*. En contexte d'énigme cosmologique, *avāḥ páreṇa* 1.164,17 et 18, *parāḥ... āvareṇa* ibid., comme ici. / b, la réponse aux questions posées sous 18. / *ā-śak-*, étape antérieure à *nakṣ-* (qui vient ensuite dans le vers).
18. c, cf. l'*atipraśna* des Up.
19. Old. sur le vers. / *ná* ne saurait être négatif (le *yāvan na* du class. étant inconnu à date ancienne). La formule, connue ailleurs, *uśáso ná prátlikam*, est comparative, cf. 6.50,8, bien qu'elle soit ici lâchement adaptée à l'environnement. Quant à l'expression « revêtir l'aurore », la formule n'a évidemment plus l'appui que lui conférait jadis Gr.-WB. quand il posait l'illusoire forme verbale *váste* (*vaste*) + *usrāḥ* (*usrāḥ*), cf. Old. ZDMG. 55 p. 284. Il demeure *bhásāmsi vaste* 6.4,3, *jyótir vásānā* 1.124,3. Sur 6.3,6, cf. EVP. 13 p. 123.

10.91 (917).

1. Jusqu'au vers 3 : suite d'allitérations. / *jāramāṇa*, ci-dessus 1.27,10 et 10.45,1 : le voisinage d'*indh-* d'une part, de *jāgrvās*

de l'autre, garantit le sens, qui est sans doute moins « en s'éveillant il est enflammé » que « (dieu) vigilant, il est enflammé », autrement dit, *jāramāṇa* = *jāgrvās* ou *jāgrvi*. / *iśāy*-, ci-dessus 6.1,2.

2. *jānya* : le sens diffère évidemment de 4.55,5 9.49,2 10.42,6 (« étranger ») ; également de 2.39,1 ; 6,7 et 4.38,6 (« Brautwerber ») ; il est, en revanche, relativement proche de 2.37,6 (« intime »), cf. *mitrām ná jāne* 8.23, 8 ci-dessus. La valeur du mot se détermine ici d'après *viśyā* qui fait pendant, donc « (dieu) de la collectivité », en regard de « (dieu) de la tribu » (cf. *viśyā iva vrāḥ* 1.126,5 qui semble être rendu justement par Gld. « wie die Clandirnen ») : donc, une relation entre *viś* et *jāna* comparable à celle entre *vis* et *zanlu* dans l'av., Benveniste JAs. 1932 2 p. 130. Cf. encore Vocabulaire p. 35.
3. ab, exemples typiques d'Instr. « internes » par rapport à une notion non verbale mais nominale, soit « poète quant au pouvoir-poétique », etc. / Jeu, comme souvent, entre *vāsu* « dieu » et *vāsu* (pl.) « richesse ».
4. *varṣyā* en ce sens, issu de *varṣyām nābhaḥ* 5.83,3.
6. *vanīn* « arbre » (avec l'élargissement *vanīna*, en hapax) provient-il de *vāna* « forêt » (cf. *vānaspāli* qui peut, il est vrai, théoriquement se fonder sur *vān*) ou de *vāna* « arbre » (au même sens *vān*), avec suffixe explétif ? / *antārvalīḥ* est senti presque comme un verbe « sont enceintes », d'où le ton sur *sūvale* ; genre fém. par contiguïté. Plus tard (chez les gramm. et dans la Rājatar.) on a *antarvatnī*, fait d'après *patnī*.
7. Noter le plur. *vāsāñ ānu* (une seule fois *ānu vāsā* par translation au nt., Old. ad 2.24,13), en regard du sing. libre *vāsa(h)*. L'hapax *vāsaiḥ* 8.81,9 est à éliminer et le Gén. pl. *vāsānām* 3.60,4 s'explique par attraction. Noter qu'on a assez volontiers un pluriel de nom abstrait comme régime d'*ānu*, ainsi dans un groupe sémantique défini, *ānu + vratā, svadhāḥ, dhārmā*. / Ailleurs *vēviṣat* est, en emploi absolu, « déployant (sa) force » 3.2,10 8.19,11 : rendre ici en conformité. / *yat*-, contexte guerrier (« prendre position », avec *pṛthak* « se déployer en ordre dispersé »), comme 7.79,2 et plus clairement 1.85,8. Comparaison similaire 142,4, où figure aussi *pṛthak*. On a de même manière *yat*- et *vṛthak* 8.43,4 ci-dessus. Cf. enfin AV. 2.6, 4.
8. Ici *vidātha* est entre *medhā*^o et *matī* : c'est l'élément « oral » de la cérémonie. / *medhākārā* = ποιητής.
9. a, enchaînement avec 8d ; *vidātha* pl. reprend aussi la séquence de 8ab.
10. *āgnīdhra* au sens de « fonction de l'*agnīdh* » n'est connu qu'à partir du ŚB. et la formation suffixale est secondaire par

rapport au type *hotrá*, *polrá*, *praśāstrá* (on attend **agnīddhra*). Sur RV. *agnīdh*, cf. Debrunner Mélanges S. K. Chatterji p. 74. La relation formelle avec *samīdh* se confirme si l'on compare ici *agnīd*... *brahmā* avec le *brahmā samīd* du passage parallèle 52,2, ou encore *idhīmahi*... *samīd* 5.6,4.

11. Glose de 10 : *haviṣkṛti* prégnant, « en prononçant (les formules qui accompagnent la préparation de) l'offrande » : syntaxe régularisée par rapport à *dāsād dhaviṣkṛtim* 1.93,3. / *ūpa brūṣe yājasi*, équivalent de la formule jumelée appelée *yājyānuvākya*.
12. Sujets de sens voisins, destinés simplement à faire impression (surimpression) ; de même les appariations qui suivent entre *vasūyū*: *vāsu*, entre *vṛddhā*: *vārdhana*. / *vārdhana* doit être ici intrans., contrairement aux autres emplois ; néanmoins on peut suggérer « (par lui) qui (leur) donne vigueur ».
13. *hrđī*, régime de *nispṛṣe* (Old.), non d'*antarā*, lequel n'a normalement pas de régime. On attend plutôt **hrdé*, l'idée attendue étant « pour que son cœur soit touché », avec Dat. attractionnel. Mais la structure *nī spṛśa tanvī* 8.96,11 s'est imposée ici.
14. Agni comme *vaśānna* 8.43,11. / L'accouplement des mots *ṛṣabhā* et *ukṣān* se retrouve Kauṭ. 4.13,20 (passage où *gokumārī* pourrait répondre à *vaśā* ici). / *avasṛṣṭā* dit d'un animal, mais avec une intention apparemment différente, 4,3.
15. *rayīm*...*suvītram* ici et passim : *suvīrām*...*rayīm* 4.34,2.

10.115 (941).

1. Oid. sur le vers. / *ōudhā* (padap. *ōudhāh*) en fin de *bahuvrīhi*, à côté d'*ōudhnī* (dans *smād° āchidra°*), enfin *ōudhan* dans *rapśādūdhabhiḥ*. Debrunner Suffixe p. 389.
2. *nāma*: ce pourrait être le germe de l'acception « en vérité », EVP. 7 p. 90. / *dān* (cf. Old.) est-il un Loc. (comme *rān*) ? Mieux vaut suppléer *pāliḥ* qui figure ailleurs devant *dān*. Jeu possible ici avec *datā*.
3. *prōthant*, succédant à *prōthamāna* 2 : variation non signifiante. / *pravāpant*, allusion à 142,4. / *śociṣā virapśīnam*, adaptation de ce dernier mot au formulaire d'Agni. / *sarājanṭam ādhvanaḥ* semble bâti sur *srjānāḥ* ... *ādhvanaḥ* 22,4, mais non nécessairement avec la même nuance (notre trad. « [tra]versant les chemins » n'est qu'une sorte de jeu pour utiliser la racine *srj-*). Quant à la forme — distension d'un **sārjanṭam* comme *sārapas* d'un **sārpas*?, on présumera l'influence d'*irajyāntam*, ce qui impliquerait qu'*ādhvanaḥ* ait été senti comme un Gén. sg. — Sur cd, note de Schmidt Vratá p. 100.

4. Old. ZDMG. 62 p. 476 (Hoffmann Mü. Stud. 2¹ p. 124. / *páry-as-*, scil. *jráyas* à extraire de *jayasāná* (cf. *jráyah páry eli* 1.95,9), « empêcher » (comme 7.32,10). Le sens intermédiaire est « entourer (pour bloquer) » 1.61,8 ; cf. *pářiṣṭi* 1.65,3 ci-dessus « lieu d'enfermement ». / Trita comme « souffleur » 5.9,5 (dans un hy. agnique) ; Trita allant à la recherche d'Agni 46,3. / *salvaná*, élargissement isolé de *sátvan* qui est épithète d'Indra : on pourrait donc entendre « le héros (Indra) ». Noter que *raṇvá*, qui figure ici au voisinage, a donné un élargissement isolé *rāṇvan* fait sur *sátvan*.
6. Old. sur le vers. / *supitrya*, cf. *pítryam sáhaḥ* 56,6. / *trṣú* dit du vent 4.7,11 (du moins implicitement, comme ici). Il a été question des vents sous 4. / *ánu* au sens de la racine *nam-* ou mieux d'*ánu-dā-*. / Référence de cd à Agni, cf. 1.58,2 ; image du désert 4,1.
7. *stave*, passif en regard de *stavate* qui est, au moins pour partie, non-passif. / On présumera plutôt que le *sūnúḥ* attendu ait été modifié en *sūnárah* devant *nṛbhiḥ* qui suit (cf. *sūnáro yúvā* 8.29,1) ; noter que *sūnára* ne se dit pas ailleurs d'Agni ; non plus *sūnṛtā*. / *dyávaḥ* : on hésite entre « cieux » et « jours » (cf. 1.95,5 ci-dessus sur la situation générale du pl. *dyávaḥ*) ; *dyávo ná* 6.4,3 décide pour le sens usuel, càd. « cieux ».
8. *vṛśán*, épithète d'un fém., comme 8.33,11 (où il s'agit d'un cas de « perseveration ») ; nt. 9.64,2 (id.). / *íti* 9a montre que le *íti* du vers 8 ne vise pas les Voc. précédents, mais l'ensemble de la louange en laquelle se résume l'hymne : équivalent exact de *evā* initial. / Seul emploi de *vāṣaḥ* sans support verbal, *íti* en tenant lieu de quelque manière. On a *vāṣaḥ astu* VS. 11.39 ; *v°* isolé AV. 7.97,7, etc.

10.118 (944).

5. *jāramāṇaḥ sām idhyase*, cf. 91,1 ci-dessus, ainsi que *sām idhyate...jāgrviḥ* 3.26,3 ; ou encore *sām idhyase : jāgrve* 3.24,2 et 3. Les poètes ne redoutent pas un apparent pléonasme, cf. *sāmiddhaś cit sām idhyase* 150,1.
8. *prātīkena prāti*, développement naturel du tour *praticāḥ prāti* 87,4 et passim, ou *nīcā nī* 6.8,5 ci-dessus ; à peu près encore *sam°...samiké* 42,4.

10.122 (948).

1. *śurúdh*, EVP. 4 p. 82 ; 7 p. 59. Le sens ne saurait être très différent — sur le plan pratique — de *īṣ*, qui est attesté 6 avec l'épithète *viśvādhāyas*. L'adjectif est ailleurs épithète de *rayí*.

2. *vayúna*, en liaison avec la « parole » (*vácas* et *bráhman*), cf. 1.72,7 ci-dessus. / *ajanayan*. scil. *bráhma*, cf. 7.22,9 ; 31,11.
3. « Les positions (*dhāmāni*) » et pour ainsi dire « les mansions » du sacrifice, comme on parle ailleurs (189,3) des « trente *dhāman* ou stations (du jour) ». Est-ce en rapport avec les *saptá* mentionnés 4b ? / *dāśad dāśūṣe* (d'où *dāśad dāśūṣe* 2.19,4) équivaut à « donnant à qui donne », type *prṇántam prṇaté* (ici même, 4). Le participe *dāśat*, qui est rare, résulte d'une adaptation à partir de la forme verbale personnelle (2.19 précité) et du participe synonyme *dádat* : de là vient le Nom. pl. *dāśataḥ* conforme à *dádataḥ*. / Le lien (par delà l'hémistiche) *māmahasva... rayīṇā* pourrait trouver un appui dans *prṇántam... suvīryam* du vers 4. / *ta ānaḥ* : ce Dat. pronominal inattendu émane des formules du type *te nísitim ānaḥ*, ci-dessus 6.1,9.
4. *saptá víprāḥ* 3.7,7 et passim. / *suvīrya* : sens garanti par *suvīra* 3c. *suvīrya* équivaut donc (toujours ? C'est indémontrable) à *suvīro rayīḥ*.
5. Agni et les Marut, EVP. 10 p. 3. / *ví rurucuḥ* transitivité due au préverbe (aussi 4.7,1), la séquence *rocale* : *ruroca* se limitant à « briller ». Toutefois *ví rocale* = *rocale*.
6. *duh-* livre-t-il ici un cas de double Acc. (Gld.) ? Cf. EVP. 9 p. 94 sur cette construction, qui n'est stable qu'à la voix moy. Le plus probable, *viśvadhāyas* étant épithète de *iś* (cf. 1c), est que *sudúghā* l'est aussi. / *dī-* n'est factitif qu'avec des régimes internes (v. ci-dessus 1.79,5). Mieux vaut donc, peut-être, « toi qui, en brillant, parcours le circuit autour des *ṛtá*, (autour du) sacrifice ». Le plur. *ṛtāni* se trouverait ainsi glosé par *yajñā*.
7. *mahayāyya*, seul emploi d'abstrait dans ces dérivés : influence du type *ṓpāyya* et analogues, dans lequel l'élément *-āy-* est radical. / *nī-mṛj-* « donner », comme *ny āmṛkṣāma* 39,14, cf. EVP. 10 p. 81. Aboutissement para-sémantique. / Sur le vers, Berg. 1 p. 119.
8. ab, jeu de phonèmes *-v-*. / d, refrain du Livre VII, entraîné par la mention des Vasiṣṭha, EVP. 2 pp. 37 44.

10.124 (950).

1. Les ténèbres d'Agni, allusion naturaliste à base mythique. Cf. 51,5 et 6.9,7.
2. *ádeva* : *devá* 6.22,11 ; les Asura sont *adevāḥ* — ici oxyton — 8.96,9. / *cat-* et *gūhā* 1.65,1 10.46,2. / *amṛtatvá* : *-tva-* fonctionnant comme suffixe collectif. / *śívá* : *ásiva* aussi 5.12,5. / Sur le vers, Hill. 2^e p. 63.

3. Les « autres Agni » sont eux-mêmes une branche d'Agni unitaire (*vayá* 1.59,1 8.19,33) : image des foyers de l'aire sacrale et des foyers domestiques. Mais ici, la « branche » des dieux opp. à celle des Asura. / *dhāma ví mā-* : il s'agit des sept *dhāman* du Sacrifice (122,3). Autre le *dhāma mā-* 8.41,10, sur le plan cosmogonique. / *śams-*, parole d'adieu. / *śeva* (opposé à *śivá* 2), ci-dessus 20,7. / Sur le vers, Lüders p. 477.
4. *cyu-* au moyen est tantôt « être ébranlé » (dit d'une chose qu'on pouvait croire inébranlable) 1.167,8, tantôt « entreprendre (de hauts faits) », donc « se mettre en branle (pour agir) », avec régime interne ou faible, 4.30,22 8.45,25 (prob. aussi 1.48,2). Ici la nuance anticipe sur l'usage ultérieur (nous sommes au Livre X !), « s'ébranler (pour faire défection) » (est-ce un abrégé d'*āpa-cyu-* 173,2 ?), qui aboutira à « tomber » (*cyuli*). Double nuance de même genre à la voix active, « ébranler (d'où : détruire) » et « entreprendre » (1.165,10). *cyaulná* est en général « exploiter », mais aussi « ébranlement (causé à des forces mauvaises) » 6.18,8. *cyávana* est « entreprenant », mais aussi « qui ébranle » 8.96,4. Les composés *°cyūt °cyavas °cyuli* reposent sur « (se) mettre en branle ». Références EVP. 3 p. 16 ; 8 p. 52 (et notamment Benveniste y cité) ; 10 p. 116. Aussi Kuiper AO. 16 p. 311.
5. Asura au Livre X, cf. 7.13,1 ci-dessus. / *ehi*, nuance conforme à *emi* 2b.
6. *prakāśá-* : sens à rapprocher du terme (ultérieur) *ākāśá-*. / *yajāma*, venant après le duel *hánāva*, englobe Indra et les participants au sacrifice.
7. *kavīh kaviltvá*, dernière paronomase de l'hymne (cf. 2 bis 3 et 5). Agni est le *kaví* par excellence. / *aprabhūtī*, cf. EVP. 7 p. 28. / *kṣémaṃ kṛ-* « faire la paix » ne paraît pas une approximation suffisante, bien que reflétant une des valeurs plausibles. / d : *asya* vise déjà Indra, comme 8a.
8. *indriyá-* : le premier ex. sûr pour « (organe des) sens » est AV. 19.9,5 (AV. « tardif »). A mi-chemin AV. 5.9,8 7.67,1 12.5,7. / *kṣeti*, rappel de *kṣéma* 7. / c, élection du Roi, Schlerath Königstum p. 113. / *bībhatsú*, idée reprise ŚB. 7.2,3,2 avec *vrtrāt*. L'expression complète est en *āpa-bībhats-* (attesté AB. 3.30,4), propr. « s'écarter (comme) par refoulement » (*bādh-* étant « refouler »).
9. *anuṣṭubham ānu-* : cf. *virājam ānu* précédant *stúp*, 9.96,18, dit du soma.

10.140 (966).

1. Redondances au début. / *putró mātārā* (ci-dessus 1,7), second sens « comme un fils (nouveau-né se meut entre ses) parents » ;

le duel *mālarā* au sens de « parents » est attesté directement 1.155,3, indirectement ailleurs. Formule analogue 3.2,2 (à propos d'Agni) 8.99,6. / *prṇákṣi*, « tu combles (de biens) », rare emploi dénué de régime Instr. Autre contexte 4.19,7 et, ici même, au vers 4.

3. *bhāruvārpas*, épithète divine comme *puruvárpas*: donc ici, sous-entendre « les dieux ». / *vāmājāta*, comme *priyajāta* (Voc.) = *priya*, en partant de *jāti* « groupe ».
4. Le rapprochement *irajyánt*: *rājasi* (c) forme un léger indice de parenté des deux formes (EVP. 4 p. 127 ; 7 p. 31). L'alternance serait du type *ardh-*: *rādh-*, ci-dessus 1.156,1. Quoi qu'il en soit, c'est ici le seul emploi absolu d'*irajy-* (avec le dérivé *irajyú*, équivalant à un participe ; *rāj-* est aussi absolu, ça et là), le régime attendu étant fourni par 1.7,9 (*vāsūnām*) et ailleurs. — En marge d'*irajy-*: *rāj-* « commander », il y a place, semble-t-il, pour un second groupement au sens de « mettre en ligne droite », à savoir dans *ānu rāj-* (et, éventuellement, *rāt* 6.12,5 ci-dessus) d'une part, de l'autre dans *irajy-* 8.40,5 10.75,2 et peut-être 7.23,2 (*irajyánta yác churúdhah* « quand les récompenses sont dirigées [vers leur correct destinataire] »). Plus loin, le groupe *ṛjú ráji rájiṣṭha*, éventuellement la racine *ṛ(ñ)j-*, etc. / *prṇákṣi krátum*, syntaxe déviée (cf. ci-dessus 1) par influence des verbes pour « donner ».
5. *īṣkartṛ*, « qui met en forme » EVP. 3 p. 93 : le nom-racine *īṣ* ne conviendrait ni pour le sens ni pour la forme (malgré *īṣam* d) ; *īṣkrta*^o est « mis en place (pour servir, dit d'un instrument) ». / cd, parenthèse entre 5ab et 6ab ; reprise 6cd.

10.142 (968).

1. Jeu (étymologique ?) entre la particule *āpi* et *āpya* b. / *didyú*, d'après *didyút*. / *ā* devant *kṛ-* perd sa valeur usuelle après *āpa* (*āva*) et parfois ailleurs.
2. *pravāt*, « étendue droite », ici comme ailleurs (cf. *udvāt* et *nivāt* 4). Tout au plus admettra-t-on ici un emploi adverbial, « en droite ligne ». / L'obscur *sācīva* doit attester un Loc. de **sā-(ñ)c* (formation à supposer, vu le dérivé *sākām* fait comme *āké parākā* en regard de **ā(ñ)c pārāñc*), comme on a *prāci* de *prā-(ñ)c*, mais avec ton adverbial. Le sens serait donc « comme (en les plaçant) ensemble » (cf. les *samīcī ródasī*, passim, sur *samyá(ñ)c* — *samīkā* — doublet dudit **sā(ñ)c*). La difficulté est d'ajuster cette interprétation à PB. 5.1,12 où *sācīva* est glosé *tiryag iva* (sens repris pour *sāci sācī*^o en ép. class.). / *bhūvanā ny ṛñjase*, cf. 1.54,2. / Les *sāpti* à côté des « poèmes » : donc un second

sens figuré, un peu comme *niyút* qui est tantôt (ou simultanément) « attelage » et « don (matériel ou spirituel) ».

3. *ulá...ulá* adversatif. / Sur le vers, Hill. 1² p. 78 (ainsi que le vers 4).
4. Échange indistinct *yási: eṣi.* / *pragardhín*, « qui maraude » Hill. ; dit de l'oiseau de proie 4.40,3, d'où *ḡḍhrá* « vautour (ou analogue) ».
5. *śréṇi*: secondairement, image des oiseaux en rangs (5.59,7). / *mármṛjāna*, non-passif en face de *marmṛjānā* passif : arrangement secondaire.
6. *úd* en zeugma, ne convenant réellement qu'à *śuṣmá* (sur ce terme, EVP. 7 p. 57). / *śvañc-* s'oppose ici à *nam-* à cause des préverbes *úd* et *ní*, alors que 3.33,10 *naṃsai* et *śaśvacai* sont parallèles. Cf. aussi Gld. ad 138,2.
8. *parāyaṇa*, avec le préfixe *pará*, distinct du véd. tardif (BĀU.) *parāyaṇa*, avec l'adjectif *pāra* (« ultime objet ou but ») : toutefois le premier de ces deux mots, si rare ait-il été, n'a pas dû être indifférent à la confection du second. Le véd. tardif est le point d'origine d'une suite de composés en *°ayana*. / *ḡṛhá* figure au plur. — avec le sens de « maison » au sing. — à partir du RV. récent et depuis 3.53,20 (passage « magique » : d'ailleurs le sujet est un plur.) 5.76,4 (à côté du mot archaïque, nécessairement sing., *duroṇá*). Il serait arbitraire de présumer une influence venue du plur. de *dúr*: *dvār*, d'autant que *dvār* est attesté aussi au duel et que le sing. sera connu depuis l'AV. ; *dvāra* (nt.) est du sing. et connu depuis le ŚB.

10.150 (976).

4. *mahás*, scil. *dhánasya*: type Wack. II. 1 p. 33 ; un peu autre *mahaḥ...dhānam* 64,6. / Équivalence Loc. *°sālau*, Dat. *°sātaye*. / Variation entre *huve* 1^{re} sg. et *havale* (5) 3^e sg. : il n'y a ni **hūte* ou **huvale*, ni — à de rares exceptions près — **have*. Donc, la spécialisation s'est faite selon les personnes. En regard, *hāvāmahe* = *huvéma*.

10.156 (982).

1. *jeṣma* (aussi *jéṣat*, etc.). De là s'est accréditée d'une part une 1^{re} sg. *jeṣam* VS. ; de l'autre, les formes parallèles de racines en *-ā-*, comme *yeṣam* (seul cas pour le RV.), *deṣam* VS. (impliqué déjà dans le nom *deṣṇá* du RV. ?), *sṭheṣuḥ* AV. et quelques rares autres, Narten Sigm. Aoriste p. 120.
2. **kārāmahe*, valeur semi-subjonctive (ici comme ailleurs). / *sénā*, « armée », mais l'autre acception, « arme de jet », est postulée concurremment par *hinva* c.

3. *varláyā* : Old. compare 7.104,4 sq. L'image du char, déductible de *andhī khām* qui précède, peut faire penser à « écrase sous le char... ».
4. Berg. 1 p. 142.
5. *upasthasād*, scil. « de ses parents, Ciel et Terre d'une part, baguettes de friction de l'autre », / La base *bódha-* se rattache-t-elle à *bodhi* « fais attention à » (régime Gén. ; cf. EVP. 12 p. 120) ou à *ābodhi* « il s'est éveillé » ? Ceci dépend de la présence ou non d'un régime. Bien qu'en emploi absolu ici — donc disponible —, le premier sens demeure plus probable.

10.176 (1002).

1. Old. sur le vers. / Agni protecteur des *vrjāna* 1.73,2. Le mot figure à côté d'un verbe de bruit, comme ici, dans *vrjānā... svāranti* 5.54,12. Il doit s'agir des cercles de chanteurs, le terme figurant dans une comparaison non exprimée, donc « (comme font) les cercles (sacrificiels) ». D'autre part *navanta* est attiré par *dhenū* d. On ne voit pas de relation entre *vrjāna* nt. (occasionnellement masc. ; occasionnellement aussi *vṛjāna*) et la racine *vrj-*, à moins d'imaginer que ces *vrjāna* sont les milieux où opèrent les *vṛklābarhīh*?
2. a, Gonda Vision p. 165. Renversement du tour attendu **dhīyaṃ jātāvedase* (1.143,1 et passim). Pas d'autre ex. de *prā-bhṛ-* avec le régime direct du dieu.
3. *yóḥ* est sans doute de *yā-* « aller », comme on a °*snú* °*gú* °*ṣṭhú* °*ākhú* de racines en -*ā-* (et d'autres après le RV. ; développé en m.i. avec °*gū* °*ññū*, etc.). On expliquera de même VS. *yáyu*, éventuellement RV. *prayíyu*, mais non le *yú* du ŚB. cité chez BR., qui appartient bien à la racine *yu-*. Second point : *yóḥ* 1.74,7 étant nécessairement Gén. sg., en revanche *yóḥ* ici pourrait être un Nomin. du même type que le Nomin. *véḥ* de *vī* « oiseau » ou le cas direct adverbialisé *sām yóḥ*, *samyóḥ* : donc, se rapportant à *rāthaḥ* tout comme *yóḥ* 1.74 se rapporte à *rāthasya*. — Laisser à l'écart *yúḥ* 8.18, 13 (EVP. 7 p. 93) ainsi que *yóḥ* 10.105,3 (et *sácāyóḥ* ib. 4) EVP. 12 p. 93, où l'on trouvera une autre explication pour 1.74 précité. / *celati tmānā*, variante isolée de *bodhati* 1^o Gld. ad 5.10,4 « il apparaît (tel un char) », cf. *rāthaṃ ná citrām*, passim. *tmānā* souligne indirectement l'étrangeté.
4. *uruṣy-* : figure ici seulement avec un régime Ab. (sans Acc. contigu). Sur le verbe, cf. 1.58,8 ci-dessus. / *aṃṣlāt* : la nuance est à première vue différente de 7.59,12 où l'on a *mṛtyór mukṣīya māmṣlāt*. Pour rapprocher de l'idée exprimée dans ce

vers, il faudrait rendre ici « Agni délivre [les humains : syntaxe courante avec *uruṣy-* et régime *naḥ*] de (la nécessité de) naître comme aussi de ne pas mourir », ou mieux sans doute « ...de naître comme (il leur procure le privilège) de ne pas mourir » (*uruṣy-* ayant double sens, ce qui donne l'apparence d'un zeugma ; *amṛtāt* comme Ab. attractionnel). / *sāhas* adjectif ? Possible, sans plus, dans 1.23, 9, tous les autres exx. chez Gr. ou BR. étant éliminables. / Ici, le type *urór vārīyaḥ* 6.75,18 et surtout *tavāśas tāvīyān* 6.20,3, inciterait à voir dans *sāhas* un adjectif, mais le sens peut avoir été « plus fort que la force même ». / *jīvātave* : modification de **jīvitave* attendu par le *jīvāt(i)* : toutefois l'explication n'est pas sûre, car il existe quelques emplois nominaux de *jīvātu*, employé en guise de *jīvā* ou *jīvitā*, mots qui manquent dans le RV. au sens de « vie ». Sur la forme, cf. encore Debrunner Suffixe p. 666.

10.187 (1013).

2. *pārā parāvāt*, formule assez courante (reprise encore BĀU. 6.2,15), avec le doublet isolé *paramā parāvāt* 4.50,3. *pāra* est d'abord « situé au-delà » (sens conforme à celui des invariants *parā* et *parás*), dans les locutions *pārē 'vare* ou *pārasyāntarasya*, apposées à un nom pour « adversaire ». D'où *pāra* au sens d'« adversaire » (RV. X, au plur.), enfin (mais après le RV., depuis ép. cl.) « autre » (comme *āpara*, qui est « autre » — rarement du reste — dès le RV. ; *param* (adv.) ép. cl. « seulement »). Altérité par distance et adversation. / *dhānvātirócate* peut servir d'argument pour l'interprétation controversable de *dhānvā rāḥ*, ci-dessus 6.12,5.
3. *jūrv-* 4.7,11 ci-dessus. On dit *rākṣāṃsi śuc-* (avec *abhi*) 87,9.
4. ab, la formulation plus ancienne est *sām ca ví ca paśyema* 158,4.

10.188 (1014).

3. Variations non significantes : *hinota* 1, *iyarmi* 2, *invatu* 3.

2.35 (226).

1. Apām Napāt, nommé plusieurs fois en dehors de cet hymne (le seul qui lui soit adressé), et en général dans les hymnes aux ViśveDeva. Le nom est parfois juxtaposé à Agni, ainsi 1.143,1 ; ou identifié à lui 3.9,1 10.8,5 ; distinct 6.13,3. Associé aux Eaux 7.47,2 10.30,3 sq. et 14. *nāpāt* est toujours avec un Gén., sauf 6.20,11 où l'on a le Dat. *pitré* = *pitūḥ*

(10.10,1), entraîné par la syntaxe ; sauf aussi 8.102,7 où *sāhasvate* = Gén. *sāhasaḥ* ; sauf enfin 10.85,42 où l'on a *putrair nāptṛbhiḥ* en asyndète. Type de mot conditionné. / *kuvid* avec verbe atone (malgré *íd*), cf. Gr.-WB. et Old. / *supéśas* : idée de l'alāṃkāra (comme avec *piś* et *mṛj-*, passim, peut-être avec *bhūṣ-* et *añj-*) sous-jacente à l'image des « récompenses » qui « ornent » les chants humains ; *vājapeśas* figure comme épithète de *dhī*. / *jōṣiṣat*, forme modale par attraction de *karali*.

2. Apām Napāt est un Asura comme Agni, ci-dessus 7.13,1. / Contiguïté entre *viśva* et *arí* (ce dernier étant ici Acc. pl., ailleurs Gén. sg.) 1.70,1 2.23,13 8.65,9 9.61,11), soit « l'être privilégié » opposé au « commun des êtres » ; opposition analogue avec *jāna*. Les emplois d'*aryá* « noble » (?) sont à réduire. / *asuryá*, voisin de *bhūvana* 1.134,5 2.27,4 ; 33,9.
3. *ūrvá*, ce passage cité Old. ZDMG. 55 p. 317. Le sens d'« océan » ne sort que secondairement (à la faveur d'une translation mythologique) de celui de « caverne » (où les vaches sont enfermées).
4. *marmṛjyāmāna* transitif, cf. 10.4,4 ci-dessus. Image empruntée au cycle du soma « oint » par les eaux. / cd, on passe directement à Agni et à ses flammes : *śukrēbhiḥ*, ellipse d'un substantif masc.
5. Agni *trimātī* 3.56,5, Gld. ad loc. / *avyathyāya* avec *devāya*, comme on a *°dēyāya vidhaté* au vers 7. Cf. *avyathīḥ* 10.31,10 « absence d'errement », d'où « réparation d'une faute (commise) » en rapport avec l'enfantement (ici *pūrvasū* d) ; *avyathīsyai* Pāṇ., cf. Hoffmann KZ. 78 p. 90. / *didhiṣ-*, sens désidératif oblitéré en général (ajouter ce détail à ce qui a été dit EVP. 10 p. 113). De même au vers 12 où figure en outre *dādāmy ānnaiḥ* (cf. *dadaty ānnam* 10). / *kṛtāḥ* est plus prob. Nom. que Gén. : ceci dit, le mot reste mystérieux.
6. *svār* « (et) au soleil », avec *ca* mal placé (comme il arrive parfois). Donc une forme *svār* Loc., laquelle ne saurait être absolument écartée (contrairement à ce qui a été dit EVP. 12 p. 87). Ou bien admettre (avec Old. 1 p. 218 note) « la naissance du Cheval est ici et son (autre naissance est) le soleil ». Ceci dit, *svār* « ciel » conviendrait mieux, si ce sens est possible pour le RV. (malgré Old. 2 p. 366 Kuiper I-ir. J. 8 p. 111). En tout cas la phraséologie est distincte entre *svār* (*sūr*) d'une part — et l'élargissement *sūra* —, et le terme normal pour « soleil », *sūrya*, d'autre part. / Rare ex. de *pṛc-* dans une ambiance défavorable. / *prá-mṛṣ-* négatif, à propos d'Agni, 1.71,10 3.9,2. / *naś-* en phrase négative avec sujet favorable et régime défavorable. Moins souvent (comme ici-même) l'inverse.

7. *pīpāya*, le sujet est Apām Napāt et le choix du verbe a été sollicité par *dhenúh*. Entendre « il gonfle-de-lait spontanément » : cas de pseudo-transitif, avec régime « interne » (*svadhām* est le type d'un tel régime). Sur la formule *patháh pīpāya*, cf. Hiersche Mitt. Inst. f. Orientforschung 1956 p. 364. On pourrait supposer que *pīpāya*, malgré l'atonie, dépende de *yásya* / *ūrjáy-* en emploi absolu (comme ailleurs), au participe.
8. *daíva* substantif (AV. 4.27,6) est inconnu du RV., le vers 4.4,5 (cité Gr.-WB.) laissant présumer une ellipse. / Ailleurs ce sont les Agni (sur terre) qui sont les rameaux d'Agni, 1.59,1, etc.
9. *jihmá* : possiblement amené par le souvenir de 1.85,11 ; à côté d'*ūrdhvá* comme ici, 1.95,5 (rapproché Gld.).
10. Cinq fois *hiraṇyá°* : encadrement par 9d et 11d. / *°varṇa* = *°rūpa* + *°samdṛś*. / Il n'y a pas de *dadati* 3^e sing. (Gr.-WB. col. 590). L'expression *hiraṇyadā* s'éclaire par 10.107,2.
11. *yuválí* : coupure avec *y°* 4 (que reprend *yahvíh* 14).
12. *avamá*, épithète de *sakhí*, s'opposant à *pratná* 6.21,5 (et ici même, lointainement, à *paramá* 14), est d'abord « le plus proche dans le temps ». / *dídhiṣāmi* (scil. *ánnam*, 5b) *bílmaiḥ*, Instr. d'apposition au régime direct ellipsé, donc « consistant en... ». *b°* a entraîné la position à l'Instr. d'*ánnaiḥ* qui suit.
13. *anyásya tanvā*, ex. de *tanū* « corps » sans implication réflexive.
14. *adhvasmán* : on peut suppléer « chemins ». / Vers traduit par Lüders p. 146.
15. Refrain, Thieme Untersuchungen p. 44.

3.8 (242).

1. La finale *-lāl* donne à penser que *tíṣṭhāh* désigne un acte antérieur, donc « quand tu auras été érigé » (sic, Gld.). / Motif « *ūrdhvá* » dominant, cf. *úd* 2-5, *ūrdhvá* 8, *ud°* 9.
2. Seul régime Gén. avec *purástāt* ; 8.57,2 chez Gr.-WB. étant à supprimer. / *bráhma...suvíram* étant une extrapolation à partir de *rayím... su°*, passim.
3. *úc chrayasva*, enchaînement avec 2d. / *varṣmán* est Acc. (et Instr.) en face de *várṣmaṇ* qui est Loc. : échange analogue entre *varimāṇ* et *várimaṇ* (*várimaṇ* étant partagé). / *súmīlī mā-*, ou plutôt *sū° mi-* (comme l'indique en effet *nimimýúh* 6, *sumékaḥ sváruḥ* 4.6,3). Il s'agit d'un Instr. d'appui verbal, remplaçant, si l'on veut, un **sumīyamāna* que ne comportait pas l'usage *ṛg*véd. De même *ánayat... súnīlī* 6.45,1 et ailleurs, *sudīlī dī-* passim : donc spécialement avec les dérivés en *-ti-*. C'est une variante du type *súbhṛtam bhṛ-* étudié par Wack. Kl.

Schr. p. 405. / *vārcas*, mot du Livre I (début) IX¹ et X ; en outre, ici même — càd. en contexte yajurvédique — et dans quelques rares passages du RV. « ancien », le plus souvent à propos d'Agni. L'emploi s'amplifie à partir de l'AV. : cf. le vaste emploi du composé *brahmavarcasā*, alors que le RV. ne connaît (isolément) que la juxtaposition inverse *kṣatráya vārcase* 10.18,9.

4. b, idée latente d'une re-naissance (Gld.) ? En ce cas, une telle image, jointe à celle d'Agni *dvijánman* (*dvijā* étant attesté 10.61,19), a pu agir pour le développement ultérieur du concept du *dvijátva*, même si ces allusions ṛgvéd. avaient une signification bien distincte.
5. a, enchaînements avec 4b. / Le *sudinatvá*, c'est la coïncidence du *samaryá* « compétition (oratoire ou guerrière) » et du *vidátha* (qui est sacrifice et combat mêlés, Thieme Untersuch. p. 38).
6. *didhiṣ-* ci-dessus 2.35,5 et cf. EVP. 10 p. 113.
7. *yatá*, *sváru* et *suméka* figurent 4.6,3 comme ici *nímila*, *yatáo* (et *sváravaḥ*). / *vī-* aboutissant à « donner ». / *kṣetrasádhas*, aussi 8. 31,14 ; peut-être trop précis chez Gld., cf. ci-dessus 8.71,12.
8. Redondance *dyāvākṣāmā pṛthivī* 1.102,2 et plus souvent avec *ródasī*. De même *sūryaḥ...svāḥ* 10.170,3 : 4, *sūryam... svāḥ* 6,72,1, etc.
9. *purástāt*, ci-dessus 2a. / *pálhas*, ci-dessus 10.80,6 : idée de sécurité analogue à celle que dégage *gávyūti*. Aucun rappel, d'ailleurs, avec ce mot, d'une notion d'élevage du bétail ; pas davantage avec *gopá* ni même avec la racine *pā-* 1 (qui comporte *pálhas* comme régime interne 7.5,7).
10. *vā* (comme passim) au sens de *vaí* (lequel est attesté, très sporadiquement, aux Livres I VII VIII X).
11. Alternance *roha* : *ruhema* (cf. *vanéma* en face de *vánate* ; *huvéma*, de *hávate* ; *sanéma*, de *sánaḥ*, etc. / *mahaté saubhagāya*, reprise du vers 2(d) : ceinturage formulaire.

8.72 (681).

1. *vanate*, « réclamer ; récupérer » ne s'ajuste pas au sens habituel (ci-dessus 1.31,13). / *asya*, comme 2c. / Old. sur le vers, manifestement fait de tronçons (anciens yajuṣ ?).
2. *ligmá* : le soma est *ligmáśṛṅga*, *ligmāyudha*, *ligmáheli* ; aussi 3.48,3. C'est un occasionnel substitut de *līvrá* « fort (au goût) » (qui est d'un **līv-* apparenté à *lū-*, comme on a *dīv-* : *dū-* (dans *daviṣāni* ?). / *manāu ádhi*, « depuis (les temps de) Manu »,

comme 9.63,8 et 65,16 ? Auquel cas, modifier ce qui a été dit EVP. 8 p. 40. Ailleurs on a *mānu(ṣ)*. Singularité propre au Loc., comme dans *sānāv ādhi*, *áo sānavi*, *ādhi dyāvi*, *ādhi ṣvāni*.

3. Peut-on dissocier *antár* et *jāne*, soit « à l'intérieur (du groupe comme) à l'étranger » ? Sur cette valeur éventuelle de *jāna*, Vocabulaire p. 34. Mais l'ensemble des formules avec *antár* déconseille cette interprétation. / Rudra = Agni, ci-dessus 3.2,5 4.2,18 ; 3,1 5.3,3. / *paró manīṣáyā*, équivalent d'une épithète, cf. *p^o apramṛṣyām* 2.35,6.
4. *jāmī dhānuḥ*, pré-bahuvrīhi ? (« Agni » à l'arc affine » (cf. les *jāmī...āyudhāni* de 10.8,7, hymne à Agni), allusion implicite à Rudra (3) ? Quant à *atītape*, on manque de parallèles pour décider s'il s'agit d'une 1^{re} ou d'une 3^e pers. ; Blair Heat ne discute pas le passage. Les finales en -e, d'aoriste non redoublé (*āvije āhuve*) ou d'imparfait (*ātiṣṭhe*), ainsi que l'équivoque *vóce*, sont des 1^{res} pers. / Cf. ŚB. *dṛṣadupalé samā hanti*, référence Gld.
5. Agni représenté comme un veau 1.95,4 et passim. / *car-* au sens de « paître », comme 3.55,6 ; 57,1, et cf. post-véd. *gocara*. / La phrase négative en tant que régime de *vindate* (ou analogue) comporte un nom en -*tṛ-* (non en -*tr-*), ex. *marḍitāram* 10.34,5.
6. *yád* comme pseudo-relatif, non sans entraîner le ton dans *dādṛše*. Le parallèle du vers 18 suggère la traduction « voici qu'on aperçoit... ». Sur le « lien » du char, cf. *raśanā* 5.1,3 ci-dessus. Sur le vers, cf. encore Old.
7. *dvā pāñca*, issu de *divīḥ pāñca* 4.6,8 ? / *upa-srj-*, à compléter d'après 9.69,1 (*valsá*) et cf. les passages post-ṛgv. cités chez BR. s.u. n° 4. / *ādhi svaré* analogue à *ānu ṣvāni* 6.46,14 *ādhi ṣvāni* 9.66,9 ?
8. Premier acte, le second étant décrit sous 10. / *ā-cyu-* d'après 5.53,6. / *khédā*, Mélanges Morgenstierne p. 166 (« Hammer » Lüders p. 380 ; Old. ad 10.116,4 hésite sur l'interprétation ; il s'agit aussi du soma en ce passage). Cf. encore EVP. 9 p. 127.
9. *adhvará* est proche ici du sens premier « chemin ».
10. Imitation de 1.116,9 (avec *uccābudhna*, *jihmābāra*), passage relatif à la fontaine (*avalá*) miraculeuse des Aśvin. *nīcīnabāra* figure aussi 5.85,3, dans la description de l'outre aux pluies.
11. *abhyāram* est possiblement un absolutif (sur cette formation, cf. 1.31,15 ; Old. ici). Quelque peu différent *abhy āruḥ* 3.1,4, dit d'Agni. / *pūṣkara* « lotus » est attesté depuis l'AV., mais figurativement déjà RV. 6.16,13 7.33,11. En outre, au sens propre, dans *pūṣkarīñī* (RV. ancien) et *pūṣkarasraj* (Livre X).
12. *rapsūdā* : la forme ultérieure *lapsuda* n'est d'aucun secours

ici. Mieux vaudrait rapprocher la racine *rapś-*, dite parfois du soma (aussi *virapśá*). / Old. sur le vers.

13. Sur le vers et les deux suivants, Lüders p. 230. / *śrī* « beauté » et « mélange » par superposition ? / *abhiśrī* « qui sert à la beauté de... » Neisser. De fait, si *abhi*^o est plus souvent substantif (ainsi, avec régime « des mondes » 1.98,1, dit d'Agni ; 6.70,1), l'emploi adjectif ne saurait être écarté, au moins 1.144,6.
14. *nas-*, expression analogue 9.68,4 où il s'agit du soma entrant en contact avec les doigts. L'image fournie par *nas-* est à la fois affective (b) et érotique (c) : cf. EVP. 9 pp. 76 et 81. Il faut tenir à l'esprit que *jāmi* est primairement féminin ; ci-dessus 3.1,11.
15. Old. sur le vers. / *bāpsat* dit des meules broyant le soma 10.94,13 (cf. aussi 9.73,1 rapproché par Lüders p. 679) ; ailleurs, d'Agni. / *nāmas* en emploi absolu, semi-interjectif, aussi 10.115,9. Le Loc. *indre agnā* 7.94,4 voisin de *nāmas* est peut-être à l'origine de la formule brisée qu'on a ici. / *svāḥ* également semi-interjectif ? Ce serait le prélude à l'usage du mot dans les vyāhṛti. / Avec les versets environnants, de 13 à 18, ce verset marque le transfert du rite au ciel.
16. *pipyūsī* doit être intransitif comme *pīpāya*, ce qui exclut qu'*īṣam* soit régime (explication envisagée Gld. ad 8.7,3). De fait, *pīpivās* est partout intrans., y compris 1.186,5 (autre, Gr.-WB.). De même *pīpāya* (sur 2.35,7, cf. ci-dessus).
17. *sāraḥ*, ailleurs *sūryasya* devant *ūdilā* (alors qu'on a toujours *sāre* devant *ūdite*). / *ā-dā-* avec régime Gén. : influence des verbes pour « manger ». / *turā* « malade » et *ātura* : mots du Livre VIII (le second étant repris dans l'AV., etc.). La forme de base est *ātura*, de *ā-tṛ-* « terrasser » : image analogue à celle d'*āmīvā*, plus tard *graha*, etc.
18. c, = le ciel est son séjour. Sur la structure, cf. vers 6.

10.16 (842).

1. *enam*, cf. TS. 1.1, 8n, en yajuṣ. / *abhi-śuc-*, préverbe transitivant. / *śārīra* « corps » figure en liaison avec la mort (racine *śṛ-* !) 1.32,10 ; 163,11 10.136,3. L'Instr. pl. *śārīraiḥ*, ici même (3), est à peu près « avec (tes) facultés corporelles ou : pouvoirs physiques » ; id. 6.25,4 10.99,8 (autre, Gld.). Analogue *tanūbhiḥ* 1.89,8. / *śṛtā* — aussi *śrālā* à partir de RV. X —, se dit du *haviṣ*, en liaison avec *pac-*. Le terme est à séparer nécessairement d'avec (*ā*)*śīrta* (aussi *āsīr*), « produit par mélange », qui appartient à *śrī-* 2 (1.68,1 9.109,22) et se dit d'un mélange de liquides. / Sur le vers, Berg. 1 p. 80.

2. *kāraṣi*, variante non-signifiante de *kṛṇāvaḥ* 1 (Vedic Variants I p. 118). / *āsu*, mot du contexte (hy. 12,1 14,12 et 15,1) : en lien avec la mort. Juxtaposé à *ātmán* comme « l'âme » l'est au « corps » (? 1.164,4). / *vaśanī*, cf. *vāsaṃ nayase* 84,3 ; *nī* est passif, sans doute, également dans *sadhanī*, propr. « mené ensemble (dans une association) » (4.1,9 ci-dessus). Ici, il y a jeu à distance avec *onītim*.
3. Lien cosmo-physiologique entre *vāta* et *ātmán* (références Gr.-WB. sous *ātmán* et cf. Vāk n° 2 p. 151). Le lien analogue entre *v°* et *prāṇā* n'est connu du RV. que 90,13, hy. au Puruṣa. Celui entre *v°* et *cillā* est isolé, 1.163,11 et sera sans avenir. / Le mot *dhármaṇ* s'oriente — dans une minorité de cas où on peut espérer en cerner le sens — vers l'idée d'une corrélation ou affinité naturelle. Ici même par ex., les organes humains se distribuent dans les domaines extérieurs « *dhármaṇā*, par correspondance ». Ailleurs encore, on peut entendre 5.81,4 *dhármabhiḥ* « (ô Savitar,) tu deviens Mitra par affinité-naturelle » ou *dhármaṇā* 9.25,2 « pénètre (ô Soma) en Vāyu de par (ton) affinité (avec lui) » (préciser ainsi EVP. 8 p. 16 : Vāyu comme corrélat cosmique de *vāta* qu'on a ici) et 9.63,22 (même remarque, ib. p. 36). Le terme s'oppose à *vratā* qui désigne une sorte d'allégeance (par contrat) ou « mouvance », ainsi 5.72,2, où *dh°* est par contraste une vocation ou affinité spontanée ; prob. aussi 3.60,6 (*vratā...dharmabhiḥ*) — rectifier EVP. 5 p. 83 — et 5.63,7 — rectifier EVP. 5 p. 79 — où figure en outre *ṛtā*. Le *dh°* est la base naturelle du *ṛtā*, d'où l'expression *dhármann ṛtāsya* 9.7,1, *ṛtāsya dh°* 9.110,4. Peut-être l'énigmatique *dhármeva sūryam* 8.6,20 est-il à expliquer de la même manière « comme (sa) vocation-naturelle (a créé) le soleil » (le soleil se meut *dhármaṇā* 1.160,1). Le point de départ est donc une détermination naturelle, sise dans l'ordre des choses (*dhṛ-*). Plus tard, par le biais des corrélations généralisées, s'imposera l'image d'un *dharma* qui d'une part est éternel et immuable, de l'autre distinct selon les *varṇa* et les *āśrama*. De ce *dh°* se rapproche déjà la représentation d'Agni comme « roi des tribus et surveillant des *dhármaṇ* » 8.43,24, cf. (dit d'Indra) *dhármaṇām irajyasi* 1.55,3. — Quant à *vidharmaṇe*, le terme pourrait signifier « distributivement » 8.7,5 (autre, EVP. 10 p. 46) ; de même *vidharmaṇi* 9.86,29 (autre, op. cit. 9 p. 34), etc. / *pratiṣṭhā*, Gonda *Studia Indol. Intern.* (1956). / Sur le vers, Berg. 1 p. 84. Sur *dhármaṇ*, v. JAs. 1964. Sur *ṛtā*, en dernier Thieme ZDMG. 113 p. 686 Kuiper I.-ir. J. 8 p. 107 et passim.
4. *tanū* pl. : cf. les trois corps favorables d'Agni 3.20,2. Mais il y a une certaine indifférence entre *tanū* sg. et *l°* pl. : ainsi le plur. (à propos d'Agni) 1.140,6 10.51,1, etc., tantôt au sens

de « le corps », tantôt au sens réfléchi. Le mot ici s'oppose à la notion décrite sous 9a et 10a. / Berg. 1 p. 80.

5. *áva-sṛj-*, image latente de la victime animale qu'on laisse, pour un temps, en liberté. / On est tenté de rendre *svadhā* par « nourriture funèbre, » acception qui paraît valoir pour quelques autres passages, dans le groupe à Yama (14,7; 15,13 sq.; 17,8). En ce dernier passage, Gld. admet, peut-être avec raison, le double sens. Mais en définitive le sens habituel (pour le RV.) doit suffire partout; le contexte seul a pu donner l'illusion d'un *sv°* « nourriture ». Références sous EVP. 3 p. 51.
6. *agadā* (*gada* étant attesté à partir de ŚB., dénom. *gadāy-*). Sur la racine *gad-*, Mayrhofer *Orientalia* 33 p. 79. / *ā-viś-*, distinct de *prā-viś-* 10. La racine *viś-* à l'état simple n'est pas attestée avant un passage de la fin du Livre X (9.103,4 dépendant de *pāri*). Puis dans quelques Br. (KB. ŚB.).
7. *góbhiḥ* au sens de « graisse(s) » 5.1,3; 3,2. / *vyā-*, double nuance, « se cacher » et (surtout avec *pāri*) « revêtir ». Même régime *vārma* 9.98,2 où le sens est « ceins la cuirasse »; mais ici il y a en même temps l'idée de « se cacher d'Agni ». / *jārḥṣāṇa* (ci-dessus ad 8.11,29) : jeu avec *hāras* ou souvenir d'une parenté, soit « emporté d'emportement », Instr. interne. Sur *hāras*, cf. EVP. 8 p. 59. / Berg. loc. c.
8. *imám*, distinct de *eśá* (résumptif) qui figure sous c. / *somyá*, épithète des Pères 15,1 et passim. / *devapāna* : est-ce « boisson des dieux » (avec attraction de genre) ? Plutôt un adjectif, fait en extension du type *supāna* (Debrunner Suffixe p. 188); cf. *vyāna* ci-dessus 2,7.
9. Jātavedas comme feu rituel (non nécessairement comme aspect ésotérique d'Agni), distinct de *Kravyād*. De même au vers 10, alors que les vers 1 à 5 pourraient faire croire à une identité. / L'allusion à Yama rappelle le fait qu'on est ici dans la zone commandée par l'hy. 10. / Sur le vers, Hill. 1² p. 119.
10. Hill. op. c. p. 120 (aussi pour le vers 12). / *hṛ-*, seul exemple sans préverbe dans le RV. (*saṃtarām...hara* 8.33,19 étant évidemment pour *s° *sām hara*) : c'est à la fois « enlever (d'ici) » et « porter (vers) »; cf. *prā harmi* = *prā bhare* 1.61,1, *úd-hṛ-* AV. 8.2,15 = *úd-bhṛ-* ibid. 23. / *gharmá* (ci-dessus 21,1) : cf. *ájasraṃ gharmám īmahe* AV. 6.36,1 = YV. (hy. à Agni).
11. La variante *havyavāhana* a été reconnue (Vedic Variants 2 p. 177) comme compromis (euphémistique ?) entre *kravya°* et l'usuel *havya°*. / *ā* final : illusion d'une particule copulative = *ca*.
12. Même jeu entre (-i) *dhīmahi* et *idhīmahi* 5.21,1, rime longue. / Quatre fois *uśánt*.

13. *nīr vā(pay)-*, double nuance. Le sens fondamental est « éteindre », proprement « faire disparaître en soufflant » (importance du *vāta* dans le cycle d'Agni). Sens subsidiaire, « ranimer », proprement « rafraîchir » (comme par le souffle). La première acception domine après le RV., ainsi « cesser de souffler (dit des souffles vitaux) » KB. 7.9 = 17.2 ; au caus. « éteindre (le feu) » AB. 2.36,2 et (au fig.) AV. 6.18,1 ; « éteindre (les os consumés, avec de l'eau) » ŚSS. 4.15,8, en liaison avec notre passage ici. Le sens littéraire de *nīrvāṇa*, soit « contentement » dérive de « éteindre » à travers « faire se reposer » (cf. la racine *ram-*) ; mais il doit quelque chose aussi au sens (2) « rafraîchir ». Quant à la notion « religieuse » de *nīrvāṇa*, attestée depuis le MbBh., elle émane plus probablement de « extinction », comme on le pose en général. En pāli, *nibbāna* se réfère d'abord aussi à un processus d'extinction, *nibbāpana*, par exemple, étant voisin de *jhāy-* (SaṃyuttaNik. 1.188 Milind. p. 302), un peu comme on a ici *nīr vāpayā*, succédant à *ciḥṣipah* (1). — *nīrvṛtti* (écrit par négligence *nīrvṛtti* ou *nīrvṛti*, p. *nibbuta*, *nibbuti*) a pris les sens de *nīrvāṇa* (au point que *nī(r)-vṛt-* forme pour ainsi dire conjugaison avec *nīr-vā-*), à partir d'une idée toute voisine, « fait de cesser de tourner ; de s'arrêter ».
14. Cf. l'Agni invoqué par le Voc. *aśīlatano* TS. 1.1,13s, *yajuṣ. / harṣaya* : débuts de l'emploi de « se réjouir » (7).

10.119 (945).

1. *kuvīd*, « so wahr als ich vom Soma trank ! » Hauschild. / Quatre fois *īti* (aussi 115,8-9) : seul emploi à l'initiale absolue.
2. Cf. le rôle des vents dans l'hy. au Muni (136, 2 3 et 5), autre personnage soustrait aux conditions normales.
4. *ūpa mā matīr asthita* : on a l'impression que c'est un homme ici qui est mis en scène, non un dieu. Mais le dieu a pu emprunter le langage humain.
5. Sur *vandhūra*, Hauschild loc. c.
6. *akṣipāt*, Hauschild, qui compare 6.16,18 où le mot doit signifier aussi « coup d'œil ».
7. Hauschild incline à reprendre *āchāntsuḥ* «...n'ont jamais semblé pouvoir résister à... » ; mais à notre avis ce n'est pas nécessaire. / Agni oiseau : 5.9,4 ci-dessus.
8. *pṛthivīm mahīm*, d'où *mahī* seul pour évoquer la « terre » 5.44,6 10.77,4 ; au plur., « les terres » 5.45,3 et (?) 8.70,4. L'acception deviendra constante après le RV., qui n'avait vraiment entamé l'emploi qu'au duel fém. *mahī* signifiant « le ciel et la terre ». / Idées analogues 136, 5cd (et 1).

10. *oṣām* Hauschild : ne saurait être un absolutif, vu le ton terminal et l'absence de préverbe. — Est-ce le même mot que l'adverbe au sens de « vite » qu'on a dans l'AV. et ailleurs (le lien étant « avec ardeur » ou « en brûlant (les étapes) » ?) ; on peut hésiter sur l'appartenance du mot AV. 7.73,6 où il s'agit du *gharmá*. *oṣām* « burning » est conservé dans ŚB. 2.2,4,5 pour une étymologie ; *oṣām* « vite » dans *oṣiṣṭha-dāvan* et *oḥán* TS. Si le sens ici est bien « en brûlant », ce serait un argument majeur pour l'attribution à Agni.
11. Ou simplement « j'ai tiré (traçé) l'autre (vers) en bas ».
12. *mahāmahá*, épithète d'Indra. Sur la forme, influencée par le type *carācará*, qui est du Livre X, cf. Wack. II. 1 p. 147.
13. Vers indéniablement agnique. Le sacrifice *āraṃkṛta* est dit « *agnídūta* » 14,13. Quant à Agni comparé à un char, cf. 1.66,6.

1.13.

1. Le praiṣa *a* comporte l'amplification *samīdhā suṣamīdhā sāmiddham*. / Noter le contraste *vaha...yakṣi*, et même *vaha...vakṣi* 2.3,11 ci-après ; alors que, en jonction immédiate, on a *vakṣi yáḁṣi ca* 6.16,2 et ailleurs. *yaja* figure dans le praiṣa correspondant.
2. *Tanūnapāt*, dénomination propre aux Āprī (9.5 compris) et en outre à 3.29,11 où il doit s'agir d'une allusion aux Āprī. Autre, 10.92,2 où le mot paraît employé comme appellatif (malgré tout, à propos d'Agni), « fils de (avec régime au Gén.) », d'après *tanūkṛt*. Agni est lui-même *tanū-kṛt*, °pā, °rúc. — *Tanūnapāt* est appelé *garbha* dans le praiṣa *b*.
3. *Narāśaṃsa*, mot des Āprī et en outre de 3.29,11 (comme ci-dessus sous 2) et de plusieurs autres passages, toujours en contexte agnique ou à propos d'Agni. Le praiṣa *c* donne la variante, d'intention analytique, *nṛśastá* (*nṛśastrá* TB. 3.6,2c « praise of men » P.-E. Dumont).
4. *sukhá* se dit partout du char, le mot n'étant sémantiquement libéré qu'à partir d'AV. VS. (comme substantif nt., en emploi transitionnel, VS. 18.6). *duḁkhá* est attesté d'abord comme substantif nt. (Khila p. 104). / *īḁitá* forme ici le Stichwort usuel ; toutefois AB. 2.4,7 donne *īḁ(aḁ)* — comme ci-dessous 3.4,3 — et, de fait, le praiṣa *a* a *īṣaḁ* à côté d'*īḁitaḁ* ; Caland trad. de ŚŚS. p. 129 a pour intitulé « to the Iḁs ».
5. *stṛñīlá*, cf. *suṣṭārīma* (épithète du barhiṣ) dans le praiṣa *e* ; *stārīman bārhiṣaḁ* dans l'Āprī de MS., 2.12,6. / *cákṣaṇa*, « domaine de vue » = « jusqu'où se laisse voir la gent immortelle ». Ainsi l'idée concorde avec celle que rend *devávyacas* 3.4,4 ci-après ; de plus loin, avec celle de *vī-rāj-*, 188,4 ci-après.

6. *vī-śri-* (l'expression, en ce sens, est propre aux Āpri) : précisé par *pākṣobhiḥ* du praiṣa *f*.
8. Appelés aussi les deux Potar (praiṣa *h*).
10. *viśvárūpa* : on a *pururūpa* au praiṣa *k*.
11. *āva-srj-*, se dit de la victime qu'on « libère » (temporairement ou définitivement), cf. 24,13 ainsi que les parallèles (en Āpri) 3.4,10 10,110,10 (et 70,10a). Noter que *havīṣ* se dit aussi de l'offrande sanglante (10.90,6). Le praiṣa *l* donne ici *upāva sraḥṣat* « que (l'oblatureur) laisse aller (l'Arbre) », ce qui est aberrant par rapport au schéma fixé.
12. *svāhā* (interjection terminale d'une séquence liturgique), Stichwort supplémentaire (également attesté ailleurs), qui n'a pas de corrélatif dans les praiṣa, mais est relevé AB. 2.4,15.

1. 142.

2. *ūpa-mā-* « mesurer (les dons) » (pour les répartir équitablement), ici « fais bonne mesure au sacrifice, en sorte qu'il soit... ». D'où le Voc. *ūpamāte* comme épithète d'Agni, et l'ensemble des emplois d'*ūpamāti* (Gld. ad locc.), qui est par conséquent à séparer d'*abhīmāti* (il n'y a d'ailleurs pas d'*abhī-mā-*).
3. *mimikṣ-*, Vocabulaire p. 34. Par renversement de construction, *mādhu mimikṣ-* 6.70,5 « donner (en abondance) du miel ».
4. Malgré *āchokti* (et le post-rgv. *achāvākā*), on se gardera de rattacher (avec Old. Hymns to Agni) ce *vacyāte* ici à *vac-*, vu les autres emplois et notamment 3.39,1 ; cf. EVP. 12 p.103. Pour le sens général, cf. *prā dīdhiliḥ...jigāli* 3.4,3 ci-dessus.
5. *slṛṇṇānāsaḥ...vrñjé*, cf. 8.74,1 ci-dessus. Sur *vrj-*, 10.21,1 ci-dessus. / *śārma*, 2.3,8 ci-dessus.
6. *prayai devébhyaḥ*, syntaxe typique de l'infinitif-Datif. Moins directement rattaché à *prayai* est le Dat. *túbhyam* 10.104,3 Gld.
7. Relier *bhand-* à *bhadrá* « heureux », proprement « se réjouissant » (cf. déjà ci-dessus ad 5.1,10). Le couple Nuit-Aurore est ici *bhāndamāna*, Agni « *bhandale* » 3.3,4, autrement dit on le salue avec joie, on dit de lui « *bhadráṃ te* » (expression post-rgv. amorcée 4.11,1). / *ūpāke* est ailleurs adverbial. De même *arvāké parāké samīké āké aślamīké*. / *sumāt* (EVP. 7 p. 23) ou *sumād* est « ensemble » (ici comme 8.87,4) ou « en même temps, du même coup » 1.162,7, « avec (régime Instr.) » 10.32,7. Sur 5.2,4, cf. ci-dessus. La situation est plus claire pour le doublet *smād*. A l'origine, nt. pronominal d'une forme **s(a)ma*, celle peut-être qu'on a comme particule dans *sma*.

8. *jugurvāṇi*, finale en *-vani-* après des racines à *-u-* ou *-r-* intérieur. Noter l'équivalent *svābhigūrta* du *praiṣa h*. Racine *gur-*, Burrow BSOAS. 20 p. 135.
10. *turīpa* non loin de *tmān* joue un peu le rôle de la formule fréquente *tmānā lānā*; l'expression entière *turīpam... ví ṣyatu nābhā naḥ* remanie de façon alambiquée le *prajām... ví ṣyatu nābhim* qu'on a au passage parallèle 2.3,9 ci-après. Tvaṣṭar lui-même est appelé *turīpa* VS. 21.20 (à côté d'*ādbhuta*), sans doute par mécompréhension du passage *ṛgvéd.*; AV. 5.27,10, en Āprī, lit *tān nas turīpam... purukṣū... rāyās pōṣaṃ ví ṣya nābhim asyā*, remaniement de la strophe ici et plus précisément de RV. 2.40,4 *purukṣūṃ rāyās pōṣaṃ ví ṣyatām nābhim asmé*, où il y a double Acc., le premier étant un Acc. d'aboutissement « qu'ils délient pour nous le cordon-ombilical (de manière à nous assurer) une floraison de richesse consistant en beaucoup de bétail », traduction que confirme 2.3,9 ci-dessous [mais Gld. rend à l'aide d'un zeugma « qu'ils nous (procurent) prospérité de richesse, abondante en gros bétail (et) qu'ils détachent pour nous le cordon-ombilical ! »]. Notre passage ici est peut-être refait sur 2.40, lequel contient en outre *puruvāram*: ici *purú vāram*, qui rebondit en *purú tmānā* (comme on a ci-après, en Āprī, *bahvīs ca bhūyasīs ca* 1.188,5). / *ādbhuta*, au sens possible de « abondant », ci-dessus 6.8,3, ce que semble confirmer le *purú* qui fait suite. / *pōṣa*: cf. la redondance *supōṣaḥ pōṣaiḥ* en *praiṣa k*; le même *praiṣa* lit encore *relodhā* comme glose de *turīpa*.
11. *avasṛjān* (ici avec *ūpa*), cf. 13,11 ci-dessus. Formule rituelle abrégée, comme *ūpasṛṣṭa*, *upāvasṛṣṭa* du véd. ultérieur. / *suṣūdati*: la forme est sentie apparemment comme un subjonctif, cf. aux passages parallèles *sūdayāti* 3.4,10 *svādāti* 10.70,10.
12. *vāyāve*, pour **vāyuvate*, cf. *avīrate* pour **avīratāte*. Reste donc Indra comme seul destinataire de la str. Indra est *gāyatrāvepas*, 8.1,10.
13. Deuxième str. avec *svāhā*: duplication insolite. / *svāhākṛta*: abrégé de *svāhā kṛ-* + *havyām kṛ-* résultant concurremment du vers 12, autrement dit « énoncer le cri *sv°* » et « préparer l'offrande ». Sur *kṛ-* au sens de « énoncer », ci-dessus 10.2,2 et EVP. 12 p. 77.

1.188.

4. Ici et au vers 6, *vī-rāj-* est à interpréter en fonction de *virāj* 5 juxtaposé à *samrāj*. De même au parallèle Āprī, 9.5,1-3.
5. *virāj*, EVP. 9 p. 106, à quoi ajouter maintenant Gonda Indo-ir. J. 8 p. 23. Jeu entre *vī* et *sám* comme 10.158,4; 187,4.

6. b, cf. *uśáso ví rājati* 9. 75,3. / *uśásau* : *uśé* VS. 21.17.
7. c, seule formule de l'hy. comportant une concordance extérieure.
10. *úpa tmányā*, élargissement adverbial, repris au parallèle 10.110,10. Développement d'*úpa tmánā* (ci-dessus 142,11). Mais *úpa* est d'abord un préverbe, lié à *srja* (*srja* étant pour *áva srja*, ci-dessus 13,11) : donc, double référence. Le régime *havīm̐si* attendu (cf. 10.110 déjà cité) fait défaut ici, ainsi que *samañján* qui devrait soutenir le régime *páthas* (cf. loc. c.). L'ensemble est donc tronqué. / *páthas*, ou plus simplement « vers le pacage (des dieux) ; vers la zone où ils assurent la sécurité ». Même image 10.16,5ab. / *svad-* : d'où *svádhi* (= Agni !) comme sujet de *svádāt* dans le praiśa *l* (Scheftelowitz Apokr. p. 143).

2.3 (194).

1. *nābhā pr̥thivyāḥ* au praiśa *a* (p. 142). / *ārhan(t)* en fin de pāda, variant avec l'Instr. adverbial *arhānā*. L'emploi absolu achemine vers l'acception substantive, qui prévaudra plus tard (en bouddh.).
2. *prāti* (a) serait isolé devant *añj-* : s'agit-il d'une anticipation du *prāti* (b), lequel signifie « (en) contre(-partie) » ici comme 1.55,1 et ailleurs (toujours avec un nom de la terre ou des deux mondes) ? / *sám-añj-*, « unir par l'onction » comme 10.85,47 et ci-après, vers 7 et 10.
3. *yajadhvam*, dit des *nāraḥ*, par opp. à l'actif *yakṣi*, dit d'Agni.
4. *deva* nt. (ci-dessus 1.1,1), repris 10.70,4 (strophe parallèle) ; le praiśa VII. 3a (p. 144) élabore la formule en *devam barhiś sudevam*. Les passages corrélatifs en Āprī ont *devávyacas*, 1.142,5 3.4,4. / Trois classes divines, comportant mention des Viśve là où figurent d'ordinaire les Rudra. Les Viśve, à la fois comme totalité et comme partie d'un tout.
5. *suprāyaṇá*, repris praiśa *f*. / *várṇam...yaśásam*, « classe (sociale) honorée » ; plutôt peut-être « le groupe (que nous formons, en sorte qu'il soit) honoré, riche en... ». / *pū-* « purifier » est voisin de l'emploi de *punāti* avec régime *manīṣāḥ* ou *krátum* : décan tage spirituel et figuratif de la pensée.
6. *ápas* peut dépendre, au moins secondairement, de *saṃváyantī* (comme 10.53,6). / *sanātā* est fait comme *dvitā* : le sens est analogue de part et d'autre. / *yajñásya pésaḥ*, éventuellement comme apposition à *tántum*.
7. *nābhā pr̥thivyāḥ*, ci-dessus 1.
8. Sarasvatī en liaison avec *dhī*, Lommel Mélanges Weller p. 411. / *barhiś* et *śaraṇá* : abrégé de 1.142,5 ci-dessus (Āprī).

9. *subhāra*, abrégé des épithètes mentionnées au parallèle 3.4,9cd (cf. déjà au vers 4). / *śruṣṭī*, 6.13,1 ci-dessus. / *prajām...nābhim*, régime direct précédé du régime d'aboutissement, cf. AV. et RV. 2.40 cités ci-dessus ad 1.142,10. / *kāma* figure aussi au praiṣa *k*, ainsi que *suvīra*. / *d*, appartient en fait à la strophe suiv.
10. Ici *ūpa* s'appuie sur *sthāt* ; ailleurs, on a *upāva-sṛj-* (ou *dva-sṛj-* avec *ūpa tmānā* 1.142,11 ci-dessus ; *ūpa tmānyā...sṛja* 1.188,10 ci-dessus). / *śamitṛ* : le praiṣa *l* emploie la forme *śaśāman* (*nāraḥ*) ainsi que *dhī*. Le *śamitṛ* serait Vanaspati VS. 21.21, ce qui aurait l'avantage de relier ab et cd ; mais en fait, c'est Agni 3.4,10 ci-après, ou une entité distincte 10.110,10 ci-après.
11. Les quatre propositions dans ab sont senties comme des notions équivalentes, *mimikṣe* désignant un lieu en tant qu'attribut divin (*mimikṣali* ci-dessus 1.142,3) ; quant à *dhāman*, c'est ici, comme souvent, « la situation-de-fonction », qui aboutit pratiquement à « séjour (organique) ». / *ā vaha : vakṣi* (ci-dessus 1.13,1) l'impératif de *vah-* comportant normalement ce préverbe, alors que les finales en *-si* sont plus souvent —et parfois exclusivement— dénuées de préverbe.

3.4 (238).

1. Équilibre formel entre *samit-samid* (avec *sumānāḥ*) et *śucā-śucā* (avec *sumatīm*) : recherche du schéma quadrisyllabique, d'où *samit*^o sans désinence. / *yajāthāya*, ci-dessus 3.17,1.
2. Difficulté des deux interprétations chez Gld. Le mieux serait « (sacrifice) servant (ou : honorant) [scil. : les dieux] », autrement dit, « sacrifice qui soit un *vidātha* ». *vidh-* en emploi absolu, soit au participe — ce qui est constant, EVP. 12 p. 79 —, soit isolément aux formes personnelles, *kathā vidhāti* 1.120,1. On peut supposer aussi « (fais en sorte que) l'adorateur (soit tel, lui aussi) ».
3. *iḍāḥ* pourrait dépendre de *padé* ou de *pāliḥ*, comme passim ; cf. en Āprī 10.70,1. Noter que le Stichwort ici est *iḍ*, ci-dessus ad 1.13,4. / On entendra *yājadhyaī* et *vandādhyai* comme des des infinitifs indépendants, d'après l'usage dominant du type en *-dhyai*.
4. *vām*, cf. 7.2,2d (Āprī), en autre connexion. L'être invoqué (ici *barhiṣ*) se trouve donc associé à Agni : *vā* au second hémistiche, sans nuance exclusive ou alternative (= *vām* explétif ?). / *stṛṇimahi* : nuance d'impératif comme la plupart de ces formes en *-īmahi*. / *devāvyacas*, cf. *samudrāvyacas*, « qui couvre

(l'étendue de) l'océan ». On peut comparer à distance l'expression *amṛtasya cākṣaṇam* ci-dessus 1.13,5.

5. *ṛpésas*, à rendre en liaison avec *vīrápésas*, soit — librement — « qui assurent pour récompense des hommes de valeur ». / *prá jālāh*, « qui donnent naissance (à d'autres encore) », même idée que *prabhvīh* et analogues, 1.188,5 (en *Āprī* ci-dessus).
6. *smi-*, cf. *saṁsmāyamāṇe indreṇa devaiḥ*, *praiṣa g*.
7. Gonda Vision p. 206 (sur *dīdhyaṇa*). / Double valeur de *rtá*, d'abord « l'ordre sacrificiel » (comme 5b), puis l'Ordre présidant aux décrets divins, aux *vratá*, que les dieux méditent-intuitivement pour la suite des temps (*ánu*).
8. Pluriels fictifs comme dans 1.107,2, destinés à gonfler la notion divine (ailleurs encore, « Agni avec les Agni », passim). Noter ici la concordance entre Agni et « les humains » (analogue TB. 3.6,13g). / *sārasvatá*, « appartenances de Sarasvatī et Sarasvant », ce dernier n'étant qu'un pâle parèdre masc. de Sarasvatī, émané de 7.95,3 *sá...náryo yoṣaṇāsu* « il (càd., en fait, Sarasvatī elle-même, est) le mâle parmi les femelles (= les rivières) ».
9. *turípam poṣayitnú*, cf. 1^o *póṣāya* 1.142,10 (*Āprī* ci-dessus ; ubi alia) ; vulgarisé en *rétaḥ...poṣayitnú* Khila p. 57 (dit des *Aśvin*). / *vīrá*, cf. 1.3,9 ci-dessus (ainsi que *kāma*).
10. a, parallèles ci-dessus et notamment 2.3,10. / d, Agni en qualité de *Jātavedas*.

5.5 (359).

1. *śociṣe*, stade de pré-bahuvrīhi (ou bahuvr^o défait ?) pour **saṁiddhaśociṣe*. / *tīvrá* se dit d'ordinaire du soma, donc « le *ghṛtá* (et le soma) fort » ?
2. *suṣūdati* subjonctif comme ci-dessus 1.142,11 : dominance des formes hortatives dans tout ce groupe d'hymnes.
4. *ūrṇamradas*, repris dans le *praiṣa e* (avec *prath-*).
5. *prá-pra*, écho de *prá* 3.4,5 ci-dessus, de *prabhvīh* 1.188,5 ci-dessus.
6. Seul emploi de *doṣá* personnifié (cf. 1.1,7 ci-dessus) ; figure près d'*uṣás*, d'où l'élargissement *doṣás* AV. L'origine de l'emploi est dans la formule adverbiale (pré-avyayībhāva) *prāti doṣām uṣásam* 4.12,2, etc.
7. a, = aussi vite que le vent.
9. *póṣe*, résidu de 3.4,9 et parallèles (ci-dessus). De même *utá tmánā* fait écho à 1.142,10 ci-dessus, sans être ici autrement justifié.
10. Lüders p. 527.

11. Clausule habituelle des Āprī, en *svāhā* : ici avec juxtaposition de noms divins, à l'encontre de 1.142,12 où les noms sont resserrés autour d'Indra.

7.2 (518).

1. Agni est *arusāstūpa* et l'image de la flamme est sous-jacente dans *stūpaṃ dadale* 1.24,7. Le *stūpa* de Viṣṇu TS. 1.1,11g (mantra). / Seul emploi de *sām-tan-* dans le RV., l'idée étant : « relier comme avec un ensemble de fils tendus ». *saṃtanī* appartient-il à un *tan-* 2 ? C'est peu probable, l'idée de base étant celle de « tenue » (cf. *tāna*).
2. « Narāsaṃsa des (dieux) » Old. ; *eṣām* peut encore se référer aux *dhāman* du parallèle 2.3,2 ou aux *devā* de 10.70,2. Dumont (ad TB. 3.6,3c) « par les sacrifices de ces (prêtres), louons la grandeur de N° ; que les dieux... ». / *dhiyaṃdhā*, ci-dessus 1.67,4.
3. Agni en tant qu'Asura, 7.13,1 ci-dessus. / *dūtā* dans le praiṣa d. / *manuṣvāt...* *mānunā*, « par l'homme (d'aujourd'hui) comme par Manus (aux premiers temps) ».
4. *ājūhvānāḥ*, glissement sémantique à partir du sing., qui se dit d'Agni « arrosé (de beurre fondu) » ; ainsi encore dans les vers d'Āprī 1.188,3 et 10.110,3.
5. Potdar Āprī Hymns p. 55, « les Portes... aimant dieux (et) chars se sont ouvertes... ; (léchant Agni) comme deux vaches... les deux (Portes : duel !) grandes ont été décorées comme... ». Mais, sans parler d'autres inconvénients, *dvār* (*dūr*) ne comporte pas de duel dans les Āprī (alors que le duel, au moins pour *dvār*, est commun ailleurs). Ici l'Acc. *dūraḥ*, entraîné par la forme verbale transitive *aśīśrayuḥ*, répond au Nom. *dvāraḥ*, avec *śrayantām*, qu'on a dans les parallèles ; *dūraḥ* est confirmé praiṣa f. / *rathayū*, hypothèses chez Gld. ; la finale est due à *-ayū* (= *-ayur*) qui précède et est passée de là à 10.70,5 ; séquence de finales en *-(a)yur* 1.51,14. / *devātātā*, Loc. de *-tāli-* et non Instr. de *-tāt-*, ce qui assure le sens de « pour le service divin ». / Image des deux mères (et du veau) 3.33,1, etc., cf. Gld. ad loc. : d'où le duel *pūrvī*, alors qu'ailleurs on a le plur. *pūrvīḥ* : ainsi 3.4,5 ci-dessus. / *agrū* au sens général de « femmes » ? Cf. au verset parallèle (10.110,5) *jānayaḥ*. Mais en d'autres contextes, *a°* s'oppose à *jāni*, ainsi AV. 6.60,1, donc avec la nuance de « non-mariée(s) ». Secondairement, masc. RV. 5.44,7 7.96,4 AV. 18.2,47.
6. *dhenūḥ* au sing., contrairement à 2.3,6 et à l'usage habituel. / *ā-śri-*, hapax.
7. *vīprā...kārā...jātāvedasā* : répercussion lointaine du type *dyāvā...pṛthivī*, donc (cf. Gld.) « l'Oblateur humain et Agni le

Jātavedas » ; noter qu'il n'y a que les formes faibles *mānye* et *vām* entre les deux derniers duels. / *mānye yājadhyaī*, « je pense à sacrifier » serait isolé et contreviendrait aux tendances indépendantes de l'infinitif en *-dhyai*. Mieux vaut donc « je pense à vous, je (vous) sacrifie » ou mieux encore peut-être « je pense à vous (qui êtes propres à ce qu') on (vous) sacrifie », nuance passive.

10.70 (896).

1. *vārṣman* (ci-dessus 3.8,3) ; cf. *vārṣman divāḥ* dans le praiṣa *a* (ainsi qu'*iḍás padé*). Distinguer de cette base **varṣ* (forme réduite **rṣ-* dans *rṣvá* et prob. *rṣú*) celle que présuppose le dérivé *vṛṣṭi* de l'hymne à Indra 1.52, à savoir *svāvṛṣṭi* « ses propres exploits » (peut-être aussi *vṛṣṭiḥ...svā* 10.23,4) : apparenté à l'av. *varṣti* de *varəz-* « agir », Kuiper I.-ir. J. 4 p. 62 ; cf. *hvarṣti* = **suvṛṣṭi*). / *sudinātré áhnām*, formule élaborée, à partir de *sudinā áhā(ni)* : ce sont les débuts du tour *vidyānām vidyātvam*.
2. *miyédhas* nt., comme *médhas* qui dans la prose véd. remplacera RV. *médha* masc. (*sumedhás* n'étant pas probant). Le genre n'est pas noté par Gr. Substitution analogue de *vayodhás* (mais comme adj.) à l'usuel *vayodhā* (°dhā).
3. *deva°*, ci-dessus 2.3,4. / *dīrghām drāghmā*, type *mahinā mahān* (ci-après, 5) : ainsi encore *uru° varimātā* 1.108,2.
5. *prthivyā mātrayā*, peut-être « avec la terre [cf. le padap.] comme mesure », Velankar. / *vī* anticipé par *vārīyas* ; même effet, plus largement exploité, 110,4 ci-après ; *urviyā* ci-dessus 2.3,5. / Old. sur cd ; sur *rathayúḥ*, ci-dessus 7.2,5. Il serait hardi d'entendre « (comme Indra le) *rathayú* (par excellence maintient) le char ».
6. Allitérations. / Ailleurs *supésas*, mais cf. 9.5,6 (en Āprī) ; *suśilpā* (variante linguistique de **supiśa* d'après Tedesco Lang. 23 p. 383) figure aussi VS. (cité chez BR.) comme épithète de l'Aurore-Nuit.
7. *dhāmāni*, signes tangibles de l'institution (sacrificielle).
8. *vārīyas*, cf. °vyacas en parallèle (3.4,4). / *juśanta*, plur. d'après le contexte que révèlent les parallèles 1.13,9 et passim et notamment 110,8 ci-après.
9. *cārutvām ānaḥ*, expression précieuse, faite à partir de *viśvārūpa* qu'on a aux parallèles 1.13,10 ; 188,9, ainsi que de *rūpaír āpimśat* 110,9, ci-après. / *pāthas* appartient en général (dans les Āprī) à Vanaspati (ici même, 10b et cf. Gld.) : il y a eu contamination, d'où l'ellipse du verbe, lequel est à prélever sur l'*ūpa vakṣi* 10. Cg. encore 1.188,10 ci-dessus.
10. *raśanā* : détail repris dans le praiṣa VII. 2i (p. 144). / *svādāti*, praiṣa *l*.

11. *iṣṭāye*, EVP. 4 p. 70. / Les Marut comme dieux « atmosphériques ».

10.110 (936).

1. *yajasi* : senti comme hortatif (d'où le ton *yājasi* TB. 3.6,3a ?). / *ca* accompagnant un impératif (qu'il relie à un indicatif !). Le lien semble être « tu es bien un messager puisqu'on te dit : convoie les dieux... ».
2. Lüders p. 463. / *yānān* est-il ici une apposition à *pathāh*, soit « les voies (du Ṛta) », avec attraction de genre ? Cf. 73,7 cité ci-dessus ad 51,5, ainsi que *sugaiḥ... yānaiḥ* TB. 3.1,2,10 (= *sugāh pānthāh*, passim, dans le RV.). Il semble que *ṛāsya yānān* soit plutôt la dé-composition d'un **ṛayāna* fait comme *deva-yāna* ou *piṭṛ-yāna*, épithètes du nom du « chemin », donc « (chemins) menant au Ṛta ». Le nt. *yāna* n'est attesté qu'une fois (4.43,6) au sens — qui deviendra courant après le RV. — de « moyen de transport » ; le fém. *yānī* au sens de « chemin » est du YV. (féminisation comme dans pkt *vañṭā*). — Quant au participe présent *yāna* auquel on pourrait penser (Gr.-WB. col. 1107), avec valeur passive, ici et 73,7, il est d'un type morphologique trop rare pour être admis, bien qu'il soit indirectement appuyé par *pānthām yātave*, passim. Au surplus, on attendrait **yāná* comme on a *pāná*. / Variante de *mánma-bhir dhībhiḥ* ou de *mánmāni dhiyāh*. / *ca* insolite (comme sous 1c), mais ne déterminant pas le ton sur le verbe qui suit.
4. *pradís* est « indication, commandement » (ici et 11), comme le groupe verbal *prá-diś*-. Mais le mot penche déjà vers « direction de l'espace, orient » (cf. *díśaḥ...prádiṣṭāh* 3.30,12 et inversement *pradíśā diś*-, ici même, 7), comme le montre la proximité de *prācīna* (aussi au vers 7), cf. 19,8 et 56,7. / *vástor asyāh*, seul emploi de *v°* avec épithète (ainsi que 1.116,21) : ailleurs la forme est sentie comme adverbiale, « au matin ». Il y a un échange entre *vástor uśasaḥ* (*uśásām*) et *vásla usrāh* (*usrāh*). / Jeu allitératif en -v-, avec gradation *ví* : *vítarām* : *vārīyas*.
5. « Pour l'époux », image similaire 1.124,7 4.3,2 10.10,7 ; 91,13 et, de manière plus directe, 71,4. Le correspondant dans le *praiṣa g*, *pátibhyo yónim*, est affecté à la séquence Aurore-Nuit.
6. *suśádayantī* (repris AV. 5.27,8, avec préverbe *á* et *upāke* duel : RV. *úpāke*) : cf. *yónim kṛṇvāné* au *praiṣa g* (déjà cité sous 5). Sur la forme aberrante, Old. ad 7.36,6.
7. *yājadhyaí* : nuance hortative conformément à la tendance des Āprī. Cf. ci-dessus 1.13,8 ; 142,8 ; 188,7 en parallèles.

8. *tisráh...sárasvatī*, comme ci-dessus 70,8. / *svápas*, cf. *apásām apástamāḥ* au praiṣa *i*.
9. *jānitṛī*: d'après *mālārā* « père et mère » (lui-même abrégé de *mālārāpitārā*) qu'on a plus souvent en ce contexte. Ton flottant des fém. en *-lī-*.
10. *śamitḥ* comme entité indépendante (cf. le verbe au plur.) ? Au vers 2.3,10 ci-dessus figurent également trois agents, avec trois verbes distincts. / *havīmṣi* dépend, au moins latéralement, d'*upāva-sṛj-*, cf. 1.13,11 ci-dessus, etc.
11. *ṛtāsya vācī*, expression du Livre X, équivalent de « tandis qu'on prononce les paroles sacrificielles ». / Sur le vers, Lüders p. 567.

(Note sur les Āprī). Les autres hymnes de cette catégorie sont :

- a) L'hy. *āprī* du Livre IX, traduit ci-dessus EVP. 8 p. 4 et cf. p. 52. Sa position est parmi les hy. initiaux du Livre, comme les autres « *āprī* » sont parmi les premiers de chaque série à Agni. Le motif en *vī-rāj-* (1 à 3) évoque 1.188,4 (et 5) ; *ūd ātair jihatē* (5) est repris au praiṣa *f* (*ūd ātābhir jihatām*). Par ailleurs, le vocabulaire est fortement attiré vers celui des hy. à Soma.
- b) AV. 5.27. La séquence est celle du RV., sauf que *tānūnapāt* (sic, bitone) figure dès le vers initial (à côté de *samidh*) et que *barhīṣ* manque. La ressemblance ṛgv. est forte surtout au v. 10 (*tān nas turīpam*: ci-dessus ad 1.142,10). La corruption *sāsūnuḥ* (1) n'est pas confirmée dans le YV. (TS. 4.1,8 VS. 27.11-22 MS. 2.12,6 KS. 16,20, etc.) qui lit *sānóḥ*. Quelques variantes dans le YV. (loc. cit.) par rapport à AV. : ainsi Tanūnapāt y figure correctement au second vers ; la MS. atteste (seule) la formule *śārīman bārhiṣaḥ* qui manquait dans l'AV.
- c) AV. 5.12 : reprise de RV. 10.110. Se retrouve aussi dans le YV., ainsi dans MS. 4.13,3 et TB. 3.6,3. Rares variantes. La VS. 29.25-36 intercale un verset à Narāśaṃsa de provenance ṛgv. (7.2,2), ce qui assure le total de onze vers.
- d) VS. 21.12-22, où chaque Stichwort est suivi d'un second, ainsi *sāmiddhaḥ* suivi de *samidh* 12, Tanūnapāt de *tanūpāḥ* 13, Tvaṣṭar de *turīpaḥ* (!) 20, etc. Le second hémistiche de chaque vers donne des noms de mètres et de bovins en ordre ou âge ascendant.
- e) TB. 3.6,13, suite de praiṣa's propres aux anuyāja ; ib. 14, suite de yājyā's à même affectation. Parmi les divergences ou accrétions, *jōṣṭrī*, *ūrjāhulī*, Agni *sviṣṭakṛt*.

- f) AB. 2.4 : douze formules (avec *iḍaḥ* au lieu d'*īḍ[ita]*).
 g) Khila p. 142.

1.21.

3. Cf. *apām prāsastaye* 23,19, passage incitant à rendre ici « (vous êtes là) pour l'honneur de Mitra » ou « ...pour chanter Mitra ». Mais on peut relier au verbe, « nous les appelons pour chanter... », l'un des deux *lā* étant alors redondant.
 4. *ugrā* n'est pas épithète d'Agni : transfert à partir d'Indra.
 6. *tēna satyēna*, formule isolée, qui doit signifier plus que « aussi vrai que je le dis ». Elle est à mettre en lien avec *salyām bravīmi* (10.117,6 à l'état affaibli) « je le dis sous la foi du serment » ; cf. Lüders p. 505. / « Séjour (des dieux) » : *jāgr-* a toujours pour régime un nom favorable.

1.108.

1. b, cf. l'explication (éventuelle) de *ṛcákṣas*, ci-dessus ad 10.87, 8. / L'échange a lieu normalement (mais non de manière absolue) entre *sómam* ou *sutām* seuls et, d'autre part, le Gén. *sómasya* avec un déterminant, ou bien le Gén. pronominal *asyá, tásya* ; *ándhasaḥ* est toujours au Gén. ; on a *mádhvas*, mais *somyám mádhu*.
 2. *varimātā*, Debrunner Suffixe p. 767 : élargissement de *varimāṇ* par le suffixe semi-adverbial *-tā* (Instr.) ; donc, un peu différent du cas de *śrómata*, élargissement nominal de *śrómāṇ*. Exemples d'un Instr. à valeur « interne », *urú várīmabhiḥ* 159,2 (*dīrghām drāghmā* 10.70,4 ci-dessus, etc.) ; *uruvyácā*, si l'on admet (avec le padap.) qu'il s'agit d'un Instr., serait pour **urūcā* : mais il est plus probable qu'il s'agisse, comme le dit Gld., d'un Nomin. (masc. pour nt.), cf. le nt. *urú* précité. / *āram... mánase yuvábhyām* : double Dat., comme passim, avec *āram* : syntaxe latente de l'infinitif (avec Dat. d'attraction).
 3. Ambiance indraïque. / L'échange entre *sadhryà(ñ)c* et *sadhri-cinā* est non-signifiant ; on a ici *sadhryāṇ* par l'effet du sandhi, ce qui a pu aider aux finales neutres en *-(y)añ* de la langue ultérieure (Wack. 3 p. 231). / Sur *ā-vṛṣ-*, EVP. 8 p. 83 : ici, mélange de « pleuvoir » (sens primaire) et « agir en taureau » (sens secondaire) ; le régime Gén. est issu de celui qu'on a avec *pā-* « boire ».
 4. *barhīr u tistirāṇā*, réfection approximative pour **tistirāṇabarhiṣ*, qui était difficilement formable ; la particule *u* souligne la tmèse.

5. *vīṣṇya* est substantif partout, y compris 6.25,3 10.55,7 et dans quelques passages autrement compris chez Gr.-WB. / *yāni* (bis) ...*yā...lēbhiḥ*, corrélation de pure forme, le sens étant « étant donné ce que sont..., buvez... ».
6. *vihávyā*, « qui doit faire l'objet [l'enjeu] d'un défi-concurrentiel (avec les Asura) » ; mais le même mot 2.18,7 est « (Indra est) apte à être appelé de divers côtés ». / *śraddhā*, « parole digne de crédit » ou « dite avec conviction », *satyā* « en sorte de la rendre véridique ». Sur *śo*, Hacker WZK. Süd-u. Ostasiens 7 p. 163.
7. *brahmān*, représentant de la première classe, à côté de *rājan* (plus tard — depuis l'hy. au Puruṣa — *brāhmaṇā* et *rājanyā*). Même voisinage de *brahmān* et *rājan* dès le RV. ancien (hy. à Bṛhaspati) 4.50,8 et 9 ; de *brāhmaṇ* nt. et *kṣatrá* 1.157,2 8.35,16 : 17. De même que *brahmān*, *brāhmaṇā* est multivoque : opposé à *hótar* 10.88,19 ; voisin de *rājan* 10.97,22 ; opp. à *rtvíj* (avec l'épithète *anūcānā*) 8.58,1.
9. Lüders p. 61. / Renversement formulaire, d'un type exceptionnel, entre 9 et 10.

1.109.

1. *vī-khyā-* est ici (comme ailleurs et comme *khyā-* en général) « voir » au sens de « voir en pensée, considérer ». Ici précisé par *mānasā* (comme on a *pásyan...mānasā cākṣasā* 10.130,6). / *jñāsāḥ* à côté de *sajālā* (sur ce dernier, EVP. 4 p. 111) comme *asajātyā* 10.39,6 à côté de *ājñāḥ* (ibid. encore *āmaliḥ* comme on a ici *prāmaliḥ*). On a en outre la mention de *jñātí* 10.117,9 à côté de celle des « frères » et « jumeaux ». Enfin la racine verbale *jñā-* au sens de « être apparenté » est impliquée dans *jñātí* AV. 6. 32,3 = 8.8,21. On peut considérer qu *jñā-* s'est, dans des cas particuliers, mélangé à des représentations de *jan-*. / *prāmali* comporte volontiers l'idée du « père » ; outre les formules en *prāmali + pītí*, on relève le mot au voisinage de *jāmí* 71,7. On rendrait donc ici librement « il n'y a pas d'autre parenté ».
2. *vijāmātr*, ci-dessus 10.69,12. / *prāyalī*, Instr. senti comme semi-absolutif (cf. *śruṣṭí* 6.13,1 ci-dessus), avec un régime Gén. partitif comme dans *vāsvaḥ prá yachata* 10.15,7 ?
3. Old. sur le vers. / *ádrī*, duel rare, ici entraîné par le duel *indrāgnī*. / *dhiśāñāyā upásthe* équivaut à « sur l'aire sacrée », ce qui rapprocherait le mot *dh°* du post-rgv. *dhiṣnya*. Mais le vers 4 fait ressurgir *dh°* en entité divine (présidant au pressurage, ici figuré par *ádrī*).
4. Old. sur le vers. / Mention vocative des Ásvin : attirés ici par le duel *indrāgnī* ? / *ā-dhāv-* au sens de « détremper », EVP. 8 p. 60.

5. Existe-t-il un *carṣaṇí* adjectif ? Le sens habituel étant « peuple » (comme *kṛṣṭí*, possiblement apparenté, EVP. 4 p. 12) — ainsi, ici-même, au vers 6 où *prá* également précède —, il s'agirait tout au plus de cas spéciaux : 1.46,4 où le soma est appelé *carṣaṇí(h)* avec un régime Gén. de sens indéterminable (finale mutilée pour **carṣaṇīnām* ? C'est le seul emploi de *c°* au sing.) ; ici même, où il faut sans doute (avec Old.) lire **prácarṣaṇī* « vous qui êtes en tête des peuples » (même idée 5.86,2 ci-dessous). Dans *viśvācarṣaṇi*, on a affaire au sens usuel, et prob. aussi dans *vīcarṣaṇi* « qui traverse les peuples » (? Près de *kṛṣṭí* 6.45,16). Noter cependant que les autres noms en *-ani* fournissent des adjectifs, et notamment *parṣāṇi*, *sakṣāṇi*. Quant à l'origine lointaine, cf. l'hapax *carāṇi* (plur.) « les êtres-mobiles = les gens ».
6. *āti* : intermédiaire entre préverbe (très éloigné du verbe) et préposition (en postposition). / Seule formule où *viśvā bhūvanā* est élargi en *v° bh° anyā*. Il s'agit, non des « mondes », mais des choses existantes, animées et inanimées.
7. *avalam śacībhiḥ* précise *śikṣatam* et lui sert pour ainsi dire de glose. Noter que *ā-bhṛ-*, comme *śikṣ-*, pris en emploi absolu, aboutit pratiquement à « donner ». / *sapitvá*, propr. « communauté de nourriture », même idée que *sadhamād(ya)*, « symposium » ; *sadhamād* figure 1.187,11 dans l'hy. au Pitu. *sapitvá* confirme l'analyse par *pitú*, proposée depuis longtemps, des termes *pra-pitvá ā° apa° abhi°*.

3.12 (246).

1. *vāreṇya*, épithète de *sóma* et de *máda* : ici de *nábhas* « nuée », qui est une désignation imagée du *sóma* au Livre IX.
2. *pātam imám (sutám)*, succédant à *asyá pātam* (1) : ci-dessus 1.108,1.
3. *índram agním*, à côté d'*indrāgní* (Acc. duel) dominant. / *°chad* comme 1.163,4 7.63,3 10.32,3, etc.
4. *tośá* semble bien être « qui boute dehors » ; de même *tośás* en contexte analogue et cf. *vṛtrāṇi tośase* 8.15,11, à propos d'Indra. Il s'agit d'une notion indraïque. La racine doit être la même que *tus-* « se répandre » EVP. 8 p. 74. Quid AV. 3.17,5 ?
5. *nīlhā°* à côté d'*ukthá* : ci-dessus ad 4.3,16.
6. En fin de composé, *°pati* est en général « maître », non « époux » ; le fém. *°patnī* est surtout « épouse », sauf dans quelques cas où la forme *°pati* a été entraînée au féminin par l'accord avec un substantif extérieur (donc, « ayant pour maître... »). Encore,

en ce cas même, le sens de « ayant pour époux... » est mieux attesté.

7. *āpas*, acte religieux, opposé à *kārman* (6), acte guerrier. Répartition d'ailleurs non absolue, EVP. 12 p. 77. / Sur *dhīti*, Gonda Vision p. 196.
8. Les trois fonctions ? / On peut hésiter si *laviṣā* est adjectif (comme ailleurs) ou substantif (comme 1.166,1 et 9). La première interprétation est préférable. Cf. *dātrāṇi laviṣā* 6.61,1. / *aptūr*, dit d'Indra 3.51,2 ; d'Agni 3.27,11.
9. *pāri-bhūṣ-* : l'idée est « assiéger ». Quelque peu différent Gonda Four Studies p. 78.

5.86 (440).

1. La formule *aryò dyumnāni* (Gld. ad 4.4,6) incite à rendre ici (avec Old.) « il brisera les forteresses ennemies » : allusion à Vala comme 1.52,5, donc motif indraïque. / *vāñih*, mot flou comme dans la formule *saptā v°* (ci-dessus 3.1,6). La mention de Trita succédant à celle, latente, de Vala, évoque le vers précité 1.52,5. S'agit-il du bruit du soma qui coule ? Supprimer en tout cas *vāñi* 1 chez Gr.-WB.
3. cd, cf. Old. Ils se peut que *gāvām... eṣate* soit la résolution hardie d'un **gaveṣate* (dénomin. attesté plus tard, mais postulé par RV. *gavēṣaṇa* ; cf. *gāvām eṣe* 10.48,9), ce qui donnerait « (le prêtre) en retour [*prāli*] recherche les vaches [= le lait sômique] (jusqu') entre les deux bras de Vṛtrahan, à travers la (cuve de) bois ».
4. *eṣe* rappelle *eṣate* qui précède. Cf. EVP. 7 p. 47.
5. *amśeva*, attraction de nombre = « une part » ; de même *adrī* ci-dessus 1.109,3. Aussi 10.106,9 (?). « Comme Amśa (et Bhaga) » est moins vraisemblable.
6. *sūṣyà* (d'après EVP. 7 p. 65) est « pourvu d'un hymne », ce qui explique la formule qui suit avec *pūtā*, laquelle sous-entend, comme ailleurs, « poème » ou analogue. / cd, les trois fonctions.

6.59 (500).

1. Hill. 1² p. 149. / *devāsatru*, même nuance que celle qui affecte *īndrasatru* (BR. s.u.).
2. Berg. 2 p. 297. / *janitṛ* oxyton en emploi strict de parenté comme ici, ou juxtaposé à *pitṛ* (ci-dessus ad 3.1,10).
3. *okivās*, propr. « qui trouvez votre patrie dans... ». Sur la forme, Wack. Kl. Schr. p. 314.

4. *pajrá* en contexte sacrificiel (comme ici même avec *°hoṣin* qui remonte à *hu-*, cf. *prahośá*, *prahośin*) 1.167,6 8.63,12 ; « massif » ou « substantiel » donnerait une formule analogue à celle d'*árjasvant* avec *haviṣ* et répondrait peut-être à *paj-* « être figé ».
4. *padvātī* : attraction de genre, comme 1.152,3 (EVP. 7 p. 38) ? Mais la notion de « vaches » peut avoir été appelée par le contexte auroral. / « Les trente pas » : à rapprocher des trente *yójana* 1.123,8, des trente *dhāman* 10.189,3.
8. *lap-*, « faire souffrir » ici et 7.83,5, puis au RV. récent (Livres I et X). / *dvēśāmsi* *yu-*, passim.
9. *viśvāyupośas*, développement de 9.4,10.
10. *stōmebhiḥ*, Instr. relativement libre, « sous forme de... » ? Comme ci-dessus 3.12,1 5.86,6.

6.60 (501).

1. La présence de *vṛtrá* souligne d'emblée le caractère indraïque. / *sāhaslama*, conformité accentuelle à *sāhas* qui suit, en regard de *lavāslama*, *yaśāslama*, etc.
2. Les termes majeurs sont répétés entre ab et cd. / cd, dissociation fictive d'Agni d'avec Indra (*niyūtvant*, plus près du mot Agni, est ailleurs une épithète d'Indra).
3. Deux fois le couple *indra* : *agne*, comme déjà au vers préc.
5. *ugrā*, ci-dessus 1.21,4. / *naḥ...īdṛśe*, « à un être tel que nous », abrégé de 6.45,5c. Cf. aussi 1.17,1 4.57,1.
6. *sātpati* 6.13,3 ci-dessus.
9. (*ā*) *gachatam*, alternant avec (*ā*) *gatam* 8.
10. Strophe agnique, entraînant une contre-partie indraïque (11), avec la charnière *iddhé*.
11. Suppléer *kṛṇóti*, d'après 10c.
12. Indra et Agni d'abord sujets, puis régimes. / *pipṛtam* avec double sens (Gld.), cf. *pipṛtām árvalo naḥ* 1.93,12 qui signifie aussi (pour l'autre sens, cf. EVP. 9 p. 73) « donnez nous des coursiers en abondance ».
13. *mādayādhyai* en valeur impérative, « laissez vous enivrer », incite à rendre *āhuvādhyai* (ici et ailleurs) de manière conforme, càd. « soyez appelés » (en dissociant la forme d'avec *huve* d, ce qui peut se faire sans risques). Le régime Gén. avec *mad-* (attesté ici et 1.9,1 6.47,2 8.94,6 ; mais 8.26,17 est à exclure, cf. Gld. ad loc.) révèle la présence du sens latent « boire ».
14. D'un tel *gávya* (*ásvya*), épithète de *vasavyà*, résulte l'emploi subsidiaire de *gávya* et *gávyaṇi* (aussi *ásvyam* et *ásvyāni*) comme substantifs neutres.

7.93 (609).

2. *sānasī*, cf. *sāsnī* 8.38,1 ci-dessous, en contexte plus explicite. / Indécision, comme souvent, sur l'élément de phrase senti comme prédicat. Plutôt que des participes, ces noms en *-(a)sāná* (liste en dernier chez Debrunner Suffixe p. 236), qui sont dénués de valeur proprement verbale, sont des adjectifs sur base d'Instr. en *-asā* (et n'ont pas de rapport avec des aoristes quelconques) : ainsi *śavasāná* est fait sur *śavasā* (juxtaposé ici même) et analogue au Voc. *śavasāvan* ; *sahasāná* est fait comme le Voc. *sahasāvan*. Noter ici la triple présence de la racine *śū-* dans ab. / *sthāvira* 3.46,1, épithète d'Indra à côté de *yuván* (et plus loin *ājūryant*), ne signifie rien de plus que « fort » (tout au plus, « dans la force de l'âge ») : épithète divine d'ordinaire, alors que *sthūrā* est épithète de *rādhas*, *rayí*, *rātna*. Mais dans TB. 3.10,11,3, *sthāvira* avoisine *jīrnā* « vieux » : la situation a changé. Cf. *váyas* « force », puis « âge ».
3. *vidátham* « pour le partage des prix » Thieme Untersuch. p. 33. / *nákṣamāṇa*, participe conatif, *kāśṭhā* désignant le terme de la course (*kāśṭhām akrata* 9.21,7 « ils ont atteint le but », avec *kṛ-* indiquant l'acte décisif). / Verset rendu par Gonda Vision p. 152 ; *gīrbhīḥ* 4 comme résultante de *dhībhīḥ* ici.
4. Enchaînement de ab avec 3, le pluriel étant repris par le sing.
5. *mahī* (duel) : ce serait le seul ex. au sens de « les deux armées (opposées) », avec éventuellement le pl. *mahīnām* 3.1,12 ci-dessus. Mieux vaut sans doute admettre une ellipse du substantif, phénomène si commun avec *māh* et analogues. / *mithatī*, d'où le substantif (hapax) *mithatī*, qui, à l'Instr. 7.48,3, semble signifier « par une action réciproque (= guerrière) ». / *tanūrúc* : le mot figure de manière similaire près de *śūra* et non loin de *krāndasī* (qui équivaut à *mahī*) 6.25,4 : noter que *krāndasī* peut signifier « les deux mondes » 10.121,6, comme le signifie communément le duel *mahī*. / Vers rendu Thieme op. c. p. 39.
6. *pāri-man-* est un hapax selon BR. et Gr., mais on joindra *pāri...mamanyāt* 10.31,2 « dédaigner » : ceci entraîne pour conséquence que la base *maman-* (sans préverbe) appartient bien à *man-* (1 ; supprimer *man-* 2) : à savoir *mamandhi* 10.27,20 qui doit signifier « réfléchis », d'où « attends » — cf. la même formule avec *vī-dhī-* 8.21,6b — et *āmaman* 10.32,8 « il a attendu, càd. il a tardé ». Petit groupe sémantique du Livre X.
7. d, le pluriel du verbe indique qu'il y a d'autres sujets à l'état latent, cf. ci-dessus 4.13,2 et sur des cas analogues ci-dessus 4.2,18 10.70,8.
8. *āsusāṇā*, cf. 1.147,1 ci-dessus « tirer à soi en soufflant, inspirer » d'où ici, en traduction libre, « réalisant l'objet de nos requêtes ».

A vrai dire, l'image de « souffle » n'est qu'une hypothèse étymologique, la base *śvas-* donnant lieu à un tout autre formulaire. On pourrait tenter de relier cet (*ā*)-*śuṣ-* au nom *śūśā* (sur lequel v. EVP. 7 p. 65), avec le sens de « pousser en avant » : on comparerait alors *kṛṣṭihēva śūśāḥ* 9.71,2 « qui s'élance comme un tueur de peuples » et *kṣitāyaḥ... āśuṣāñśaḥ* 4.24,4 « les peuples s'élançant (pour la guerre) ».

7.94 (610).

1. *mánmanah* équivaut à « de (ma propre) composition ». On a ici le régime Gén. en regard de l'apposition *mánma...śastīm* 4.3,3, *mánma dhītīm* 7.13,1. Diversité qui est un trait essentiel de la syntaxe casuelle.
2. *īśāná*, « qui (le) peut » : nuance propre à la forme oxyton de ce participe.
4. *indre agná*, Loc. près de *námas*, comme 8.72,15 ci-dessus. / *dhiyá dhénāḥ* (Gonda Vision p. 94), *dhénā* étant un aspect poétique de *vác* (Gld. ad 8.32,22), comme *dhāśí*. Les deux mots (*dhénābhiḥ...dhībhiḥ*) se retrouvent ensemble 10.104,3. L'image qui est à la base de *dhénā* est déjà préparée par *pī-* 2c.
5. *itthā...ūtāye*, d'où *itá ūtīḥ* (senti comme expression unitaire), passim.
7. *īśata*, EVP. 12 p. 80.
9. *van-* au moyen « gagner (pour soi) » ; à l'actif (éventuellement) « se laisser gagner par », d'où l'acception secondaire (et peut-être de pure apparence) « aimer ». Au surplus, sur le verbe, cf. EVP. 12 p. 78.
12. *dúrvidvas*, seule formation de ce type devant participe, avec *sú-vi*^o. Émane sans doute de *durvidātra* (*suví*^o), malgré la différence de sens, qui est peut-être précieuse.

8.38 (658).

1. Les trois fonctions ? / *kármaṇ* (comme 10.131,4 et passim) met en évidence l'intention indraïque.
2. *tośás*, ci-dessus 3.12,4 (verset analogue, rapproché Gld.). La finale en *-āsā* est peut-être issue d'un Nom. (pl.) **tośāsah*, de *tośá* (3.12,4 ci-dessus).
4. *juṣ-* avec double régime, le second étant un semi-infinitif (*iṣṭāye*), comme on a *sacádhyai juṣ-* 1.167,5, *yājadhyaí juṣ-* 4.24,5. D'autre part, *yajñám* est distant d'*iṣṭāye* 10.36,6 et *iṣṭāye* lié à *sumnám* qui précède, ce qui pourrait inciter ici à entendre *i*^o comme un abrégé de *sumnám i*^o. — La racine *juṣ-* sera reprise 5 et 6 : structure en *tṛça* !

6. Seul exemple (avec le vers 10) de *gāyatrā* en ce sens dans le RV. ancien : mais nous sommes au Livre VIII, dont la situation est spéciale quant aux préoccupations sur le mètre. / *°vartanī*, « roulage, charroi ». Le point de départ probable est 7.69,3 au duel, « traces des deux roues ». Une image apparentée est *anuṣṭubham ānu carcūryāmāṇam* 10.124,9.
9. *ahve* senti comme aoriste en face d'*āhuvanta* senti comme imparfait : différenciation secondaire.
10. Sarasvatī : mention émanant des Āprī : *gāyatrā°* précité se retrouve aussi en Āprī 1.142,12.

8.40 (660).

1. *nabh-* : sens précisé par AV. 7.18,1 où le dérivé *nābhas* est associé à *bhid-* (et à *prā-nabh-*).
2. *vavṛy-*, fabriqué comme *suṣváy-*, en partant de *vavṛí*, *sūṣvi*, équivaut à « nous ne vous confondons pas (l'un avec l'autre) ». / *árvaṭā* est ailleurs « à cheval ». On peut hésiter ici et admettre un double sens, « à cheval » et « avec un cheval pour don ». / *ā* (répété) lié à *gāmat* donne l'illusion d'équivaloir à « et ». De là viennent divers autres emplois ambigus de cette particule.
3. *bhāra*, ci-dessus 1.141,10 (fin). Image indraïque. / *dhītā*, Gonda Vision p. 207 ; avec *sām-aś-*, l'expression est rendue par cet auteur « convertir en réalité ».
4. *yajás*, Manessy Substantifs en -AS- p. 170. Asyndète fréquente avec *gír.* / *cd*, intrication de deux idées, d'une part « auxquels (appartient) ce monde », de l'autre « ciel et terre portent tous les biens » ; noter le ton sur *bibhṛtāḥ*. Cf. 10.121,4 *yáśyemāḥ pradiśo yásya bāhū* « (ce dieu) auquel (appartiennent) ces orientes, qui a pour bras (lesdits orientes) » (ou « ... dont les bras... (phrase interrompue) » ?).
5. *irajy-*, ci-dessus 10.140,4 : « diriger » et non « régner sur ». / *arṇavá*, « mer céleste » Lüders p. 155. L'image ressemble à 1.116,9 où figurent aussi *budhná* et *jihma°* (*budhná* au pl. 10.93,5). / *e*, analocuthe : Indra seul mentionné.
6. *sāmbhṛtam*, ou « (par nous) réuni ».
7. *lán* est un substantif, EVP. 8 p. 81. Donc, « d'une continuité (dans) le chant » : *lán*, terme semi-musical, cf. *saṃtaní*. / *sah-* comporte une idée de violence (régime *pṛtanyatāḥ*, les agresseurs) ; *van-*, de compétition pacifique (régime *vanuṣyatāḥ*, les rivaux).
8. *úpa dyúbhiḥ* fait formule (5.33,3), bien qu'on n'ait pas ailleurs d'Instr. avec *úpa*, mais le Loc. dans *úpa dyávi* et dans divers autres emplois prépositionnels, où la présence d'*úpa* paraît

plus ou moins secondaire. Noter ici *dīv* « ciel » et *dyú* « jour » en une même formule. / Différence entre *indrāgnyór ānu vralām...yanli sīndhavaḥ* ici et 2.28,4 *ṛlām sīndhavo vāruṇasya yanti* : *ṛlā* est intégré dans l'acte même, « les fleuves vont l'Ordre » = « suivent leur cours régulier ». / *ūhāna* : *vah-* se dit des fleuves qui « charrient » ou simplement (au moy.) « qui poussent (leurs eaux) ». Exemples de la voix active, avec régime, 2.35,9 et 14 3.7,4 10.28,4. Ici l'on a *ūhāna* passif en regard de *vāhamāna* qui est moyen.

9. *ūpamāli* 8.60,11 ci-dessus. L'idée doit être voisine de *prāṇīli* qu'on a en phrase parallèle 6.45,3. / *āp̄c* est sans doute actionis (sic, Old.), donc « des pensées-comblantes (de nature à procurer...) ».
10. *-vant-* au sens de « ainsi que... ». Mais *svārvant* est interprété par « où réside le soleil » Lüders p. 295. On peut comparer 2.25,6a.
11. Variante — de type rare — du verset précédent (cf. ci-dessus 1.108,9 sq.). Duplication propre aux hymnes à divinités jumelées. Le vers se rapporte à Agni, le précédent à Indra (Old. et Gld.), mais l'épithète *sālvān* sera passée indûment de 10 à 11, ainsi que l'ensemble de cd. / *ōhate... bhédali*, syntaxe rude (étant donné qu'on hésiterait à faire d'*ōhate* un subjonctif), qu'il faut considérer comme un essai de rajustement à partir d'*éjasā...bhédali* 10. Quant à *ājaiḥ*, c'est une normalisation de l'injonctif *jēṣat*, sur lequel Narten Sigm. Aoriste p. 39.

Note sur Indrāgnī. Le composé figure dans quelques strophes des Livres I V VII et surtout au Livre X, hors des hymnes adressés directement à ces deux divinités. Les références sont : 5.27,6 (fin d'un hy. à Agni), 1.139,9 (vers la fin d'un hymne aux ViśveDeva), 5.46,3 (hy. aux Viśve, en tête d'une énumération), 7.35,1 (id.), 10.65,2 (hy. aux Viśve), 10.128,9 (id., fin de l'hymne), 10.116,9 (fin d'un hy. à Indra), 10.125,1 (hy. à Vāc : énumération de noms divins), enfin 10.187,1 et 4 (hy. magique, faisant partie des poèmes brefs, profondément dégradés, qui marquent l'achèvement de la Saṃhitā). Noter qu'il n'y a pas d'hymne à Indrāgnī au Livre X.

TABLE DES MATIÈRES

			Pages	
		trad.		notes
10.1.827	A Agni.....	1	...	59
10.2.828	—	2	...	60
10.3.829	—	2	...	62
10.4.830	—	3	...	63
10.5.831	—	4	...	65
10.6.832	—	5	...	67
10.7.833	—	6	...	68
10.8.834	—	7	...	69
10.11.837	—	8	...	70
10.12.838	—	9	...	72
10.20.846	—	10	...	73
10.21.847	—	11	...	74
10.45.871	—	11	...	75
10.46.872	—	13	...	77
10.51.877	—	14	...	79
10.52.878	—	15	...	80
10.53.879	—	16	...	81
10.69.895	—	17	...	82
10.79.905	—	18	...	84
10.80.906	—	19	...	85
10.87.913	—	20	...	87
10.88.914	—	23	...	91
10.91.917	—	24	...	93
10.115.941	—	26	...	95
10.118.944	—	27	...	96
10.122.948	—	28	...	96
10.124.950	—	29	...	97
10.140.966	—	30	...	98
10.142.968	—	31	...	99
10.150.976	—	31	...	100
10.156.982	—	32	...	100
10.176.1002	—	32	...	101
10.187.1013	—	33	...	102
10.188.1014	—	33	...	102

2.35.226	A Apām Napāt.....	33	... 102
3.8.242	Au Poteau sacrificiel.....	35	... 104
8.72.681	Liturgie d'Agni	36	... 105
10.16.842	A Agni crématoire	37	... 107
10.119.945	A (Agni) ivre	38	... 110
1.13	Āpri	39	... 111
1.142	—	41	... 112
1.188	—	42	... 113
2.3.194	—	42	... 114
3.4.238	—	44	... 115
5.5.359	—	45	... 116
7.2.518	—	46	... 117
10.70.896	—	46	... 118
10.110.936	—	48	... 119
1.21	A Indra et Agni	49	... 121
1.108	—	49	... 121
1.109	—	50	... 122
3.12.246	—	51	... 123
5.86.440	—	52	... 124
6.59.500	—	53	... 124
6.60.501	—	53	... 125
7.93.609	—	55	... 126
7.94.610	—	56	... 127
8.38.658	—	56	... 127
8.40.660	—	57	... 128

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 2^e trimestre 1965
